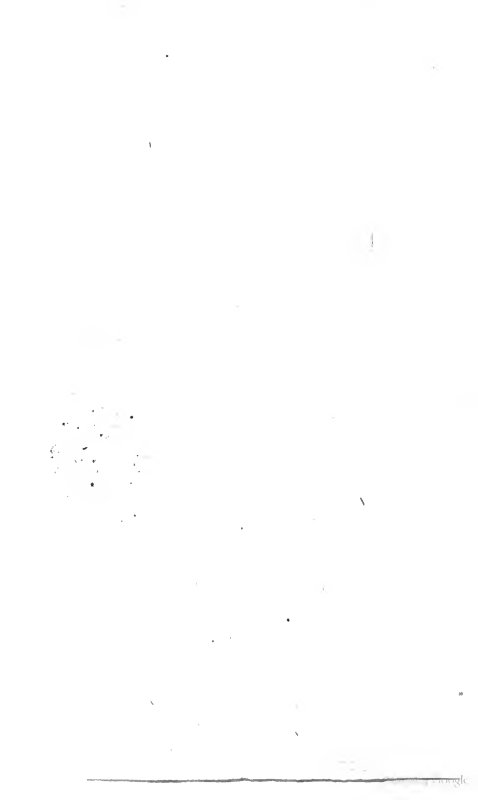

5. 6. 388


5.



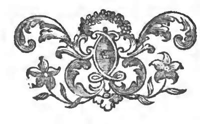
ABREGÉ
DE LA
CHRONOLOGIE
DES
ANCIENS ROYAUMES,

PAR

MR. NEWTON.

Traduit de l'Anglois

de Mr. REID.





A GENEVE,
Chez HENRI-ALBERT GOSSE,
& COMPAGNIE.

MDCCXLIII.



A MONSIEUR
TRONCHIN,
CELEBRE DOCTEUR
EN MEDECINE
A AMSTERDAM,

MONSIEUR,



Uoique je n'aye pas l'honneur d'être connu de Vous, je me flate que Vous ne désaprouverez pas la liberté que je prens de vous dédier ce petit Ouvrage. J'y suis

en quelque ſorte autoriſé par ma qualité de Compatriote, & encore plus par celle d'Etudiant en Médecine, ſorte d'étude qui demande plus qu'aucune autre, que dès l'entrée on recherche la direction des plus grands Maîtres.

Tout le monde vous regarde, MONSIEUR, *comme l'un des plus dignes Eléves de l'Eſculape de nos jours, du grand* BOERHAAVE; *& déja Vous avez la gloire de conſoler bien des gens de ſa perte. C'eſt donc une ambition bien légitime dans la carriére où je vais entrer, que de ſouhaiter avec ardeur d'avoir quelque accès auprès de Vous; & l'on m'aſſure que le meilleur moyen d'y parvenir, eſt de montrer du goût pour le travail,*

vail, en produisant quelque échantillon de ses Etudes.

Le sujet de cette Brochure, quoiqu'étranger à mon but, ne sauroit vous déplaire, à Vous, MONSIEUR, *qui savez si bien allier à vôtre Science principale un goût général de littérature, & qui faites un grand cas des productions du Génie Anglois. C'en est une des plus curieuses sans doute, que* la Chronologie de Mr. NEWTON; *Et quoi qu'on pense sur la solidité de ses conjectures, on ne peut nier au moins qu'elles ne soient fondées sur des recherches profondes, bien liées, & intéressantes par leur nouveauté. L'Extrait qu'en a donné en Anglois* Mr. REID, *est un de*

ces Abrégés bien faits, qui en raprochant avec précision toutes les parties d'un Systême, le mettent dans un plus grand jour, & à la portée d'un plus grand nombre de Lecteurs. Il méritoit donc bien d'être donné en nôtre Langue, autant que la grande Chronologie.

Deux personnes qui vous sont bien connuës, & qui ont beaucoup de bonté pour moi, m'ont conseillé d'entreprendre cette Traduction. Je dois vous les nommer pour mon honneur, & pour leur témoigner publiquement ma reconnoissance: L'un est Mr. VERNET, *Pasteur & Professeur en Belles-Lettres & en Histoire, qui a bien voulu depuis longtems diri-*

ger

ger toute mon Education ; Et l'autre est Mr. CALANDRINI *Professeur en Philosophie, & présentement Recteur de cette Académie, sous lequel j'ai eu le bonheur d'étudier depuis deux ans.*

Ces Messieurs ont même eu la complaisance de revoir ma Version ; sans quoi vous jugez bien que je n'aurois pas l'assûrance de la présenter ni au Public ni à Vous.

J'ai déja tiré une assez grande utilité de mon travail, en y aprenant bien des choses curieuses, & en m'exerçant dans l'étude d'une Langue, qui est devenuë presqu'aussi nécessaire aux gens de Lettres que les Langues savantes. Mais le plus grand

avan-

avantage que j'en puisse recueillir, dépend, MONSIEUR, *de l'accueil que vous lui ferez. Je sai que la nouvelle Etude que j'embrasse est remplie de difficultés; Mais il n'y en aura point qui me rebute, si vous voulez bien être mon Apollon.*

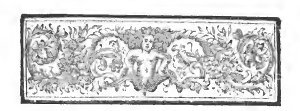
J'ai l'honneur d'être avec respect,

MONSIEUR,

Geneve le 26.
Avril 1743.

Vôtre très humble & très obéïssant Serviteur,
J. ANTOINE BUTINI.

ABRE-



ABREGÉ DE LA CHRONOLOGIE DES ANCIENS ROYAUMES,

PAR

Mr. NEWTON.



N pourroit avec raiſon comparer l'Hiſtoire à un vaſte Magazin, dans lequel on a amaſſé, pour le plaiſir & pour l'avantage des ſiécles poſtérieurs, toutes les experiences & toutes les découvertes des premiers tems, dans ce qui concerne les ſciences, la prudence, le gouvernement des

Etats, les arts de la paix & de la guerre, en un mot, tout ce qui peut intéresser le bien de la Societé (*a*). Mais, faute de Chronologie, tous ces précieux trésors ne sont qu'un Chaos, un amas confus de différentes choses, sans ordre, & sans beauté.

Pour cette raison, la *Chronologie des anciens Royaumes, par Mr.* NEWTON, est non-seulement un ouvrage fort utile, mais aussi très digne de son illustre Auteur. On y voit ce même jugement, cette exactitude & cette pénétration, qui se font admirer dans ses autres Ouvrages: & outre cela, ce qui surprendra sans doute le Lecteur, c'est la profonde érudition sacrée & profane dont ce Livre est enrichi, en sorte qu'on a de la peine à comprendre comment Mr. NEWTON a pû trouver le tems de l'acquerir, vû l'application qu'il a donnée à une toute autre sorte d'étude, ou du moins qu'il a dû y donner, à en juger par les grandes découvertes qu'il y a faites. Il a sû faire usage dans cet Ouvrage de tous les anciens Poëtes, Historiens & Critiques; & on peut dire de lui, que, comme un habile *Alchymiste*, il a sû transformer la crasse même des Rabbins en or. Quoiqu'il appuie ses opinions de tous les argumens que peut fournir une vaste érudition, cependant, c'est toujours avec beaucoup de précaution qu'il les propose: &, par

(*a*) *Liv. in Procem.* Hoc illud est præcipuè in cognitione rerum salubre ac frugiferum, omnis te exempli documenta in illustri posita monumento intueri; inde tibi tuæque reipublicæ quod imitere capias: inde fœdum inceptu fœdum exitu quod vites.

par sa modestie, vertu particuliére aux personnes qui ont des talens supérieurs, il donne un exemple qui devroit bien être suivi par des écrivains d'un plus bas ordre; mais peut-être y a-t-il autant de difficulté à imiter ce grand homme en cette vertu, qu'en aucune autre partie de son caractére.

Quoique le sujet qu'il traite n'admette pas des démonstrations mathématiques, (car les principes qu'on pose étant seulement probables, les conclusions ne peuvent pas être de la derniére certitude) cependant chacun de ses argumens est si fort, & il y en a un si grand nombre, qu'on ne peut pas nier les conséquences qu'il en tire. Il est vrai que quelquefois la suite de ses raisonnemens est si longue, qu'un lecteur d'une capacité médiocre risque d'en laisser échaper quelques-uns, & de n'en pouvoir pas suivre l'enchainure; mais pour ceux qui ont le génie assez étendu, ce travail d'esprit ne sera qu'un exercice agréable, au lieu qu'il paroitroit d'une difficulté insurmontable à des personnes d'un esprit plus foible & plus borné. Cependant ces derniers pourront aussi trouver du plaisir à lire ce que Mr. NEWTON raporte de la Mythologie Payenne, de l'origine & du progrès des arts & des sciences; & ils y trouveront des observations curieuses & variées, répanduës dans tout le corps de l'ouvrage. Les personnes sages & vertueuses seront bien aises de voir que Mr. NEWTON n'a pas laissé échaper les occasions d'inculquer ces principes de *vertu*

& d'*humanité*, qui par sa conduite & par ses écrits ont toûjours paru être continuellement présens à son esprit. Il condamne avec soin (*b*) *toute oppression & toute cruauté, même à l'égard des bêtes brutes*; il inculque vivement par-tout *la compassion, la charité, & l'indispensable nécessité de faire le bien;* & il montre que *l'éloignement de l'idolatrie & de la persécution a été une des premières Loix du divin Législateur; qu'en cela consistoit la morale des premiers âges, la Religion primitive des Juifs & des Chrêtiens; & que ce devroit être aussi la Religion constante de toutes les Nations, ce qui tourneroit en même tems à la gloire de Dieu, & au bien de la societé.* Ce livre est sur-tout d'un grand usage pour les Théologiens, puisqu'il met dans un nouveau jour le raport & la liaison de l'Histoire sacrée avec la profane, & qu'il indique plusieurs choses qui peuvent servir à éclaircir différens passages de l'Ecriture Sainte, qu'on ne trouveroit pas chez les plus célébres Commentateurs. Une personne, qui fait honneur à sa patrie & à l'Eglise, disoit du vivant de Mr. NEWTON, *qu'il étoit le meilleur Théologien qu'il connût, & le plus capable de donner un bon commentaire sur la Bible.*

J'ajouterai à ce que je viens de dire une réflexion sensée de Mr. Conduitt, dans la dédicace de cet ouvrage à la Reine. „ L'Auteur lui-même a averti le Public, que ce „ traité étoit le fruit de ses heures de loisir, „ & qu'il n'y travailloit que par délassement, „ quand

(*b*) Chronologie *pag.* 187. *& suiv.*

„ quand il étoit fatigué de ſes autres études.
„ Quelle idée avantageuſe n'a-t-on pas de ſa
„ capacité, en voiant qu'un ouvrage ſi pénible
„ & ſi ſavant, qu'il auroit ſuffi à occuper & à
„ combler de gloire quelque autre perſonne
„ pour toute ſa vie, n'étoit pour lui qu'une
„ recréation & un amuſement?

L'Abrégé que Mr. NEWTON lui-même a donné de ſon ouvrage, ne fera pas beaucoup de tort à celui-ci, qui eſt composé dans des vües toutes différentes. Celui de Mr. NEWTON n'eſt preſque autre choſe qu'une Chronique des principaux événemens de l'Hiſtoire ancienne, fixés au tems où ils ſont arrivés; au lieu que le but de celui-ci eſt de montrer diſtinctement au Lecteur les fondemens ſur leſquels on a bâti ce nouveau ſyſtême de Chronologie; afin que les voyant d'un coup d'œil, raprochés l'un de l'autre, & quelquefois dans un nouveau jour, il puiſſe juger plus facilement de leur ſolidité. On s'eſt auſſi un peu étendu ſur les faits les plus remarquables, en faveur de ceux qui n'ont pas une profonde connoiſſance de l'Antiquité.

Pour mettre d'abord au fait le Lecteur, nôtre Auteur commence par nous informer de l'état où il a trouvé la Chronologie, qu'il reprend dès ſon origine. Il remarque le peu de certitude qu'il y a dans la Chronologie des anciens Royaumes, qui vient de ce que chaque Nation vouloit paſſer pour fort ancienne, prétention qui ſe trouvoit favoriſée par le peu d'exactitude de la Chronologie.

Les Européens en particulier n'ont point eu de Chronologie avant l'Empire de Perse (*c*); & tout ce qu'ils connoissent des tems les plus anciens, n'a été trouvé que depuis ce tems-là par des raisonnemens & des conjectures. Les Antiquités Grecques sont pleines de fables, parce que les écrits de cette Nation n'étoient que des vers (*d*), (genre d'écrire dont la fiction est inséparable) jusqu'à la conquête de l'Asie par Cyrus Roi de Perse; ce ne fut qu'environ ce tems-là que Pherecydes (*e*) Syrien, & Cadmus Miléfien introduisirent la Prose. Sur la fin du Régne de Darius fils d'Hystaspe (*f*), un Athénien nommé Pherecydes écrivit dix livres des Antiquités Athéniennes, qu'il rangea par Généalogies. L'Historien Epimenides suivit son exemple; & Hellanicus, qui vivoit douze ans avant Hérodote (*g*), suivit dans son Histoire les âges ou les successions des Prêtresses de Junon Argiva. D'autres suivirent celle des Rois de Sparte, & des Archontes d'Athénes. Hippias Eléen, environ trente ans avant la chute de l'Em-

(*c*) Cet Empire commença 536 ans avant JESUS-CHRIST, lorsque *Cyrus* vainquit *Darius le Méde.*

(*d*) *Plut.* de *Pyth. Orac. Id.* in *Solon.* & *Diog. Laërt.* in *Solon.*

(*e*) *Plin. H N l. 7. c. 56.* & *l. 5. c. 29. Joseph. contr. Appion. sub init.*

(*f*) Il mourut l'an 485 avant JESUS-CHRIST.

(*g*) *Hérodote* avoit 53 ans au commencement de la guerre du Péloponnése, 431 ans avant JESUS-CHRIST, *A Gell. l* 15. *c.* 23. Il commença à écrire 12 ou 13 ans auparavant, 444 ans avant JESUS-CHRIST.

l'Empire de Perſe (*h*), publia une liſte de ceux qui avoient été vainqueurs aux jeux Olympiques; mais il ne l'appuya pas ſur de bonnes preuves (*i*). Dans le même tems (*k*) Ephorus, un des diſciples d'Iſocrate, fit une Hiſtoire Chronologique de la Gréce, depuis le retour des Héraclides dans le Péloponnéſe juſqu'au ſiége de Perinthe, ce qui revient à la 20. année du régne de Philippe de Macédoine (*l*). Mais il compta toûjours par générations, car on ne comptoit pas encore alors les années par Olympiades ni par aucune autre Ere. Les marbres d'Arondel (*m*), qui furent faits 60 ans après la mort d'Alexandre, (c. d. an. 4. Olymp. 128.) ne font mention ni d'Olympiades, ni d'aucune autre Ere; mais on y compte les années en retrogradant depuis le tems où ils furent faits. Ce ne fut que dans l'Olympiade ſuivante que Timée de Sicile écrivit une Hiſtoire, qu'il conduiſit juſqu'au tems où il vivoit, en comptant les années par Olympiades, & en comparant l'Ere des Ephores, des Rois de Sparte, des Archontes d'Athénes, & des Prêtreſſes d'Argos, avec celle des vainqueurs aux jeux

A 4 Olym-

(*h*) Il fut détruit par *Alexandre* le *Grand*, 332 ans avant JESUS-CHRIST.

(*i*) *Plut. in Numa.*

(*k*) *Diod. l.* 16.

(*l*) 340 ans avant JESUS-CHRIST.

(*m*) La premiére Olymp. commença l'an 776 avant JESUS-CHRIST, & *Alexandre* mourut An. I. Olymp. 114, 655 ans après la mort de *Salomon*, 324 ans avant JESUS-CHRIST, enſorte que les marbres d'Arondel n'ont été compoſés que 264 ans avant JESUS-CHRIST.

Olympiques; enforte qu'il concilie enfemble le mieux qu'il peut, les Olympiades, les fucceffions des Rois, des Archontes & des Prêtreffes, & les Hiftoires raportées par les Poëtes. Polybe commence où Timée finit. Eratofthéne écrivoit 100 ans (*n*) après la mort d'Alexandre le Grand. Il fut fuivi par Apollodore; & ces deux, qui comme les autres comptoient par générations (*o*), ont été les guides de tous ceux qui ont écrit depuis. Leur Chronologie eft cependant fort douteufe, & les Grecs (*p*) même la regardoient comme telle.

Pour ce qui eft de la Chronologie des Romains, elle eft encore plus incertaine (*q*). Leurs anciens Regiftres furent brulés par les Gaulois (*r*), 120 ans après l'expulfion des Rois, 64 ans avant la mort d'Alexandre le Grand (*s*); & Q. Fabius Pictor (*t*) leur plus ancien Hiftorien vivoit 100 ans après ce Prince, & il copia d'ailleurs plufieurs chofes des Livres de Diocles Peparethius qui étoit Grec.

La Chronologie des Gaules, d'Efpagne, de Germanie, de Scythie, de Suéde, d'Angleterre, d'Ecoffe & d'Irlande, eft encore plus moderne. Les Scythes d'au-de-là du Danube n'ont point eu de lettres ni de caractéres pour

(*n*) Environ 224 ans avant JESUS-CHRIST.
(*o*) *Diod. l.* 1 *in Proœm. & Plut. in Lycurg. fub init.*
(*p*) *Plut. in Lycurg. & Solon.*
(*q*) *Id. in Romul. & Num Serv. ad Æneid.* 7. ℣. 678.
(*r*) *Diodor. l.* 1.
(*s*) Avant JESUS-CHRIST 388.
(*t*) *Plut. in Rom.* Avant JESUS-CHRIST 224.

pour écrire, jusqu'au tems de leur Evêque Ulphilas, qui les y introduisit environ 600 ans après la mort d'Alexandre (*u*). Les Germains n'en eurent point que 100 ans après (*x*), qu'ils les reçurent des Romains. Les Huns n'en connoissoient pas encore l'usage du tems de Procope, c. d. 850 ans après la mort d'Alexandre (*y*). Les Suédois & les Norvégiens les ont connues encore plus tard. Et *peut-on ajouter foi à des choses qu'on dit être arrivées* 100 *ou* 200 *ans avant l'usage des lettres*?

Après cet abrégé de l'origine de la Chronologie, nôtre Auteur examine les différentes maniéres de compter dont on s'est servi jusqu'à présent, pour déterminer les différentes périodes de l'Histoire. Les Anciens disposoient leurs Histoires par *Générations* ou *Successions*, comme on l'a montré; & leurs supputations sont encore suivies par les Modernes. Les Egyptiens, ajoute Mr. NEWTON, les Grecs & les Romains, comptoient les régnes de leurs Rois *de la même manière* que les *Générations*, dont trois font 100, ou quelquefois 120 ans. C'est là le fondement de la Chronologie technique des Anciens; & suivant cette méthode, ils ont donné aux Rois depuis 35 jusqu'à 40 ans de Régne l'un portant l'autre, & quelquefois même beaucoup plus; ce qui est si excessif, qu'il devient par là incroyable. C'est cependant suivant cette régle qu'ils ont compté les années

(*u*) Environ l'an de JESUS-CHRIST 276.
(*x*) Environ l'an de JESUS-CHRIST 400.
(*y*) Environ l'an de JESUS-CHRIST 526.

années des Rois de Rome, de Sicyone, d'Argos, de Sparte, de Mycéne, d'Arcadie, & tous les autres qui ont vécu avant l'Empire de Perse. Suivant le cours ordinaire de la nature, les Rois régnent l'un portant l'autre 18 ou 20 ans chacun; si le régne de quelques-uns excéde ce terme, celui de quelques autres est aussi plus court. C'est ce que Mr. NEWTON prouve très bien, par l'Histoire de toutes les Nations, qu'on peut regarder comme *certaine*, depuis qu'elles ont eu une exacte Chronologie. Il avoüe bien, que les *Générations de pére en fils* peuvent être estimées de 33 ans chacune ou de trois par siécle (z). Mais si l'on prend les fils ainés, elles seront plus courtes; en sorte que trois Générations seront environ 75 ou 80 ans (a). Or les Régnes

(z) Il est un peu surprenant, que les ennemis de Mr. NEWTON ayent osé dire, qu'il n'évaluoit la durée de chaque *Génération* qu'à 18 ou 20 ans; au lieu que c'est seulement la durée des régnes des Rois qu'il fixe à ce nombre, & il montre qu'ils ne doivent pas être comptés *de la même maniére* que *les Générations*, comme le font les anciens Chronologistes.

(a) Pour répondre à ceux qui prétendent que Mr. NEWTON a trop abrégé la durée des *Générations*, & que nous devons supposer que les Anciens les faisoient de la durée ordinaire de la vie des hommes de leur tems; il faut remarquer qu'il n'y a que deux moyens de s'assurer de la durée ordinaire des *Générations*, savoir l'Histoire & le raisonnement. Par l'Histoire on prend un certain espace de tems, qu'on divise par le nombre de *Générations* qu'il renferme; mais les Anciens ne pouvoient pas se servir de cette méthode, puisqu'ils n'avoient pas une exacte Chronologie; & cette portion de l'Histoire que nous connoissons

Régnes des Rois sont encore plus courts, parce que non seulement ce sont leurs fils ainés qui leur succédent, mais que ce sont quelquefois leurs fréres, qu'ils sont quelquefois tués ou déposés, & qu'alors ils ont pour successeurs des personnes aussi âgées ou même plus âgées qu'eux, sur-tout dans les Royaumes électifs ou sujets à des révolutions : Ensorte que, par la raison, comme par l'Histoire, il faut, pour prendre un juste milieu, leur donner à chacun 18 ou 20 ans.

Avant

noissons avec certitude, va toute à favoriser Mr. NEWTON. Le raisonnement confirme aussi, sans contredit, son opinion : car quoiqu'il soit prouvé que les hommes vivoient en général plus longtems dans les premiers âges du monde qu'à présent, c'est cependant une erreur grossiére de s'imaginer que la durée d'une *Génération* dépende de là en tout, ou même en dépende en rien. Elle dépend uniquement de l'âge auquel les hommes se marient pour l'ordinaire. Je suppose par exemple, 1. que tous les hommes viennent communément à un certain âge, aussi grand qu'on le voudra, comme à 100 ans; 2. que communément tous les hommes se marient à un certain âge, par exemple à 30 ans, & que le premier enfant nait la même année. Après cette supposition, si *Jaques* est né en 1700. il doit vivre encore en 1800; il se marie, & son premier fils *Pierre* est né en 1730. & il vivra par conséquent jusqu'en 1830. Supposons que *Jean* second fils de *Jaques* soit né en 1732. il vivra jusqu'en 1832. & ainsi du reste. Vous voyez à présent que le fils meurt autant d'années *après son pére* qu'il est né après lui. Par conséquent la durée ordinaire des *Générations* ne dépend pas de la durée de la vie, mais du tems où l'on a accoutumé de se marier ; & les *Générations* qu'on compte depuis la naissance du fils ainé sont les plus courtes. Pour ce qui est de l'âge auquel les Anciens se

Avant que de montrer comment nôtre Auteur se sert de ce juste milieu pour fixer quelques événemens particuliers, il est bon de donner une idée générale de son plan. Mr. NEWTON commence donc par choisir quatre Epoques remarquables, par lesquelles il détermine tout le reste.

I. *Le Retour des Héraclides* (*b*) dans le Péloponnése.

II. *La prise de Troie*, que Thucydide & les Anciens qui l'ont précédé placent justement 80 ans avant le retour des Héraclides. 2. Oxylus petit-fils de Thoas qui se trouva à la guerre de Troie, vint dans le Péloponnése

se marioient, nous avoüons bien que dans ces tems où les Princes ne se bornoient pas aux Familles Royales, mais qu'ils se marioient quand ils trouvoient quelque personne à leur gré, dans ces tems, où, à cause de la simplicité des mœurs, on avoit plutôt égard à l'amour & à la beauté, qu'à la qualité & à la fortune; nous avoüons, dis-je, qu'alors la paternité commençoit avant 33 ans, & probablement aussi-tôt qu'à présent, & même plus-tôt. Lycurgue vouloit qu'on ne se mariât qu'à 30 ans, afin que les enfans fussent robustes & vigoureux; & Hésiode (*Oper. & Di.* ℣ *693.*) recommande à son frére de ne se marier qu'environ à 30 ans, & de prendre une femme qui n'en ait que 20 ou 21. C'est là une preuve certaine que la durée ordinaire des *Générations* étoit la même qu'à présent.

(*b*) Eurysthée fils de Sthenelus Roi de Mycéne étoit ennemi mortel d'Hercule, qu'il regardoit sans doute comme son rival. Pour se délivrer d'un homme qu'il redoutoit, il lui ordonna d'entreprendre ses 12 travaux; ce qui ne fit qu'augmenter la gloire de ce Héros, qui en vint à bout, contre toutes les espérances d'Eurysthée. Hercule étant mort, en se brulant lui-même tout vif pour mettre fin aux tourmens que lui causoit

néſe avec les Héraclides. 3. Oreſte fils d'Agamemnon, étoit encore bien jeune au tems de la priſe de Troie, & les fils d'Oreſte Penthile & Tiſaméne, vivoient quand les Héraclides firent leur expédition.

III. *L'expédition des Argonautes* (c), qui étoit plus ancienne d'*une génération* que *la priſe de Troie.* 1. Thucydide & les Anciens l'affirment. 2. Hercules l'Argonaute & Andremon avoient épouſé deux ſœurs, & Thoas fils du dernier alla

cauſoit la chemiſe empoiſonnée que lui avoit envoyée ſon épouſe, Euryſthée continua de perſécuter les Héraclides ſes deſcendans, & les obligea d'abandonner le Péloponnéſe; ils firent pluſieurs tentatives inutiles pour y rentrer, juſqu'à-ce qu'enfin quatre générations après ils ſe rétablirent dans leur pais & dans leurs biens.

(c) Phryxus avec ſa ſœur Hellé fuyant la fureur de leur belle-mére Ino fille de Cadmus, & femme d'Athamas leur pére, petit Roi de Bœotie, s'embarquérent dans un vaiſſeau qui s'appelloit *le belier d'or*, & qui alloit en Colchide (à préſent la Mingrélie, partie de la Georgie) dont OEtes étoit Roi. Dans la route Hellé tomba dans cette mer qu'on appella de ſon nom Helleſpont, à préſent le détroit de Gallipoli ou des Dardanelles. Cela donna lieu à la fable des Poëtes, qu'un belier ayant la toiſon d'or, s'étoit ſauvé à la nage portant Phryxus & Hellé en Colchide, & que les Argonautes entreprirent leur fameuſe expédition pour reprendre cette toiſon. Quelques Auteurs regardent toute cette hiſtoire comme fabuleuſe: Mais Mr. NEWTON n'eſt pas de ce nombre; il croit que l'expédition des Argonautes étoit une Ambaſſade que les Grecs envoyoient pour perſuader aux peuples qui habitoient les côtes du Pont Euxin & de la Méditerranée, de profiter des diviſions de l'Egypte, pendant le régne d'Amenophis, & de ſecoüer le joug que Seſoſtris leur avoit impoſé: & ce fut pour cacher leur véritable deſſein

alla à la guerre de Troie (*d*). 3. Un peu avant *l'expédition des Argonautes*, Thefée étant agé de 50 ans enleva Héléne qui n'en avoit encore que 7, ou 10 felon d'autres (*e*). Ses fréres Caftor & Pollux la reprirent à leur retour de *l'expédition des Argonautes*, & elle fut enfuite la caufe de la guerre de Troie. (*f*)

IV. Le *retour de Sefoftris* (*g*) *en Egypte* après fes guerres de Thrace qu'on place une *génération* avant *l'expédition des Argonautes.* Car 1. Sefoftris retournant en Egypte laiffa Œetes en Colchide; & ce dernier y régnoit encore au tems de l'expédition des Argonautes. 2. Il laiffa auffi pour garder le paffage du mont Caucafe, fon neveu Promethée, qui ne fut tiré de là que 30 ans après par l'Argonaute Hercules. 3. Phlyas & Eumedon fils du grand Bacchus & d'Ariadne fille de Minos étoient Argonautes, & nôtre Auteur prouve dans un autre endroit que Sefoftris étoit appellé par les

deffein qu'ils dirent qu'ils alloient chercher la toifon d'or. Je ne puis paffer ici fous filence le plaifant conte de Suidas, qui nous dit que la toifon d'or étoit un livre de peau de mouton ou de parchemin, qui contenoit le fecret de faire de l'or, ou, comme parlent nos Alchymiftes modernes, le fecret de *la pierre philofophale.*

(*d*) *Pauf. l.* 5. *c.* 4.

(*e*) *Apollon. Argon. l.* 1. *℣.* 101.

(*f*) On peut ajouter d'après *Apollon. Arg. l.* 1. *℣.* 588. que lorfque la femme de Chiron vint fouhaiter un bon voyage aux Argonautes, elle tenoit Achille entre fes bras, dont le pére Pelée étoit un des Argonautes, de même que Telamon pére d'Ajax &c.

(*g*) Sefoftris Roi d'Egypte fit la guerre avec fuccès contre

les Poëtes le grand Bacchus. 4. A son retour en Egypte son frére Danaüs (*b*) quitta ce pays, & s'en vint en Gréce avec ses 50 filles, porté sur un vaisseau long, sur le modéle duquel Argus fils de Danaüs bâtit ensuite le navire Argos. 5. L'Argonaute Nauplius étoit fils d'Amymone fille de Danaüs, & de Neptune frére & Amiral de Sesostris. 6. Deux des filles de Danaüs épousérent Archandre & Archilites, deux fils d'Achæus, fils de Creusa qui étoit la fille d'Erechthée Roi d'Athénes : ainsi Archilites & Archandre étoient plus jeunes qu'Erechthée de *3 générations*, & par conséquent contemporains de Thesée fils d'Egée, qui étoit fils adoptif de Pandion, lequel avoit pour pére le même Erechthée. Or Thesée avoit 50 ans au tems de l'expédition des Argonautes, comme nous l'avons dit ci-dessus; ensorte que les filles de Danaüs étoient ses contemporaines, & que quelques-uns de leurs fils s'embarquérent avec les Argonautes : d'où il suit que *le retour de Sesostris* en Egypte,

contre les Indiens, les Médes & les Scythes. Outre différentes parties d'Afrique, de Phénicie & de Syrie, il conquit aussi toutes les Provinces de l'Asie mineure, avec la Thrace & la Colchide. Son armée fut enfin batue en Gréce par Persée ; & cette perte jointe aux efforts de son frére Danaüs pour usurper le trône en son absence, l'obligea de retourner chez lui la 9. année de son expédition.

(*b*) Danaüs ayant formé le dessein de s'emparer du Royaume de son frére, pour être plus sûr de son coup, ordonna à ses 50 filles de massacrer leurs maris, qui étoient fils de Sesostris. Elles lui obéïrent toutes, excepté une seule ; & là-dessus Danaüs s'enfuit avec elles en Gréce.

Egypte, & la fuite de Danaüs en Gréce, précédérent d'une *génération l'expédition des Argonautes.*

On voit par là que tous les événemens particuliers de l'Histoire ancienne peuvent être raportés à l'une ou à l'autre de ces 4. Epoques, qui ont tant de connexion entre elles, que si on établit une fois la durée d'une Génération, & qu'on fixe une de ces époques à un certain tems, on déterminera par le même moyen le tems des trois autres, & la vraie date de chacun des faits particuliers dont l'Histoire fait mention.

1. La premiére Epoque que nôtre Auteur tâche de fixer, est le *retour des Héraclides.* Les anciens Chronologistes l'ont placé 379 ans avant la fin de la premiére guerre de Messéne, en comptant le tems suivant leur coutume par le Régne des Rois. Il y avoit toûjours à Sparte deux Rois qui régnoient en même tems, & qui étoient toûjours pris dans les deux mêmes familles. Entre le retour des Héraclides & la fin de la premiére guerre de Messéne, il régna 10 Rois d'une famille, & 9 de l'autre, (*i*) qui furent contemporains. Il y eut aussi 10 Rois de Mes-

(*i*) Aristodéme, qui fit rentrer les Héraclides dans le Péloponnése, mourut bientôt après leur retour. Ses fils Eurysthénes & Procles chassérent de Lacedémone Penthesilus & Tisamene fils d'Oreste; ils s'y établirent, & leurs descendans y régnérent deux à deux pendant plusieurs générations. Pour ce qui est des autres fils d'Aristodéme, Temenus s'empara de Mycenes & d'Argos, & son frére Cresphontes eut pour sa part la Messénie.

Messéne & neuf d'Arcadie qui regnérent dans le même espace de tems. En donnant aux 10 Rois 38 ans de régne à chacun, on aura à peu près 379 ans; & l'on trouvera le même nombre, en comptant le régne des 9 Rois comme s'ils avoient régné chacun 42 ans. Mais si nous suivons *le milieu* que nôtre Auteur a établi, & que nous donnions à chaque Roi 18 ou 20 ans de régne, nous trouverons que ce nombre de 379 ans doit être réduit à 180 ou à 190.

2. Mr. Newton confirme ce calcul par un autre argument. Euryleon fils d'Egée commandoit le gros de l'armée des Messeniens (*k*) la 5. année de la premiére guerre de Messéne. (*l*) Il s'étoit passé 5 génerations depuis Oiolicus fils de Théras (*m*) jusqu'à Euryleon, & Théras vivoit du tems des Héraclides; par conséquent il y eut entre le

B re-

(*k*) La Messenie étoit une Province très fertile dans le Péloponnése, sa capitale étoit Messéne, dont les habitans avoient enlevé par force quelques filles de Lacédémone, & tué le Roi Teleclus qui demandoit qu'on les lui rendit; sur quoi les Lacédémoniens entreprirent la guerre contre eux, & les soumirent au bout de 20 ans. Ils restérent sous le joug des Lacédémoniens 39 ans, ensuite ils se revoltérent à la persuasion d'Aristomenes. Mais après 14 ans de résistance, ils furent entiérement défaits; & pour éviter la mort, ou l'esclavage, ils s'enfuirent en Sicile, où ils donnérent le nom de Messéne à cette Ville qu'on appelle encore aujourd'hui Messine.

(*l*) *Pauf. l. 4. c. 13. p. 28. & c. 7. p. 296. & l. 3. c. 15. p. 245.*

(*m*) *Id. l. 4. c. 7. p. 296.*

retour des Héraclides & la cinquiéme année de la guerre de Messéne, 6 Générations, qui, suivant le sentiment de nôtre Auteur, étant des fils ainés, peuvent à peine excéder trente ans chacune (*n*), & montent ainsi à 170 ou 180 ans. Cette guerre dura 19 ou 20 ans: Nous sommes déja venus jusqu'à sa cinquiéme année; ainsi il ne faut plus qu'ajouter 15 ans, & l'on trouvera comme cidessus qu'il s'est écoulé 190 ans depuis le retour des Héraclides, jusqu'à la fin de la premiére guerre de Messéne: Au lieu que ceux qui suivent le calcul des anciens Grecs la font de 379 ans, ce qui reviendroit à plus de 60 ans par Génération (*o*).

3. Xerxes dans la sixiéme année de son ré-

(*n*) Ou plutôt elles peuvent à peine monter à ce nombre, à moins qu'on ne dise, que la nature étoit si tardive dans ce tems là, que les hommes venoient ordinairement à l'âge de 30 ans avant que d'avoir famille. *Voyez p.* 10. *n. a.* Ensorte qu'il n'est pas nécessaire d'insister sur ce que les Générations n'étoient que des fils ainés; quand elles auroient été des deuxiémes ou des troisiémes fils, cela ne feroit aucune difficulté.

(*o*) Le premier de ces 2 argumens est une supputation par *la moyenne durée du régne des Rois*, & le deuxiéme par *la longueur ordinaire d'une Génération*. Ces deux façons de compter sont toutes deux appliquées à un même espace de tems: & elles s'accordent si bien qu'elles font une forte preuve, que *le milieu* que nôtre Auteur a établi est conforme au cours ordinaire de la nature. Quoique ces argumens puissent servir à placer l'époque des Héraclides, en l'avançant de 189 ans; leur principal usage est pourtant de déterminer le tems où finit la premiére guerre de Messéne, dès qu'une fois on aura fixé le *retour des Héraclides*.

régne, (*p*) donna la bataille des Thermopyles, & tua Leonidas, un des deux Rois de Lacédémone, & le dix-ſeptiéme de ſa famille *depuis le retour des Héraclides* (*q*). L'autre Roi de Sparte, qui ſe nommoit Leutichydes II., étoit auſſi le dix-ſeptiéme de ſa famille (*r*); & il mourut peu de tems après Léonidas. Les 17 Régnes, eſtimés à 20 ans chacun, font 340 ans; qui comptés en retrogradant depuis la ſixiéme année de Xerxes, & en y ajoutant une ou 2 années pour les guerres des Héraclides & la briéveté du régne d'Ariſtodéme, placeront *le retour* 159 ans après la mort de Salomon, 820 avant Jeſus-Chriſt, & 46 avant la premiére Olympiade: Au lieu qu'en ſuivant les Grecs, on le feroit plus ancien de 280 ans; & alors il faudroit donner 37. ans de durée à chaque Régne, ce qui excéderoit même la durée d'une Génération. Cette façon de compter, pourſuit nôtre Auteur, étant le fondement de toute la Chronologie dont on ſe ſervoit avant l'Empire de Perſe, tout ce tems là doit être abrégé preſque de la moitié; & l'on ne peut compter que ſur la Chronologie des tems qui ont ſuivi la mort de Cyrus.

4. Socrate mourut 3 ans après la fin de la guerre du Peloponnéſe, & Platon lui fait dire, *que les Inſtitutions de Lycurgue ne ſubſiſtoient*

(*p*) An. I. Olymp. 75. Av. J. C. 480.
(*q*) *Herodot. l.* 7.
(*r*) *Id. l.* 8.

ſiſtoient que depuis 300. ans, ou peu davantage. Thucydide dit auſſi, ſuivant la leçon reçue par les Etiennes, que *dès les anciens tems, les Lacédémoniens jouïſſoient de la liberté, & qu'ils avoient de bonnes loix;* il dit auſſi *qu'il y avoit 300 & quelques années, depuis le tems que Lacédémone commença à être République, juſqu'à la fin de la guerre du Péloponnéſe.* Si l'on compte 300 ans en retrogradant depuis la fin de la guerre du Péloponnéſe, on trouvera que Lycurgue donna ſes loix à Lacédémone dans la 19e. Olympiade; & ſi l'on compte depuis Socrate, ce ſera à la 22e ou à la 23e. (*s*). Outre cela Athénée (*t*) dit d'après les anciens Auteurs, que Lycurgue étoit contemporain de Terpandre, qui fut le premier qui remporta le prix du *Carnée*, qui étoit une ſorte de concert de muſique établi à Sparte en l'honneur d'Apollon en la 26e Olympiade. Il remporta le prix 4. fois, & ainſi il vécut au moins juſqu'à la 29e Olymp.;

(*s*) Il ſemble que Mr. Newton s'eſt trompé en ceci. Car en ſuppoſant que Socrate ait dit ce qu'on raporte ici, le jour de ſa mort, on placeroit Lycurgue au moins à la quatriéme année de la 19e Olymp. Mais ſi l'on ſuppoſe que Socrate l'ait dit dans un autre tems de ſa vie, ſur-tout ſi l'on a égard aux mots *peu davantage*, & à ces autres mots de Thucydide, 300 *& quelques années*, au lieu d'avancer la Légiſlature de Lycurgue à la 22e ou à la 23e Olymp., il faudra la reculer à la 16e ou à la 17e. Cette erreur ne diminue pourtant pas la force de l'argument, comme nous le verrons ci-deſſous; & d'ailleurs ce n'eſt pas la peine de diſputer pour une ou 2 Olymp.

(*t*) *l.* 14. *p.* 605.

Olymp.; & comme il commença ſeulement du tems de Lycurgue à ſe diſtinguer, il eſt vraiſemblable que ce dernier ne fleuriſſoit qu'un peu auparavant dans la 18e Olympiade. (*u*) D'un autre côté Iphitus reſtitua les jeux de la courſe des chevaux dans la 1ere Olympiade (*x*); on y ajouta le double *Stadium* dans la 14e, & dans la 18e la Lute & le *Quinquertium*. Or le diſque étoit un des jeux du *Quinquertium*; & comme on conſervoit à Altis dans le tréſor Olympique (*y*) 3 diſques où étoit gravé le nom de Lycurgue, c'eſt une preuve que c'étoit lui qui en avoit fait préſent quand on établit le *Quinquer-*

 tium,

(*u*) Entre le commencement de la 18e Olymp. & celui de la 29e, il y a 44 ans.

(*x*) *Pauſ. l. 5. c. 8.* Parce que quelques perſonnes auront de la peine à comprendre, comment Iphitus a pû rétablir les Jeux Olympiques dans la premiére Olymp., je remarquerai ici que ſelon *Pauſ. in Eliac.* Hercule Idéen inſtitua les jeux de la courſe à cheval & de la lute, en mémoire de la guerre de Saturne & de Jupiter, & qu'il ordonna que le prix du vainqueur ſeroit une couronne d'olivier. Ces jeux furent enſuite célébrés pluſieurs fois; mais comme ce n'étoit pas à un tems fixe, il arriva qu'ils furent négligés fort longtems, juſqu'à Iphitus qui les rétablit, en ordonnant qu'on les célébreroit de 4 en 4 ans. Alors commença la premiére Olympiade, 776 ans avant J. C. Ces jeux & Jupiter en l'honneur de qui on les célébroit, furent appellés Olympiques, de la ville d'Olympia où on les célébroit, & où il y avoit un Temple & un Autel en l'honneur de Jupiter.

(*y*) *Pauſ. l. 6. c. 9.* Nôtre Auteur fait voir ici l'ignorance de quelques Anciens, & la foibleſſe de leurs raiſonnemens en matiére de Chronologie. Car non,

tium, & qu'il fleuriſſoit par conſéquent dans la 18e Olympiade. Nôtre Auteur n'établit ici avec tant de précifion le tems où vivoit Lycurgue, que pour déterminer par là celui de Polydecte & d'Agefilas Rois de Sparte. Car Polydecte ayant été tué avant la naiſſance de fon fils Charilaüs, il laiſſa le Royaume à fon frére Lycurgue, qui fut établi tuteur de Charilaüs, lequel nâquit quelques mois après; & ce fut pendant la jeuneſſe de ce Prince que Lycurgue voyagea en Créte & en Afie (z). A fon retour il publia fes Loix pendant le régne d'Agefilas qui étoit de l'autre famille des Rois de Sparte. Je fuppofe que Lycurgue revint la 22e ou la 23e Olymp., car il eſt remarqué qu'il étoit déja aſſez vieux; on fait auſſi que depuis le retour des Héraclides à la mort d'Agefilas, il n'y eut que 6 Rois, & tout autant dans l'autre famille depuis ce même retour jufqu'à Polydecte; qui ayant regné 20 ans chacun, fuivant la fupputation de Mr. Newton, nous donnent 120 ans; outre qu'il faut avoir égard à la briéveté du régne d'Ariſtodéme pére d'Euryſthénes & de Pro-

nonobſtant l'évidence de tout ce qui a été avancé, Ariſtote, & bien d'autres Auteurs après lui, trouvant le nom de Lycurgue fur les difques des jeux Olympiques, en concluoient que ce Légiſlateur avoit été contemporain d'Iphitus; comme fi les Jeux Olymp. n'avoient été établis que dès la premiére Olympiade; au lieu que les Généalogiſtes remarquent qu'ils ont été célébrés 2 fois, 112 ans auparavant.

(z) Il fut le premier qui aporta en Gréce les Poëfies d'Homére,

Procles chefs des deux branches des Rois de Sparte, lequel ne régna qu'un an ou deux (*a*). On ignore la date de la mort de Polydecte & d'Agesilas; mais il est à croire que Lycurgue ne se mêla des jeux Olympiques qu'après qu'on lui eut mis le gouvernement entre les mains. Ainsi Polydecte mourut au commencement de la 18e Olymp., ou fort peu de tems auparavant. Agesilas lui survécut quelque tems, puisque les loix de Lycurgue furent publiées durant son Régne. Qu'on suppose à présent qu'il y eut la vingtiéme Olympiade, ou quelque autre espace de tems qui en approche, entre la mort de ces deux Rois, & que l'on compte de là en rétrogradant 120 années, qu'on y en ajoute une ou deux de plus pour le régne d'Aristodéme, & l'on verra que le retour des Héraclides a dû précéder la premiére Olympiade de 45 ou 46 ans (*b*).

5. Quelques Auteurs disent qu'Iphitus, qui rétablit les Jeux Olympiques, étoit fils d'Hémon, & d'autres assûrent qu'il étoit fils de Pra-

(*a*) *Herod. l. 6. c. 52.*

(*b*) Après avoir vû évidemment que *Lycurgue* introduisit le *Quinquertium* dans la dix-huitiéme Olympiade, on peut fixer ses voyages & l'établissement de ses Loix, aussi bien avant qu'après ce terme; on sera encore plus porté à le croire, si l'on a égard à ce qui a été dit *pag. 20. n. f* & si l'on considére que ce fut huit mois après la naissance de son neveu *Charilaüs*, qu'il commença de voyager. *Polydecte* mourut la quinziéme Olympiade, & *Agesilas* vivoit quelque tems après la publication des Loix de *Lycurgue*. Qu'on nous

*L. 5. c. 4. xonidas, fils d'Hémon. Suivant Pausanias *, il étoit *descendu* d'Oxylus, fils d'Hémon. Nôtre Auteur croit que l'on peut concilier tous ces différens sentimens, en disant qu'Iphytus étoit fils de Praxonidas, ou petit-fils d'Oxylus, qui étoit fils d'Hémon. Cet Oxylus revint dans le Péloponnése avec les Héraclides. Et suivant ce calcul, leur retour auroit précédé la première Olympiade de deux Générations par les fils aînés, ou, ce qui revient au même, de 52 ans (*a*).

† L. 1. c. 18. 6. Pausanias † parle de Mélas comme d'un contemporain d'Alétes, qui retourna avec les Héraclides; il dit aussi qu'il n'étoit que de six Générations plus ancien que Cypsélus Roi de Corinthe, c'est-à-dire de 180 ans, à donner trente années à chaque Génération. Les Chronologistes nous apprennent que le régne de Cypsélus commença An. 2. Olymp. 31. Si vous comptez depuis ce tems-là 180 ans en rétrogradant, le retour des Héraclides se trouvera 58 ans avant la première Olympiade. Mais il ne sera pas si éloigné, si le régne de Cypsélus a commencé trois ou quatre

nous permette de supposer que ce fut la premiére année de la dix-septiéme Olympiade qui s'écoula entre la mort de ces deux Rois, & que *Lycurgue* publia ses Loix cette même année, les six Régnes à 18 ans chacun, avant les deux années de celui d'*Aristodéme*, placeront le retour des Héraclides 46 ans avant la premiére Olympiade, & 159 après la mort de *Salomon*, qui arriva 979 ans avant JESUS-CHRIST.

(*a*) Si la paternité commençoit alors à 23 ans, ces deux Générations par les fils aînés ne feront que 46 ans. *Voyez la n. a. pag.* 10.

tre Olympiades plus tard; ce qui est assez vraisemblable, puis qu'il régnoit avant l'Empire de Perse, & que nous avons montré que la Chronologie de ces tems-là devoit être resserrée de beaucoup.

II. Nôtre Auteur ayant ainsi fixé le *Retour des Héraclides*, environ 46 ans avant la premiére Olympiade, ou 159 après la mort de Salomon, il passe à la *prise de Troie*. On a déja montré qu'on doit la placer 80 ans avant ce retour (*d*). Mais voici encore d'autres argumens.

1. Lorsque les Romains détruisirent Carthage, ils s'emparérent des Archives de cette République; & c'est de là qu'Appien a tiré ce qu'il nous dit dans son Histoire des Guerres Puniques, que Carthage avoit subsisté 700 ans; il a voulu faire le nombre rond; mais Solin (*e*) y ajoute quelques années, & fait sa durée de 737 ans. On sait que Carthage a été détruite l'an 4568 (*f*) de la Période Julienne; ainsi l'on n'a qu'à compter en rétrogradant 737 ans, & l'on trouvera que l'*Encænie* ou dédicace de cette République, où son Ere commença, doit tomber à la seiziéme (*g*) année de Pygmalion, frére de Didon & Roi de

(*d*) *Voyez pag.* 12.

(*e*) *Cap.* 30.

(*f*) 146 ans avant JESUS-CHRIST: ajoutez-y les 737 ans de la durée de Carthage, les 16 du régne de *Pygmalion*, & 3 ou 4 de plus pour le tems où *Teucer* vint en Cypre, cela fera 903 ans, & *Salomon* mourut 979 ans avant JESUS-CHRIST.

(*g*) 883 ans avant JESUS-CHRIST, 96 après la mort de

de Tyr, de chez qui elle s'enfuit la septiéme année de son régne (h). D'un autre côté Virgile & Servius, (Auteurs qui pouvoient facilement tirer des lumiéres des annales de Tyr & de Cypre, comme de celles de Carthage) raportent que Teucer revint de la guerre de Troie en Cypre, un peu avant le régne de Pygmalion, & qu'il s'empara de cette Ile par le secours de son pére & de celui de Didon, en chassant Cyniras. Nous savons aussi par les Marbres d'Arondel, que Teucer vint en Cypre sept ans après la destruction de Troie, & qu'il y bâtit Salamine. Outre cela Apollodore nous apprend, que Cyniras épousa Métharme fille de Pygmalion. Si tout cela est vrai, il faut nécessairement que Troie ait été prise environ 76 ans après la mort de Salomon.

2. Latinus régnoit en Italie du tems de la guerre de Troie (i). Numitor étoit le seiziéme Roi après Latinus, & de son tems Romulus bâtit Rome. Il y eut encore six Rois après Romulus. Ainsi depuis Latinus jusqu'aux premiers Consuls, il n'y eut que vingt-deux Rois, puisque Numitor & Romulus étoient contemporains. Il faut à présent donner 18 ans de régne à chacun de ces Rois, parce qu'il y en eut plusieurs de tués, & l'on aura 396 ans, qui étant comptés en rétrogradant, depuis le Con-

de *Salomon*, Jul. Per. 3831. Le pére *Pétau* ne compte cette année que comme la douziéme du régne de *Pygmalion*.

(h) *Joseph. I. cont. Apion.*

(i) *Dion. Hal. l. 1. p. 15.*

Confulat de (*k*) Brutus & de Publicola, placent la guerre de Troie 78 ans après la mort de Salomon.

III. La troifiéme Epoque eft l'*expédition des Argonautes*, que nôtre Auteur détermine par ces argumens.

1. Hercules l'Argonaute étoit pére d'Hyllus, pére de Cléodius, pére d'Ariftomachus, lequel eut pour fils Ariftodéme, qui ramena les Héraclides dans le Péloponnéfe. D'où il paroit que leur retour a été poftérieur à l'expédition des Argonautes de quatre Générations, qui étant par les aînés ne peuvent être que fort courtes. Ce calcul s'accorde avec celui de Thucydide & des autres Anciens, qui nous apprennent que Troie fut prife 75 ou 80 ans, (ce qui eft la même chofe que trois Générations) avant le retour des Héraclides, & que l'expédition des Argonautes précéda d'une Génération la prife de Troie. Ainfi Troie fut prife 76 ans après la mort de Salomon, & l'expédition des Argonautes fe fit environ 43 ans après cette même époque.

2. Efculape & Hercule étoient Argonautes. Hippocrate étoit le dix-huitiéme defcendant du premier, du côté de fon pére ; & du côté de fa mére, il étoit le dix-neuviéme defcendant du dernier. Comme cette Généalogie étoit fort connuë, il y a apparence que c'étoit la branche aînée de la famille, & par con-

(*k*) 509 ans avant JESUS-CHRIST ; ajoutez-y 396, le total fera 905 ans avant JESUS-CHRIST, & 74 après la mort de *Salomon*.

conſéquent qu'elle doit être comptée en grande partie par les Générations des fils aînés. Ainſi il faut donner 28 ans, ou tout au plus 30, à chaque Génération; & ſi l'on veut prendre le milieu (*l*), l'on trouvera que les dixſept intervalles du côté du pére, & les dixhuit du côté de la mére, montent à 507 ans; qui comptés en rétrogradant depuis le commencement de la guerre du Péloponnéſe (*m*), où Hippocrate commença à ſe rendre illuſtre, placeront l'*expédition des Argonautes* 47 (*n*) ans après la mort de Salomon.

IV. Notre Auteur s'attache enſuite à fixer le tems du *Retour de Seſoſtris en Egypte*, après ſes guerres de Thrace. On a déja prouvé qu'il avoit précédé d'une Génération *l'expédition des Argonautes* : ainſi il doit tomber au tems de Roboam. Or Séſac étoit auſſi Roi de toute l'Egypte dans le même tems (*o*). Il faut donc qu'ils n'aient été qu'une ſeule & même perſonne. Et non ſeulement ils s'accordent pour le tems où ils ont vécu, mais auſſi pour leurs actions & leurs conquêtes; car Dieu donna à Séſac *les Royaumes de la terre* (*p*). Joſephe (*q*) confirme ce ſentiment, quand il dit qu'Hérodote s'eſt trompé,

(*l*) Les 17 Générations à 30 ans chacune font 510 ans; & les 18 à 28 chacune font 504 ans, dont le milieu eſt 507.

(*m*) 431 ans avant JESUS-CHRIST.

(*n*) 937 ans avant JESUS-CHRIST.

(*o*) 2. *Chron. c.* 12.

(*p*) *Ibid. ver.* 8.

(*q*) *Ant. l.* 4. *c.* 8.

pé, en attribuant à Sesostris les actions qui avoient été faites réellement par Sésac, & qu'il a donné à Sésac un autre nom que le sien. Mais outre cela, l'Egypte, de même que les autres nations, a été premiérement divisée en plusieurs petits Royaumes, qui ont été réünis en une Monarchie par degrés. Les Rois bergers, qui ont gouverné long-tems la basse Egypte, pendant que la haute étoit soumise à d'autres Rois, n'en furent chassés, selon Manethon, que peu auparavant qu'on bâtit le Temple. Quand l'Egypte étoit ainsi divisée, il étoit impossible qu'elle eût un Roi tel qu'on nous représente Sesostris. Le pére de la femme de Salomon fut le premier qui mena une armée d'Egypte en Phénicie; mais ses exploits se bornérent à la prise de Gezir, dont il fit présent à sa fille. Sésac son successeur sortit d'Egypte avec une armée de Lybiens, de Troglodites, & d'Ethiopiens (*r*), d'où il suit qu'il étoit Roi de tous ces païs. Mais nul Historien ne fait Sésostris postérieur à Sésac; si donc il ne peut pas non plus l'avoir précédé, il faut absolument qu'ils ayent été la même personne. Ceci est un point fort essentiel : car si l'on accorde, comme l'a fait le Chevalier Marsham, que Sésostris étoit le même que Sésac, on saura certainement que Sesostris sortit hors d'Egypte (*s*) la 5ᵉ. année de Roboam, qu'il employa 9 ans dans son expédition (*t*),

(*r*) 2. *Chron.* 12. 3.
(*s*) 2. *Chron.* 12. 2.

(t), & que par conséquent il retourna en Egypte la 14e. année de Roboam : il suivra encore de là que Danaüs s'enfuit en Gréce un ou 2 ans après, & que l'expédition des Argonautes étant postérieure d'une Génération au *Retour de Sesostris*, & à l'arrivée de Danaüs en Gréce, & ayant été entreprise 30 ans après que Promethée (u) eut été laissé sur le mont Caucase; il suivra, dis-je, que cette expédition doit être placée 40 ou 45 ans après la mort de Salomon; que la ruine de Troie plus récente d'une Génération doit être placée 76 ans après cette mort, & que le retour des Héraclides qui arriva 75 ou 80 ans après, doit être fixé 156 ans ou environ après cette même Epoque. (x)

Ce sont là les argumens que nôtre Auteur tire des faits historiques, qu'il compare les uns avec les autres, & dont il montre fort bien la suite & la liaison, par une enchainure de raisonnemens qu'on ne peut refuter. Il fixe chaque événement à son tems propre, par une supputation de la durée ordinaire des *Générations* & des *Régnes*, qui est toute fondée sur l'expérience & sur le cours de la nature.

Les argumens dont il se sert ensuite ne sont pas moins forts; mais comme ils sont tirés de l'Astronomie, tous les lecteurs ne pourront peut-être pas les comprendre si aisément.

(t) *Diod. l.* 1. *p.* 35.
(u) *Voyez pag.* 14.
(x) *V. p.* 14. *& Notes.*

ſément. Nous allons cependant en extraire quelques-uns, que nous rendrons auſſi intelligibles qu'il ſe pourra.

Nôtre Auteur commence d'abord par donner l'hiſtoire de l'origine & des progrès de l'Aſtronomie. Je ne parlerai que de ce qui ſemble être eſſentiel à ſon ſujet. Le Calendrier des anciens Grecs conſiſtoit en 12 mois Lunaires dont chacun avoit 30 jours. Ils corrigeoient de tems à autre ces années & ces mois par le moyen du Soleil & de la Lune, en retranchant un jour ou deux du mois quand ils le trouvoient trop long par raport au cours de la lune, & en ajoutant un mois à l'année quand ils trouvoient les 12 mois lunaires trop courts par raport au retour des 4 ſaiſons. Car la longueur de l'année ſolaire ne fut découverte par les Egyptiens de Thébaïde qu'environ 96 ans après la mort de Salomon, & même aſſez imparfaitement. Cette année *Luniſolaire*, qui ſe faiſoit en intercalant un mois, commençoit quelquefois une ſemaine ou 15 jours avant l'Equinoxe ou le Solſtice (*y*), & quelquefois autant de tems après; ce qui donna occaſion aux *premiers* Aſtronomes qui *formérent des Conſtellations*, de placer les Equinoxes & les Solſtices (*z*) au milieu

(*y*) Quelques peuples commençoient leur année au Solſtice d'Eté, d'autres au Solſtice d'Hiver, quelques-uns la commençoient auſſi à l'Equinoxe du Printems, & d'autres à celui d'Automne.

(*z*) *Le milieu* de la *Conſtellation* n'eſt pas toûjours au *milieu* ou au 15e degré du *ſigne* qui porte ſon nom, mais il en eſt quelquefois aſſez éloigné.

milieu du Belier, du Cancer, de la Balance, (qui étoit occupée par les pattes du Scorpion que les Grecs nomment Chelè,) & du Capricorne. Or Chiron dessina *les Constellations*, σχήματα ὀλύμπυ, comme Clément d'Alexandrie nous l'apprend (*a*) d'après l'ancien Auteur de la *Gigantomachie*. Outre cela Musée Précepteur d'Orphée & un des Argonautes, fit une (*b*) sphére, & il est le premier qui en introduisit l'usage chez les Grecs. Et les figures même qu'on a employées dans la sphére montrent qu'elle a été inventée du tems de l'expédition des Argonautes, puisqu'on voit toute cette histoire représentée dans les constellations avec plusieurs autres plus anciennes, mais aucune qui soit plus récente (*c*). Car Antinoüs & la *Chevelure de Berenice* sont toutes nouvelles. Il est donc fort probable, que la Sphére fut composée par Chiron & Musée, pour l'usage des Argonautes; car le navire Argo fut le premier Vaisseau long bâti en Gréce; le premier qui se hazarda en haute mer, & qui osa perdre de vûë la terre, avec le secours des voiles, & guidé seulement par les Etoiles. Ajoutez à cela, que les * Corcyréens attribuoient l'invention de la Sphére

* Suid. in ἀναγαλλίς.

(*a*) *Strom.* I. *p.* 306, 352.

(*b*) *Laërt. Procem. l* I.

(*c*) On y voit la *Toison* d'or, qui étoit l'enseigne du vaisseau dans lequel Phryxus s'enfuit en Colchide; le *Taureau* aux piés d'airain, domté par Jason; les *Gemeaux*, Castor & Pollux, deux des Argonautes, avec le *Cygne* de leur mére Leda. On y remarque encore; le vaisseau *Argo* & l'*Hydre* ou le Dragon vigilant, avec

te à Nauficae, fille d'Alcinoüs Roi des Pheaces, dans l'Ile de Corcyre. Mais il eft très vraifemblable, qu'elle la reçut des Argonautes, qui à leur retour s'arrêtérent quelque tems dans cette Ile chez le Pére de Nauficae. Or Eudoxe qui fleuriffoit 60 ans après Meton, 100 avant Aratus, décrivant la fphére des Anciens (c. d. la Sphére, *primitive*) place les Equinoxes & les Solftices dans le milieu des Conftellations Aries, Cancer, Chele & Capricorne. † C'eft ce que fit auffi Aratus, qui copia Eudoxe, * comme cela paroit par la fphére de ce dernier dont Hipparque nous a laiffé la defcription. Il eft donc clair à préfent, qu'au tems de l'expédition des Argonautes, les points cardinaux des

† Hipparch. Bithyn. ad Phæn. l. 2. Sect. 3.

* Id. l. 1. Sect. 2.

avec la *coupe* de Medée & un *Corbeau* : *Chiron* précepteur de Jafon, avec fon *Autel* & fon *facrifice*. On y voit l'Argonaute *Hercule* & un oifeau qui tombe ; le *Dragon*, l'*Ecrevice*, le *Lion* qu'Hercule a tué, & la *Harpe* de l'Argonaute Orphée. Tout cela a du raport avec l'hiftoire des Argonautes. On y voit outre cela *Orion* fils de Neptune, ou felon d'autres petit-fils de Minos, avec fes *chiens*, un *liévre*, un *fleuve* & un *Scorpion*. On y remarque auffi l'hiftoire de Perfée dans les conftellations de *Perfée*, d'*Andromède*, de *Cephée*, de *Caffiopée*, & de la *Baleine* : l'Hiftoire de Callifto & de fon fils Arcas, dans la *grande ourfe* & l'arctophylax : celle d'Icarée & de fa fille Erigone dans le *Bootes* le *chariot* & la *Vierge*. La *petite ourfe* a raport à l'hiftoire d'une des Nourrices de Jupiter, l'*Auriga* à celle d'Erechthonius, le *Serpentaire* à celle de Phorbas, le *Sagittaire* à celle de Crotus fils de la Nourrice des Mufes, le *Capricorne* à celle de Pan, & le *Verfeau* à celle de Ganiméde. On y voit encore la *Couronne* d'Ariadne, le *Cheval* de Belle-

des Equinoxes & des Solſtices étoient au milieu des Conſtellations Aries, Cancer, Chele & Capricorne.

Ce point capital étant établi, voici les argumens que propoſe nôtre Auteur.

1. Le Colure Equinoctial (*d*) (c. d. le Cercle qui paſſoit par les Equinoxes du tems de l'établiſſement de la Sphére, & qui devoit traverſer environ par le milieu des Etoiles de la Conſtellation du Belier) à la fin de l'année 1689. coupoit l'Ecliptique au 6e. deg. 44. min. du taureau; & par ce calcul l'Equinoxe avoit reculé de 36. deg. 44. min. depuis l'expédition des Argonautes. Or il recule de 50. ſecondes par année, ou d'un degré en 72 ans, & par conſéquent de 36. deg. 44. min. en 2645. ans, qui comptés en retrogradant depuis la fin de l'année 1689, ou plutôt depuis le commencement de 1690, placent cette expédition environ 25 ans après la mort de Salomon. Ce qui s'accorde juſtement avec ce qu'on avoit déja prouvé. Mais outre cela,

2. Il n'eſt pas néceſſaire de ſuppoſer que ce

lerophon, le *Dauphin* de Neptune, l'*Aigle* de Ganiméde, la *chévre* de Jupiter avec ſes *chevreaux*, les *anes* de Bacchus, & les *poiſſons* de Venus & de Cupidon avec le *poiſſon* méridional. On y voit auſſi avec le *Deltoton*, les anciennes Conſtellations dont parle Aratus, & elles ont toutes raport aux Argonautes & à leurs contemporains, ou à des perſonnes plus anciennes d'une ou 2 Générations.

(*d*) Le Colure Equinoctial eſt un grand cercle, paſſant par les poles de l'Equateur & coupant l'Ecliptique dans les Equinoxes.

ce que les Anciens appelloient en général le *milieu* des constellations, fût exactement au milieu, entre la premiére Etoile d'*Aries* & la *dernière de la queüe*. Nous avons vû qu'Eudoxe décrivit la Sphére *primitive*, qu'on appelloit de son tems *la Sphére des Anciens*, comme nous l'avons prouvé. On peut raisonnablement fixer les points cardinaux du tems de l'expédition des Argonautes, aux mêmes Etoiles par lesquelles Eudoxe fait passer les Colures dans sa Sphére. Nôtre Auteur examine avec soin ces Etoiles, auxquelles Hipparque a fait beaucoup d'attention après Eudoxe; & il trouve que le grand Cercle qui, suivant Eudoxe, dans la *primitive* Sphére (par conséquent du tems de l'expédition des Argonautes) étoit le Colure Equinoctial, coupoit en 1689 l'Ecliptique au 6e. deg. 29. min. 15. sec. du Taureau, autant qu'on en peut juger par les observations peu exactes des Anciens : ce qui ayant retrogradé de 36. deg. 29. min. depuis le tems de Chiron, monte à 2627 ans. Ces 2627 ans comptés en retrogradant comme ci-dessus, placent l'expédition des Argonautes 43 ans après la mort de Salomon.

3. On peut trouver aisément par le même moyen la place de quelque étoile que ce soit, dans la *primitive* Sphére; savoir en la retrogradant d'un signe 6. degrés, 29. min. de la Longitude (*e*) qu'elle avoit à la fin de 1689. Par ex. l'Etoile appellée *Lucida Pleia-*

(*e*) C. d. sa distance du commencement d'Aries.

dum étoit au tems de l'expédition dans le 19e deg. 26. min. 8. sec. du belier. Or Thales (*f*) détermina quel étoit de son tems le *coucher matutinal* des Pleïades, qu'il fixe à 25 jours après l'Equinoxe d'Automne; & de là le P. Petau (*g*) conclut que les Pleïades étoient alors dans le 23e deg. 53. min. du belier. Par conséquent l'étoile apellée *Lucida Pleïadum* s'est écartée de l'Equinoxe, depuis l'expédition, de 4°, 26′, 52″; ce qui répond à 320 ans, lesquels étant comptés en retrogradant depuis la 41me. Olympiade, où Thales étoit jeune & propre à l'étude des Mathématiques, placeront l'expédition des Argonautes environ 44 ans après la mort de Salomon. Par ce calcul les Points cardinaux devoient être du tems de Thales, au milieu du 11e degré des signes; quoique ce Philosophe, s'attachant peut-être trop à l'opinion des Anciens, les place au 12e; car on ignoroit encore alors le mouvement des Equinoxes.

4. Meton & Euctemon (*h*), dans le dessein de fixer le Cycle Lunaire à 19 ans, observérent le Solstice d'Eté l'année 316 (*i*) de l'Ere de Nabonassar, & le placérent au 8e degré du Cancer (*k*), c'est-à-dire de 7 degrés plus reculé qu'il ne l'avoit d'abord été; ce qui répond à 504 ans, qui étant comptés en re-

(*f*) *Plin. l.* 18. *c.* 23.
(*g*) *Var. Dissert. l.* 1. *c.* 5.
(*h*) *Petav. Doct. Temp. l.* 4. *c.* 26.
(*i*) Cette Ere commença le 26. Fev. de l'an 3967. de la Per. Jul., 747 ans avant Jesus-Christ.
(*k*) *Columel. l.* 9. *c.* 14. *Plin. l.* 18. *c.* 25.

retrogradant depuis l'an 316 de Nabonaſſar, placent l'expédition des Argonautes, 44 ans après la mort de Salomon, ou environ.

5. Hipparque découvrit le premier la préceſſion des Equinoxes ou leur retrogradation par rapport aux Etoiles fixes, en comparant ſes propres obſervations avec celles des premiers Aſtronomes. Il fit ſes obſervations entre la 586[e] & la 618[e] année de l'Ere de Nabonaſſar. Pour prendre un milieu, je ſuppoſe que ce fut l'an 602, c. d. 286. ans après les obſervations de Meton & d'Euctemon; durant cet intervalle les Equinoxes avoient reculé de 4. deg., & par conſéquent de 11 deg. depuis l'expédition des Argonautes, ou pendant l'eſpace de 1090 ans ſuivant la Chronologie Grecque. Hipparque ayant fait cette découverte, en conclut que les Equinoxes ne reculoient que d'un degré dans 100 ans; & quelle autre proportion auroit-il pu établir, s'il s'en tenoit, comme nous le penſons, à la Chronologie des Grecs. Comme cette fauſſe Chronologie occaſionna l'erreur d'Hipparque, cette erreur une fois corrigée doit ſervir à rectifier la Chronologie. Car 11 deg. à compter un deg. en 72 ans, font 792 ans; qui comptés en retrogradant depuis l'an 602[e] de Nabonaſſar, fixent l'expédition des Argonautes environ 43 (*l*) ans après la mort de Salomon (*m*).

C 3 6. On

(*l*) Ou plutôt 40.

(*m*) Mr. NEWTON ſemble n'avoir pas preſſé cet argument autant qu'on le pouvoit. Pour moi je le regar-

6. On trouve par la méthode dont nous avons déja parlé que l'Etoile Arcturus étoit au tems de l'expédition des Argonautes dans la Vierge 13° 24′ 52″. Hesiode (*n*) nous aprend que de son tems 60 jours après le Solstice d'Hiver elle se levoit justement au coucher du Soleil. Si cela est ainsi, il fleurissoit

regarde comme une démonstration très certaine, & qui seule peut suffire pour établir tout ce qui a été avancé jusques ici. Car de quel moyen Hipparque a-t-il pû se servir pour fixer le recul des Equinoxes à un degré par siécle? Ce ne peut être que de l'examen de la situation des colures à de certaines distances de tems *connües*, en les comparant ensemble, & avec les points par lesquels ils passoient de son tems. Or si cela est ainsi, & si Hipparque suivoit la Chronologie Grecque (qui est la seule qu'il pût suivre) il paroit clairement par les conséquences qu'il tire, qu'il plaçoit les colures du tems de l'expédition des Argonautes au même point que Mr. NEWTON, & qu'ils ont entendu tous deux le passage d'Eudoxe de la même maniére : & je ne crois pas qu'il y ait personne qui puisse se flatter aujourd'hui d'entendre cet Auteur mieux que ne l'a fait Hipparque. Si ce n'avoit pas été là la cause de son erreur, comme certainement ce l'a été, c'en auroit toûjours été une conséquence bien claire, qu'un homme tel qu'Hipparque n'auroit pas manqué d'apercevoir. En un mot, il faut qu'il ait raisonné de cette maniére ci. *Il y a* 1090 *ans*, ou pour faire un nombre rond, *il y a* 1100 *ans depuis l'expédition des Argonautes ; & les colures sont à présent de* 11. *degrés plus reculés, qu'ils ne l'étoient alors : il faut donc qu'ils ayent parcouru un degré en* 100 *ans :* ou bien il aura pû former cet argument. *Il y a* 1100 *ans depuis l'expédition des Argonautes; les Equinoxes reculent d'un degré en* 100 *ans, & par conséquent ils étoient alors éloignés de* 11 *degrés du point où ils sont à présent.* S'il avoit entendu Eudoxe comme les adversaires de Mr. NEWTON, il n'auroit pu former ni l'un ni l'autre de ces raisonnemens.

(*n*) *Oper. & Di.* ℣. 562. Il vivoit à Ascra en Béotie.

rissoit 57 ans après l'expédition des Argonautes, ou 100 ans après la mort de *Salomon;* c'est-à-dire, comme nous l'avons déja fait voir dans la *Génération* ou *l'âge* qui suivit immédiatement la guerre de Troie ; & (*o*) c'est ce qu'il nous apprend lui-même. Or je demande à présent s'il est possible qu'un calcul Astronomique, qui s'accorde si bien avec des faits certains, puisse être faux ?

7. Nous pouvons ajouter ici un autre argument de la même nature. L'Année des anciens Egyptiens étoit une année Lunisolaire de 360 jours. Mais pendant le régne d'Ammon Pére d'Osiris ou de Sésac, les Thébains s'appliquant à la Navigation & à l'Astronomie, déterminérent la longueur de l'année solaire par le lever & le coucher des étoiles, & ils ajoutérent cinq jours à l'ancienne année (*p*). Amenophis régna peu de tems après, & ce fut probablement durant son régne qu'on commença à faire usage de cette année, dont on plaça *le premier jour à l'Equinoxe du Printems*, ayant déja suffisamment déterminé le tems des Solstices (*q*). Cette année ayant été suivie en

C 4 Chal-

(*o*) *Ibid.* ℣. 172.

(*p*) Cela est probable, parceque les cinq jours qu'on ajouta furent consacrés à ses cinq enfans, les Egyptiens feignant qu'ils avoient été ajoutés lorsque ces cinq Princes furent nés.

(*q*) C'est ce qui est aussi probable ; car Diodore de Sic. nous apprend *l.* 1. *p.* 32. qu'on environna le sépulchre d'Amenophis d'un cercle d'or de 365. coudées de contour, divisé en 365. parties égales qui représentoient tous les jours de l'année, & sur chaque

Chaldée fit trouver l'année de Nabonassar (*r*); car les années de Nabonassar & celles d'Egypte commencent au même jour appellé par les uns & les autres *Thoth*, & sont à tous égards entiérement les mêmes. La premiére année de Nabonassar commença au 26. de Fevrier de l'année des anciens Romains, 747 ans avant l'Ere Chrêtienne, & *33 jours 5 heures* avant l'*Equinoxe du Printems* (*s*). Si nous faisons attention que leur année de 365 jours différe de l'année Equinoctiale de 5 heures 49 minutes, son commencement doit être retardé de *33 jours 5 heures* en 137 ans: & par conséquent cette année doit avoir commencé en Egypte

chaque jour le lever & le coucher Heliaque des étoiles. Ce cercle fut certainement placé en mémoire de ce qu'Aménophis avoit introduit cette année, & il subsista jusqu'à l'invasion de l'Egypte par Cambyse Roi de Perse. Nous ne pouvons pas supposer qu'on ait déterminé plutôt les Solstices avec quelque exactitude; Car le même Auteur dit *l.* 3, *p.*13. que dans le temple d'Osiris, c'est-à-dire de Séfac, des Prêtres destinés à cet office remplissoient 360 vases de lait, un chaque jour, pour trouver quelle différence il y avoit entre l'année commune & la véritable année solaire. Ces grossiéres observations ayant été faites dans le temple d'Osiris, il faut qu'elles soient postérieures à la mort de Séfac, entre qui & Aménophis il y eut un seul Roi, frére de Séfac, nommé Orus.

(*r*) Mr. NEWTON n'est pas du sentiment des autres Chronologistes qui ont crû que les Egyptiens avoient reçû cette année des Chaldéens. Mais il n'est pas difficile de voir lequel de ces deux sentimens est le plus conforme à la vérité.

(*s*) Selon le mouvement ordinaire du Soleil; car il n'est pas vraisemblable que l'*équation* ait été connüe dans ce tems où l'Astronomie étoit comme dans l'enfance.

Egypte à l'*Equinoxe du Printems*, ſuivant le mouvement ordinaire du Soleil, 137 ans avant le commencement de l'Ere de Nabonaſſar, c. d. l'an 3830 de la période Jul. ou 96 ans après la mort de Salomon : & ſi elle a commencé le jour d'après l'Equinoxe, ce ſera 4 ans plus tôt, ou ſeulement 92 ans après la mort de Salomon. Or les anciens Grecs eſtimoient qu'Aménophis avoit regné en Egypte du tems de la guerre de Troie; ils feignoient qu'il avoit été fils de Tithon, frére ainé de Priam, & qu'il étoit venu au ſecours de ſon oncle, de la Ville de Suze où il étoit avec ſon armée la derniére année de cette guerre. Il étoit donc du même âge que les fils ainés de Priam; & après avoir fini à Suze les Memnonies, il a pû retourner en Egypte, l'embellir de ſuperbes bâtimens, d'obéliſques & de ſtatues, & établir en même tems le commencement de la nouvelle année Egyptienne de 365 jours, environ 90 ou 95 ans après la mort de Salomon. Et par conſéquent la ruine de Troie arriva probablement 76 ans après la mort de Salomon.

„ Par toutes ces circonſtances, dit nôtre Auteur, & avec le ſecours des obſervations „ groſſiéres des Anciens, nous pouvons être „ ſûrs que l'expédition des Argonautes n'a pas „ précédé le Régne de Salomon; & ſi aux „ argumens tirés de la durée ordinaire du „ régne des Rois, nous ajoutons encore ceux „ que nous fournit l'Aſtronomie, nous en „ pourrons ſûrement conclure que cette ex-

„ pédition

„ pédition ſe fit après la mort de Salomon ; & il „ eſt très probable que ce fut 43 ans après.

Nôtre Auteur ayant ainſi fixé ces quatre Epoques principales, (ſavoir le *Retour de Seſoſtris en Egypte* après ſes conquêtes, qu'il place environ 14 ans après la mort de Salomon ; *l'expédition des Argonautes* 43 ans après la mort de Salomon ; la *ruine de Troie* environ 76 ou 78 ans après la mort de Salomon ; & le *Retour des Héraclides* dans le Péloponnéſe, environ 156 ou 158 ans après cette même Epoque) nôtre Auteur, dis-je, ayant ainſi fixé ces quatre Epoques, paſſe enſuite à déterminer quelques autres points de l'Hiſtoire ancienne; comme,

I. Que *Séſoſtris étoit le même Roi d'Egypte que Bacchus & Oſiris* (*t*). Car 1. Arrien (*u*) nous dit que les Arabes n'adoroient que deux Divi-

(*t*) Mr. NEWTON remarque que Séſoſtris à cauſe de ſes grandes conquêtes a été celebré ſous differens noms dans les differens langages de diverſes nations. Les Chaldéens l'appelloient *Belus*, c'eſt-à-dire *le Seigneur ;* les Arabes, *Bacchus*, c'eſt-à-dire *le Grand ;* les Phrygiens, *Ma-fors, Mavors*, ou *Mars*, c'eſt-à-dire *le Vaillant ;* d'où vient que les Amazones qu'il avoit fait paſſer de Thrace aux environs du fleuve Thermodon ſe donnoient le titre de *filles de Mars.* Les Egyptiens avant ſon régne l'appelloient leur *Heros* ou leur *Hercule* (quoique quelques ſavans prétendent que ce mot eſt originairement Phénicien, parceque *Harokal* ſignifie en langue Phénicienne *un Marchand*) ; & après ſa mort, en conſidération de ſes grands ouvrages ſur le Nil, ils lui conſacrérent cette riviére, & lui en firent porter les noms *Sihor, Nilus*, & *Egyptus ;* & les Grecs les entendant crier dans leurs lamentations, *O Sihor, Bon Sihor*, l'apellérent *Oſiris* & *Buſiris.*

(*u*) *L.* 7.

Divinités, Cælus (appellé autrement Uranus & Jupiter Uranius) & Dionysus ; & ce dernier à cause de la gloire qu'il s'étoit acquise en menant une armée dans les Indes. Or ce Dionysus étoit Bacchus, que tous les Anciens Grecs & Egyptiens ont reconnu pour le même Roi d'Egypte qu'Osiris. Ce Bacchus, suivant Homére (*x*), fut surpris en adultére avec Venus maîtresse d'Anchise & de Cyniras, & mére d'Enée, qui vécurent tous trois jusqu'au siége de Troie. Hésiode (*y*) nous dit aussi que Bacchus épousa Ariadne fille de Minos dont il eut Phlyas & Eumedon deux des Argonâutes. Ainsi, par le témoignage d'Homére & d'Hésiode qui écrivoient avant que les Grecs eussent corrompu leur ancienne histoire, Bacchus a précédé d'une *Génération l'expédition des Argonautes* ; & ayant été Roi de toute l'Egypte dans le même tems que Sésostris, il faut nécessairement qu'il ait été le même que lui.

2. On voit trop de ressemblance dans les actions de Sésostris, de Bacchus & d'Osiris, pour en pouvoir douter. Comme ils vivoient environ au même tems, ils étoient aussi tous trois Rois de toute l'Egypte. Ils régnérent à Thébes, ils l'embellirent ; ils étoient très puissans par mer & par terre, grands conquerans, qui poussérent leurs victoires en Asie jusques dans les Indes, qui vinrent sur l'Hellef-

(*x*) *Odyss. l.* 8. ℣. 292. Homére l'apelle *Mars*, & non *Bacchus* ; mais suivant Mr. NEWTON ils sont les mêmes, & on leur attribue les mêmes actions.

(*y*) *Theogon.* ℣. 947.

l'Hellespont où ils furent en danger de perdre leurs armées, qui s'emparérent de la Thrace, la derniére de leurs conquêtes: De là revenus en Egypte, ils y élevérent des monumens à leur honneur. Ayant fait tous trois toutes ces actions, il faut nécessairement qu'ils ayent été le même Roi d'Egypte, & ce Roi ne peut être que Sésac, comme on l'a déja prouvé. (*z*)

3. Thymœtes (*a*), contemporain d'Orphée, écrivit un poëme sur les exploits de Bacchus, qui, selon lui, avoit des femmes Libyennes dans son armée, l'une desquelles étoit Minerve qui commandoit les femmes comme Bacchus les hommes. Diodore l'apelle Myrina (*b*), Reine des Amazones en Libye, & dit qu'elle fut tuée avec plusieurs de ses femmes par les Thraces & les Scythes, qui secoururent (*c*) Persée dans cette bataille, après laquelle Bacchus fut obligé de se retirer chez lui. Dans la route il laissa ses femmes aux environs du fleuve Thermodon, sous le commandement de leurs nouvelles Reines Marthesia & Lampeto (*d*). Marthesia ayant été tuée, Orythie sa fille lui succéda; & ce fut après celle-ci que régna Penthesilée. Or Thesée ayant fait prisonniére Antio-

(*z*) *Voiez p.* 28 *&* 29.
(*a*) *Diod. l.* 3. *p.* 140.
(*b*) *Id. l.* 3. *p.* 131, 132.
(*c*) *Pauf. l* 2. *c.* 20.
(*d*) *Diod. l.* 3. *p.* 130. *Schol. Apollon. l.* 2. *Ammian. l.* 22. *c.* 8. *Justin. l.* 2. *c.* 4.

Antiope sœur d'Orithye, il l'épousa; & Hercule fit la guerre contre les Amazones, qui vinrent ensuite à la guerre de Troie durant le régne d'Orithye & de Penthesilée. Ainsi les premiéres guerres des Amazones en Europe & en Asie, & leur établissement près du Thermodon, ne précedérent que d'une Génération Théfée & Hercule, & que de deux générations la guerre de Troie, de sorte qu'elles tombent dans le même tems que l'expédition de Sésostris; & puisque qu'elles combattirent dans l'armée de Bacchus & d'Osiris, il faut que ces trois ne soient qu'une seule & même personne, & le même que Sésac.

4. Bacchus & Osiris étoient tous deux fils de Jupiter, dont le nom Egyptien étoit *Ammon*. Sesostris étoit aussi fils d'Ammon, & il bâtit en l'honneur de son pére Thebes qu'il apella *No-Ammon*, ce qui fut interpreté par les Grecs *Diospolis*.

II. Que *le régne de Sésac finit la cinquiéme année d'Asa* (*e*). Asa fut attaqué la 15e année de son régne (*f*) par Zerah l'Ethiopien, qui s'étoit rendu maitre de l'Egypte, après avoir noyé dans l'Eridan, ou le Nil, Orus fils d'Osiris. Avant cela Asa avoit joui d'une paix de 10 années (*g*), délivré de la domination des Egyptiens qui étoient occupés par des guerres civiles: ensorte qu'il

(*e*) 25 ans après la mort de Salomon.
(*f*) 2. *Chron. c.* XIV. ℣. *9. &* c. XV. ℣. 10. 11.
(*g*) 2. *Chron. XIV.* 1. *6.*

qu'il eut le tems de fortifier la Judée & de lever cette armée de 580 mille hommes avec laquelle il défit entiérement Zerah. Or rien de tout cela n'a pû être fait du vivant de Séſac à qui les Iſraëlites furent ſoumis (*b*). Il eſt donc très probable que ce fut la 5e année d'Aſa, que Seſac, Séſoſtris, Bacchus, ou Oſiris, fut tué par ſon frére Japet, Typhon, Python ou Neptune.

III. Que *Cadmus introduiſit les lettres & les arts en Gréce environ la 16e année du Régne de David.* 1. Androgée fils de Minos ayant remporté dans ſa jeuneſſe la victoire aux *Athenées*, ou aux jeux qui ſe célébroient à Athénes tous les 4 ans, fut mis à mort par envie. Minos ayant fait là-deſſus la guerre aux Athéniens, les obligea d'envoyer tous les 8 ans 7 jeunes hommes & autant de jeunes filles en Créte pour ſervir de prix dans les jeux qu'il y avoit établis en l'honneur d'Androgée. La 3e fois que les Athéniens devoient payer ce tribut, c. d. 17 ans après la fin de la guerre, & environ 19 ou 20 après la mort d'Androgée, Theſée fut vainqueur & emmena avec lui Ariadne fille de Minos, qu'il laiſſa dans l'iſle de Naxos (*i*). Elle en fut tirée par Glaucus Commandant de quelques vaiſſeaux, qui l'emmena à Bacchus ou Séſoſtris, lequel revenoit en triomphe des Indes, & dont elle devint la maitreſſe. Après que ſon

(*b*) 2 *Chron. XII.* 8.
(*i*) *Evanth. ap. Athenæum l.* 67. *p.* 296.

son armée eut été mise en déroute par Persée, les Grecs lui rendirent de grands honneurs, & lui bâtirent un temple à Argos, qu'ils apellérent le *Temple de Bacchus le Crétois*, parce qu'Ariadne y avoit été ensevelie (*k*). Elle mourut donc vers la fin de la guerre, justement avant le retour de Sésostris en Egypte, la 14e année de Roboam; car elle l'accompagna quelque tems dans son triomphe après avoir été tirée de Naxos à son retour des Indes, qui par conséquent doit avoir été 4 ou 5 ans auparavant. Ainsi Thesée fit son expédition en Créte, & abandonna Ariadne dans l'Isle de Naxos la 9 ou 10e année de Roboam (*l*). Or Androgée fut tué environ 20 ans auparavant (*m*), comme on l'a déja dit, à l'âge de 20 ou 22 ans (*n*); & son Pére Minos (*o*) devoit avoir autour de 25 ans de plus que lui, & ainsi être né environ le milieu du régne de

(*k*) *Pauf. l.* 2. *c.* 23.

(*l*) Ceci peut être confirmé par un autre argument. On a dit (*p.* 14) que Thesée étoit âgé de 50 ans un peu avant l'expédition des Argonautes, 43 ans après la mort de Salomon. Si cela est ainsi, il nâquit la 33e année du régne de Salomon, ou même plus tôt. Or quand il vint en Créte, il étoit encore jeune; & suivant ce calcul, la 10e année de Roboam, il devoit avoir 17 à 18 ans, ou même plus.

(*m*) C'est-à-dire dans la 29e ou 30e de Salomon.

(*n*) C'est-à-dire qu'il nâquit dans la 7 ou 8e année de Salomon.

(*o*) Les Chronologistes ont fait 2 Rois de Créte de ce nom; & ils prétendent que Minos pére d'Androgée étoit petit-fils de Minos fils d'Europe.

de (*p*) David. Et comme Europe ſœur de Cadmus mit au monde Minos bien-tôt après ſa venüe en Gréce (*q*), où ſon frére vint en même tems qu'elle, ce dut être environ la 16e année du Régne de David.

2. Roboam nâquit la derniére année du Régne de David; car il étoit âgé de 41 ans à la mort de ſon Pére Salomon (*r*), qui dut ainſi naître la 18e année du régne de David, ou même avant (*s*). Deux ou trois ans (*t*) avant ſa naiſſance David aſſiégea Rabbah; avant ce ſiége (*u*) il vainquit les Ammonites & les Syriens leurs alliés; & avant le commencement de cette guerre il frapa Moab, Ammon & Edom (*x*), & mit en fuite les Edomites, dont quelques-uns ſe retirérent en Egypte avec leur jeune Roi Hadad (*y*), & d'autres chez les Philiſtins, contre leſquels il avoit déja ſouvent combattu. Or tout cela ayant

(*p*) L'an 22e ou 23e de David. Si vous ſuppoſez Minos 30 ans plus vieux que ſon fils Androgée, ſa naiſſance tombera ſur la 18e année de David.

(*q*) On lit dans la fable que Jupiter métamorphoſé en bœuf l'enleva & la tranſporta d'Aſie en Europe, où il en eut Minos.

(*r*) 1. *Rois c.* 14. ℣. 21. & Salomon régna 40 ans. *ibid. c.* 11. ℣. 42.

(*s*) C'eſt-à-dire, qu'il pouvoit avoir 22 ans ou plus, à la naiſſance de ſon fils ainé: car David régna auſſi 40 ans. I. *Rois. c.* 2. ℣. 11.

(*t*) Car David devint amoureux de Bethſabée, pendant que ſon armée aſſiégeoit Rabbah; & Salomon fut le ſecond fils qu'il en eut, le premier étant mort. 2. *Sam. c.* XI. ℣. 1. 2. *Ibid. c.* 12.

(*u*) 2. *Sam.* X. & XI. 1.

(*x*) 2. *Sam. c.* 8.

(*y*) 1. *Rois. c.* XI. 17.

ayant été fait avant la naissance de Salomon, & après que David passa d'Hébron à Jérusalem, la 8[e] année de son Régne, nous ne pouvons nous tromper que de 2 ou 3 ans tout au plus, en fixant la victoire sur Edom à la 11[e] ou 12[e], & celle sur Ammon & les Syriens à la 14[e] année du régne de David. Ajoutez à cela qu'Hadad, qui n'étoit qu'un enfant lors qu'après la victoire remportée sur les Edomites il s'enfuit chez les Egyptiens, devint grand, épousa la sœur de la femme de Pharaon, & en eut un fils avant la mort de (z) David. Ainsi David ayant battu les Edomites la 12[e] année de son régne, quelques-uns d'entr'eux, & principalement les Marchands & les mariniers, s'enfuirent de la mer rouge chez les Philistins sur la Méditerranée, où ils fortifiérent Azoth (*a*). Alors les Philistins devenus plus redoutables par la venüe des Edomites & des bergers qu'on avoit fait sortir d'Egypte dans ce tems-là, s'emparérent de Sidon, place très commode pour les Marchands qui viennent de la mer rouge. Là-dessus les Sidoniens s'enfuirent par mer à (*b*) Tyr, à Aradus & (*c*) aux autres ports de l'A-

 sie

(z) *Rois* XI. 19 *& suiv.*

(*a*) *Steph.* au mot *Azoth.*

(*b*) *Justin. l.* 18. Ceci ne peut pas avoir précédé de beaucoup le régne de Salomon; car au commencement de son régne, il apelle les habitans de Tyr *Sidoniens*, 1. *Rois* V. 6. Ainsi ces nouveaux venus n'avoient pas encore perdu leur ancien nom. Et Isaie XXIII. 2, 12 apelle Tyr la *fille de Sidon*, & *l'Ile où étoient venus habiter les Marchands de Sidon.*

(*c*) *Strab. l.* 16.

ſie mineure, de Gréce & de Lybie. Il en vint une grande quantité (*d*), non pour chercher Europe, comme on le diſoit, mais pour chercher de nouvelles demeures, & échaper à leurs ennemis. Pendant que les uns s'enfuïoient avec Cadmus & ſes fréres dans l'Aſie mineure, la Cilicie, & la Gréce, les autres ſe retiroient ſous d'autres Commandans en Lybie, où ils bâtirent pluſieurs villes murées (*e*); leur conducteur fut auſſi nommé *Cadmus*, c'eſt-à-dire *un homme d'Orient*, & ſa femme *Sithonis*, c'eſt-à-dire une *Sidonienne*. Par ces circonſtances, dit nôtre Auteur, la priſe de Sidon, la fuite de ſes habitans, Tyr & Thébes bâties, & le commencement du régne d'Abibal à Tyr & de Cadmus à Thébes, ſont fixés à la 15 ou 16e année du Régne de David.

3. Ce qui ſuit eſt une forte preuve de ce que l'on vient de dire. On lit dans Tatien (*f*) qu'il y avoit 3 anciennes hiſtoires de Phénicie, traduites en Grec par Lætus, qui marquoient toutes trois ſous quel Roi Phénicien Europe avoit été enlevée, & qui faiſoient mention de la ligue entre Salomon & Hiram; & il ajoute qu'on liſoit la même choſe dans Ménandre de Pergame. D'un autre côté Joſeph (*g*) nous apprend, qu'on voyoit de ſon tems des annales Tyriennes qui commençoient au tems d'Abibal & d'Hiram,

(*d*) *Canon. l.* 32. & 37.
(*e*) *Nonn. Dionyſiac. l.* 13. *V.* 333.
(*f*) *Cont. Græc.*
(*g*) *Antiq. l.* 8. *c.* 5. & *l.* 9. *c.* 14.

ram, & que Ménandre de Pergame les avoit traduites en Grec; qu'on y parloit de l'amitié d'Hiram pour Salomon, & de la fondation du Temple fixée à la 11[e] année du Régne d'Hiram, & nous savons que le Temple fut bâti la 4[e] année de Salomon (*h*). Par le témoignage de Ménandre & des anciens Auteurs Phéniciens dont nous avons parlé, l'enlevement d'Europe, & par conséquent l'arrivée de son frére Cadmus en Gréce, arriva durant le régne des Rois de Tyr dont on faisoit mention dans ces histoires; d'où il suit que ce ne fut pas avant le régne d'Abibal pére d'Hiram & le premier de ces Rois de Tyr, ni par conséquent avant le régne de David qui étoit son contemporain. Il est donc clair que Salomon a regné entre l'enlévement d'Europe & celui d'Hélène, & qu'Europe & son frére Cadmus fleurissoient du tems de David; que Minos fils d'Europe fleurissoit du tems de Salomon & au commencement de celui de Roboam; & que les enfans de Minos (savoir Androgée l'aîné de ses fils & Deucalion le plus jeune qui fut un des Argonautes, Ariadne maîtresse de Thesée & ensuite de Bacchus (*i*), & Phedre femme de Thésée) vécurent vers la fin du régne de Salomon & durant

(*h*) 1. *Rois* VI. 1.

(*i*) On dit que Bacchus fut fils de Semele fille de Cadmus. Et si Bacchus est le même que Sésostris & Sésac, ce sera une nouvelle preuve que Cadmus fleurissoit du tems de David. Ajoutons, que bien-tôt après le retour de Sésostris, Phryxus & Helle s'enfuirent de chez leur belle-mére Ino fille de Cadmus,

durant ceux de Roboam, d'Abijah & d'Asa. Idomenée petit-fils de Minos se trouva au siége de Troie (*k*). Hiram succéda à son pére Abibal la 33ᵉ année de David. Abibal avoit fondé le Royaume de Tyr 16 ou 18 ans auparavant, environ la 15 ou 16ᵉ année de David, lorsque Sidon fut prise par les Philistins; & les Sidoniens s'enfuirent en même tems sous la conduite de Cadmus & sous d'autres chefs pour chercher de nouvelles demeures. Ainsi suivant les annales de Tyr & les anciennes histoires Phéniciennes, Abibal, Cadmus & Europe se retirérent de Sidon, & les 2 derniers vinrent en Gréce environ la 16ᵉ année du régne de David (*l*).

IV. *Que les Phéniciens de Tyr furent chassés de la mer Rouge, environ* 87 *ans après la mort de Salomon.* 1°. Les habitans de Sidon, après la prise de leur ville par les Philistins & les Edomites, restérent en possession, comme

mus, & vinrent dans un vaisseau qu'on apelloit le *belier d'or* chez OEetes que Sésostris avoit laissé en Colchide. Ino vivoit donc la 14ᵉ année de Roboam, & par conséquent son Pére Cadmus ne pouvoit pas être plus vieux que David.

(*k*) Le siége de Troie étant fixé 76 ou 78 ans après la mort de Salomon, & Minos étant neveu de Cadmus, cela nous fournit encore un argument pour placer l'arrivée de ce dernier en Gréce au tems de David.

(*l*) Nôtre Auteur se sert aussi de cet argument pour confirmer son sentiment sur le tems de l'expédition des Argonautes, qui étant arrivée environ 3 générations après la venuë de Cadmus & d'Europe en Gréce, ne peutêtre placée plus-tôt que 43 ans après la mort de Salomon.

me nous l'avons dit ci-dessus, du commerce de la Méditerranée, pendant que les Tyriens, conjointement avec Salomon & ses successeurs, étoient les maîtres de celui de la mer rouge; ce qui dura jusqu'après la guerre de Troie. C'est pour cette raison qu'Homére a beaucoup parlé de Sidon, sans jamais rien dire de Tyr. Les Tyriens furent imités par les Marchands d'Aradus, Arpad, ou Arvad; car dans le Golphe Persique il y avoit deux Iles appellées Tyr & Aradus, où les temples étoient faits comme ceux de Phénicie. Enfin pendant le régne de Joram, Edom (*m*) se révolta (*n*) contre Juda; ce qui ayant interrompu le commerce des Tyriens sur la mer rouge, ils bâtirent des vaisseaux marchands dans le dessein de commercer sur la Méditerranée; & bientôt ils y firent de longs voyages; ils allérent même dans des villes inconnües à ceux de Sidon. Quelques-uns étant venus sur les côtes d'Afrique au delà des Syrtes, y bâtirent Adriméde, Carthage, Leptis, Utique & Capsa; d'autres étant allés sur les côtes d'Espagne y fondérent Cadis, Carteia, & Tartessus; il y en eut même qui ayant passé plus loin pénétrérent jusqu'aux Iles fortunées, l'Angleterre, & Thule. Or Joram régna 8 ans, & ayant été malade les 2 derniéres années de son régne, il n'étoit pas alors en état d'aller à la guerre, comme il le fit, (*o*) contre les Edomites. Plaçons donc leur révolte au milieu des 6

D 3 pre-

(*m*) *Strab. liv.* 16.
(*n*) 2. *Chron.* XXI. 8, 10. & 2. *Rois* VIII. 20, 22.
(*o*) 2. *Chron.* XXI. 9.

premiéres années du régne de ce Prince, & elle tombera sur la 5e (*p*) de Pygmalion Roi de Tyr, c'est-à-dire 12 ou 15 ans après la prise de Troie. Ce fut alors que les Tyriens, chassés de la mer rouge par cette révolte, commencérent à faire de longs voyages sur la Méditerranée. Nous en avons un exemple en Didon, qui la 7e année du régne de Pygmalion (*q*) quitta Tyr & vint aux côtes d'Afrique où elle bâtit Carthage. C'est ce qui donna lieu à cette tradition des Perses & des Phéniciens même, que ces derniers originaires de la mer rouge (*r*) avoient d'abord entrepris de longs voyages sur la Méditerranée.

2. Strabon (*s*), parlant de ceux qui les premiers abandonnant les côtes se hazardérent en haute mer & entreprirent de longs voyages, nomme Bacchus, Hercule, Jason, Ulysse & Menelas. Il ajoute ensuite que les Phéniciens s'étoient rendus célébres par la navigation, qu'ils étoient allés plus loin que les co-

(*p*) *Joseph. l.* 8. *c.* 2. compte d'après les Archives Tyriennes 137 ans 8 mois depuis la première année d'Hiram ou la 33e de David, jusqu'à la 7e du régne de Pygmalion. Ajoutez ensemble les 7 années 6 mois que régna David après le couronnement d'Hiram, 40 pour le régne de Salomon, 17 pour Roboam, 3 pour Abijah, 40 pour Asa, 25 pour Josaphat, & les 3 premiéres de Joram; tout cela montera à 135 ans & 6 mois, ce qui tombera sur la 5e de Pygmalion & la 88e après la mort de Salomon. Or la ville de Troie fut prise environ 76 ans après la mort de ce Prince.

(*q*) *Joseph. l.* 1. *cont. Appion.*

(*r*) *Herod. l.* 1. *&* *l.* 7. *Plin. l.* 4. *c.* 20. *Edom*, *Erythra* & *Phœnicia* signifient *couleur rouge*. V. *Strab. l.* 1. *p.* 42.

(*s*) *Strab. l.* 1. *p.* 48.

colomnes d'Hercule, qu'ils y avoient bâti des villes, & qu'on voyoit même de leurs colonies au milieu de la côte d'Afrique *aussitôt après la guerre de Troie*. Ces Phéniciens étoient les Tyriens, (*t*) qui bâtirent Carthage en Afrique, Carteia en Espagne, & Cadis dans l'Ile de ce nom hors du détroit : Ils nommérent leur conducteur Hercule, & donnérent le nom d'Héraclée à la ville Carteia qu'ils avoient bâtie. Hercule fut aussi apellé Melcartus, c'est-à-dire, Roi de Carteia. Après sa mort ils lui (*u*) bâtirent à Cadis un temple qu'ils ornérent de diverses piéces de sculpture, où étoient représentés ses travaux, son hydre, & les chevaux par lesquels il avoit fait dévorer Diomède. Il y avoit dans ce temple le baudrier d'or de Teucer, & l'olivier d'or de Pygmalion portant pour fruit des émeraudes : Ce qui montre clairement qu'il fût bâti du tems de ces Princes ou environ. L'Hercule Tyrien ne sauroit être plus ancien que la guerre de Troie, parce que les Tyriens ne commencérent à naviger sur la Méditerranée qu'après cette guerre, comme on le prouve par le silence d'Homére & d'Hésiode ; & cependant il est sûr que l'Hercule Tyrien vint aux côtes d'Espagne & qu'il fut enseveli à Cadis. (*x*)

V. *Que les Grecs commencérent peu de tems après Lycurgue à bâtir des Trirémes, & à envoyer*

D 4

(*t*) *Boch. Can. l.* 1. *c.* 34.

(*u*) *Philostr. in vit. Apollon. l.* 5. *c.* 1. *apud Photium.*

(*x*) *Arnob. l.* 1. *& Mela.*

voyer des colonies en Sicile & en Italie; ce qui fit nommer ces païs là la *Grande Gréce*. 1°. On a montré ci-dessus (*y*), que Lycurgue fleurit un peu plus de 300 ans avant la fin de la guerre du Péloponnése : & on lit dans Thucydide (*z*) que les Corinthiens furent les premiers d'entre les Grecs qui bâtirent des Trirémes, & qu'un ouvrier venu de Corinthe à Samos y bâtit quatre vaisseaux, 300 ans avant la fin de la guerre du Péloponnése (*a*), & que 260 ans avant la fin de cette même guerre (*b*) il y avoit eu entre les Corinthiens & les Corcyréens un combat naval, le plus ancien dont il fût parlé dans l'histoire.

2. Thucydide dit aussi que la premiére colonie que les Grecs envoyérent en Sicile, alla de Chalcis dans l'Eubée, & bâtit Naxus; que l'année suivante Archias venu de Corinthe bâtit Syracuse; & qu'environ le même tems Lamis y vint avec une colonie de Mégare; qu'il demeura d'abord à Trotilum, puis chez les Léontins, & qu'il mourut à Thapsus près de Syracuse; qu'après sa mort Hyblon ayant invité cette colonie à venir s'établir à Mégare en Sicile, ils y demeurérent 245 ans, jusqu'à ce qu'ils en furent chassés par Gélon. Or Gélon fleurissoit environ 78 ans avant la fin de la guerre du Péloponnése; qu'on compte à présent en retrogardant 78 & 245 ans, qu'on

(*y*) *Pag.* 19. 20. 21.
(*z*) *L.* 6. *sub init. Euseb. Chron.*
(*a*) C'est-à-dire, dans la 19e Olympiade.
(*b*) C'est-à-dire, dans la 29e Olympiade.

qu'on y ajoute encore 12 ans pour le régne de Lamis après sa venuë en Sicile, & ce calcul placera la fondation de Syracuse 335 ans (c) avant la fin de la guerre du Péloponnése; & c'est à peu près là que la placent Eusébe & d'autres Auteurs. On la pourra même placer 20 ou 30 ans plus tard, si l'on considére que les antiquités de ces tems là étoient toûjours reculées plus ou moins par les Grecs. (d)

VI. *Que Phidon étoit contemporain de Solon, & qu'il présida aux jeux Olympiques dans la* 45. *Olympiade.* 1°. Le Royaume de Macedoine fut fondé par Caranus & Perdiccas (e), qui se retirérent d'Argos sous le régne de Phidon frére de Caranus. Alexandre fils d'Amyntas Roi de Macédoine étoit contemporain de Xerxes Roi de Perse, & mourut la 4me. année

(c) C'est-à-dire dans la 10me. Olympiade.

(d) Nôtre Auteur se sert de cet argument, pour confirmer le tems auquel il a fixé ci-dessus le siége de Troie. Thucydide nous dit dans le même endroit, que les Grecs commencérent à entrer en Sicile, environ 300 ans après que les Siciliens, amenant une armée d'Italie, se furent rendus maîtres de cette Ile. Supposons que ce fut 280 ans après, & que Syracuse fut bâtie 310 ans avant la fin de la guerre du Péloponnése; par ce moyen l'invasion de la Sicile se trouvera placée 590 ans avant la fin de cette guerre, c'est-à-dire environ la 27me année du régne de Salomon. Hellanicus (*Dionys. l.* 1. *p.* 15.) dit que ce fut 3 Générations, & Philistius de Syracuse que ce fut 80 ans avant la guerre de Troie, qui se trouveroit par conséquent plus récente que le régne de Salomon & de Roboam, & ne seroit pas beaucoup plus ancienne que Mr. Newton ne l'a supposé.

(e) *Herodot. l.* 8. *c.* 137.

de l'Olympiade 79. Il eut pour ſucceſſeur Perdiccas, & à celui-ci ſuccéda ſon fils Archelaüs, qui fut le 9me Roi de Macedoine (*f*). En donnant plus de 40 ans de régne à chacun de ces Rois, les Chronologiſtes ont fait Phidon & Caranus plus anciens que les Olympiades. Mais ſi l'on donne à chacun d'eux 18 ou 20 ans, les ſept premiers régnes comptés en retrogradant depuis la mort d'Alexandre fils d'Amyntas qui arriva l'an 4 de la 79 Olymp., placeront le régne de Phidon & le commencement du Royaume de Macédoine environ la 46 ou la 47me Olympiade.

2. Cet évenement ne peut pas être beaucoup plus ancien; car Leocides fils de Phidon, & Megacles fils d'Alcmeon, aimoient tous deux dans le même tems Agariſte fille de Clyſthene Roi de Sicyone (*g*). Ainſi Phidon & Alcmeon étoient contemporains. Or les Amphyctions, par l'avis de Solon, firent Alcméon, Cliſthene, & Eurolycus leurs Généraux dans la guerre contre ceux de Cyrrha, dont la Ville fut priſe, ſuivant les marbres d'Arondel, la 2me année de la 47 Olymp. Par conſéquent Phidon & ſon frére Caranus furent contemporains de Solon, Alcméon, Cliſthene & Eurolycus; & ils vécurent environ la 48 ou la 49me Olympiade. Ils furent auſſi contemporains de Créſus dans leur vieilleſſe, puiſque Solon eut quelques entretiens avec

(*f*) *Thucydid. l.* 2. *ad extr.*
(*g*) *Herodot. l.* 6. *c.* 127.

avec ce Prince, & qu'Alcmeon fut le conducteur des députés qu'il envoya pour consulter l'oracle de Delphes la premiére année de la 56me Olymp. suivant les marbres d'Arondel. Mais la Chronologie de ces tems-là, dans les mêmes marbres, ayant été composée en faisant la durée des régnes égale à celle des générations, & en faisant durer trois régnes 100 ans & même plus; & les régnes des Rois, l'un portant l'autre, étant réellement plus courts à peu près dans la proportion de 4 à 7, la Chronologie des marbres jusqu'à la conquête de la Médie par Cyrus l'an 4 de l'Olymp. 60. approchera bien plus de la vérité, si on la resserre dans cette proportion. Par ce calcul la conquête de Cyrrha sera placée à la premiére année de l'Olymp. 53; Alcmeon aura conduit les envoyés de Crésus la premiére année de l'Olymp. 58, quatre ans avant la conquête de Sardes par Cyrus; & la tyrannie de Pisistrate commencera à Athénes la 3me année de l'Olymp. 57me, au lieu de la 4me année de l'Olymp. 54me.

3°. (*b*) Iphitus & ses successeurs présidérent dans le temple de Jupiter Olympien & aux jeux Olympiques, jusqu'à la 26me Olympiade, la récompense des vainqueurs étant toujours un trépié. Mais alors les Piséens devenus supérieurs aux Eléens, s'emparérent de la présidence, établirent que la récompense des vainqueurs seroit une couronne, & instituérent

(*b*) *Strab. l.* 8. *p.* 355.

tuérent les jeux Carniens à l'honneur d'Apollon. Cette présidence continua sur ce pié jusques à ce qu'elle fut interrompue par Phidon dans la 49me Olymp. Car dans la 48me les habitans de Pise (*i*) ayant fait alliance avec plusieurs autres Grecs tombérent sur les Eléens, & enfin en furent batus. Il est très probable que durant cette guerre ce fut Phidon qui présida aux jeux Olympiques ; car dans la 50me Olymp., pour mettre fin aux contestations des Rois sur l'honneur de présider, on choisit par le sort deux hommes de la Ville d'Elide pour Présidens (*k*).

VII. *Le tems où Dracon fut Archonte, & où Solon fit ses Loix & visita Crésus.* Suivant le Canon de Ptolomée, Cyrus prit Babylone 9 ans avant qu'il mourût, ou l'an de Nabonassar 209, & l'an 2. de l'Olymp. 60; il prit Sardes

(*i*) *Pauf. l. 5. c. 9.*

(*k*) Ceci s'accorde parfaitement bien avec le tems où nous avons placé le retour des Héraclides. Car Strabon (*l.* 8. *p.* 358.) dit que Phidon fut le 10me depuis Temenus, l'un des 3 fréres qui conduisirent les Héraclides dans le Péloponnése, & qui eut le Royaume d'Argos pour sa part; il ne fut pas le 10me Roi, mais le 10me de pére en fils, en y comprenant Temenus. Si l'on donne 27 ans à chaque *Génération*, les neuf *Générations* monteront à 243 ans, qui comptés en retrogradant depuis la 48me Olymp. dans laquelle fleurissoit Phidon, placeront le retour des Héraclides environ 50 ans avant la première Olymp. comme ci-dessus. Les Chronologistes ont généralement compté 515 ans entre ce retour & la 48me Olymp. & Phidon le 7me depuis Temenus; ce qui est à raison de 85 ans par *Génération* l'une portant l'autre; ce qui fait voir la fausseté de ce calcul.

Sardes l'an premier de l'Olymp. 59, comme Scaliger le dit d'après Soſicrates. Or Creſus étoit en ce tems là Roi de Lydie, & avoit régné 14 ans; & ainſi il commença à régner l'an 3me de l'Olymp. 55. Solon ayant fait ſes Loix, obligea les Athéniens par ſerment de les obſerver juſqu'à ſon retour de ſes voyages. Il fut hors de ſa patrie pendant 10 ans, & à ſon retour il trouva que Piſiſtrate commençoit à affecter la tyrannie, ce qui l'engagea à voyager encore quelque tems; & environ ce tems là Créſus l'invita à venir à Sardes. Or avant la venüe de Solon à Sardes, Créſus avoit déja conquis toute l'Aſie mineure juſqu'au fleuve Halys. Il reçut donc la viſite de Solon ſur la fin de ſon Régne; enſorte que nous la pouvons placer la 9me année du régne de ce Prince, l'an 3 de la 57 Olymp.; & la Légiſlatûre de Solon 12 ans plus-tôt, l'an 3me de l'Olymp. 54me; & celle de Dracon 10 ans encore plus-tôt, la premiére année de la 52me Olymp. Solon après avoir vû Créſus, paſſa encore en Cilicie & en d'autres endroits, & mourut l'année ſuivante qui étoit la 2me de la tyrannie de Piſiſtrate, l'an 4me de l'Olymp. 57.

„ Nous avons fait voir juſques-ici, ajoute Mr. Newton, „ que les Phéniciens de Sidon, „ fuyant leurs ennemis, vinrent en Gréce, „ ſous la conduite de Cadmus & de quel- „ ques autres chefs, la 16me année du régne „ de David, & qu'ils y introduiſirent les let- „ tres & les autres arts; qu'Europe ſœur de „ Cadmus avoit quitté Sidon quelque tems „ avant

„ avant ſon frére, & étoit venue en Créte, „ où elle eut pour fils Minos environ la 18 ou „ 20me année du régne de David; que Seſoſ- „ tris, le grand Bacchus, & par conſéquent „ Oſiris, étoient le même que Seſac Roi „ d'Egypte; qu'il ſortit de ſon Royaume la „ 5me année de Roboam pour étendre ſon „ Empire, & qu'il mourut 25 ans après Sa- „ lomon; que les Argonautes firent leur ex- „ pédition environ 48 ans après la mort de „ Salomon; que Troie fut priſe environ 76 „ ou 78 ans après la mort de Salomon; que „ les Phéniciens de Tyr furent chaſſés de la „ mer rouge par les Edomites environ 87 ans „ après la mort de Salomon; & que dans l'eſ- „ pace de 2 ou 3 ans, ils commencérent à „ faire de longs voyages ſur la Méditerranée, „ allant juſqu'en Eſpagne & même plus loin, „ ſous un Général qu'ils nommérent Melcar- „ tus & Hercules, à cauſe de ſon habileté à „ les conduire & de ſes découvertes: que le „ retour des Héraclides dans le Péloponnéſe „ fut environ 158 ans après la mort de Sa- „ lomon; que Lycurgue le Légiſlateur régna „ à Sparte, & fit préſent de 3 diſques au „ tréſor d'Olympie la premiére année de l'O- „ lymp. 18, ou 273 ans après la mort de Sa- „ lomon, le *Quinquerce* ayant été ajouté aux „ jeux Olympiques dans ce même tems; que „ les Grecs commencérent peu de tems après „ à bâtir des Trirémes & à envoyer leurs co- „ lonies en Sicile & en Italie, ce qui fit don- „ ner le nom de *Grande Gréce* à ces pays là;

„ que

,, que la premiére guerre des Meſſéniens finit ,, environ 350 ans après la mort de Salomon ,, (*l*), ou la premiére année de l'Olymp. 37; ,, que Phidon fut contemporain de Solon, & ,, préſida aux jeux Olympiques la 49me Olymp. ,, ou 397 ans après la mort de Salomon; que ,, Dracon fut Archonte & fit ſes Loix la pre- ,, miére année de l'Olymp. 52, & Solon la ,, 3me de l'Olymp. 54; & que Solon viſita ,, Créſus la 3me année de l'Olymp. 57 ou 433 ,, ans après la mort de Salomon: que Cyrus ,, prit Sardes 438 ans, Babylone 443 ans, & ,, Ecbatane 445 ans après la mort de Salo- ,, mon. Ces époques une fois déterminées ,, deviennent le fondement de l'ancienne Chro- ,, nologie; on peut toute la régler là deſſus, ,, & il ne nous reſte plus pour le faire qu'à ,, les déterminer un peu plus exactement, s'il ,, eſt poſſible, & à montrer comment l'hiſ- ,, toire ancienne de Gréce, d'Egypte, d'Aſſy- ,, rie, de Chaldée, & de Médie peuvent s'y ,, accorder.

C'eſt ce que fait Mr. Newton dans la ſuite de cet Ouvrage. Mais comme les argumens dont il ſe ſert ne ſont que différentes ſuites de faits hiſtoriques qu'il eſt impoſſible d'abréger, je ne parlerai que des principales corrections qu'il fait dans la Chronologie des anciens

(*l*) Voyez *pag.* 17. 18. & la note *o*. Le retour des Héraclides fut 158 ans après la mort de Salomon, & la fin de la premiére guerre de Meſſénie 190 ans après ce retour: ces deux ſommes ajoutées enſemble font environ 350.

anciens Empires, ayant égard sur tout à celles qui regardent le tems où ils commencent & où ils finissent.

Anciennement les Egyptiens vantoient la grandeur & la durée de leur Empire sous leurs Rois Ammon, Osiris, Bacchus, Sésostris, Hercules, Memnon &c. Suivant eux leur Royaume s'étendoit du côté de l'Orient jusqu'aux Indes, & de celui de l'Occident jusqu'à l'Océan Atlantique; & un excès de vanité faisoit leur Monarchie plus ancienne de quelques milliers d'années que le monde. Mr. Newton montre qu'Ammon le plus ancien de ces Princes étoit contemporain de David, & donna sa fille en mariage à Salomon, environ l'an avant Jesus-Christ 1019; & que son fils Sésostris, qu'on nommoit aussi Osiris, Bacchus, Hercule & Sésac, vivoit environ dans le même tems que Roboam, & que ce fut lui qui pendant le régne de ce Roi de Juda pilla le temple de Jérusalem environ 974 ans avant Jesus-Christ. Car 1°. outre ce qui a été dit ci-dessus de Sésostris, qui vivoit certainement dans le même tems que les Dieux Egyptiens, & qui même fut déifié sous différens noms, Neptune & son fils Atlas firent la guerre aux Dieux fondateurs de l'Empire d'Egypte, & Ulysse trouva Calypso fille d'Atlas dans l'Ile d'Ogygie, qui est peut-être la même que Cadis, aussi-tôt après la guerre de Troie; il n'y eut donc que deux générations entre les guerres des Dieux & la fondation de l'Empire d'Egypte, & entre la guerre de Troie.

Troie. 2. Ce même Neptune, avec le ſecours d'Apollon ou d'Orus, fortifia la ville de Troie durant le régne de Laomedon fils de Priam; & laiſſa en Gréce pluſieurs enfans naturels dont quelques-uns furent Argonautes & quelques autres leur furent contemporains. De ſorte que Neptune & les Dieux d'Egypte n'ont vécu qu'une génération avant l'expédition des Argonautes. 3. Tous les hiſtoriens (*m*) conviennent que Ménes régna en Egypte auſſi-tôt après les Dieux, qu'il détourna le fleuve dans un nouveau canal, qu'il y fit un pont, & que vis-à-vis la place où eſt à préſent le grand Caire il bâtit Memphis & commença à ériger un magnifique temple à l'honneur de Vulcain. Or toutes ces circonſtances conviennent auſſi à Memnon ou Amenophis, du nom duquel les Egyptiens apelloient Memphis *Moph*, *Noph*, *Ménof*, ou *Ménuf*, comme les Hiſtoriens Arabes la nomment encore aujourd'hui. Les Grecs avant Héſiode feignoient que Memnon ou Amenophis étoit fils de Tithon frére ainé de Priam, & qu'étant fort beau dans ſa jeuneſſe il avoit été mené à Séſoſtris en Ethiopie avec pluſieurs autres captifs. Ainſi Memnon ou Amenophis étoit, ſelon ces anciens Grecs, poſtérieur d'une génération à Tithon & à ſon frére Priam, & il nâquit après le retour de Séſoſtris en Egypte; ſuppoſons que ce ſoit 16 ou 20 ans après la mort de Salomon. On a dit qu'il avoit vécu très long-tems, & ainſi

E il

(*m*) *Herod. l.* 2.

il aura pû mourir 95 ans après Salomon, comme nous l'avons fait voir ci-dessus. Mr. Newton pense qu'il fut fils de Zerah l'Ethiopien à qui il succéda. Ses Successeurs Rameses, Moeris, Asychis & Psammitique bâtirent les 4 portiques du temple de Vulcain que Menes ou Amenophis avoit fondé. Psammitique, qui mit la derniére main à cet ouvrage, vivoit 300 ans après la défaite de Zerah par Asa, & il n'est pas vraisemblable qu'on ait demeuré plus de 300 ans à bâtir ce temple. Il s'ensuit de tout cela que le régne des Dieux d'Egypte auxquels Amenophis succéda immédiatement du tems d'Asa, ne peut pas être plus ancien que le fait Mr. Newton. 4. Ajoutez, que Solon ayant voyagé en Egypte, & ayant eu quelques entretiens avec les Prêtres de Saïs sur leurs antiquités, écrivit un Poëme de tout ce qu'il en avoit pû aprendre : & c'est d'après cet ouvrage que Platon *(o)* nous dit que les guerres des grands Dieux d'Egypte arrivérent du tems de Cecrops & d'Erechthée, & un peu avant Thesée, ou environ une génération avant l'expédition des Argonautes.

Après la mort d'Osiris ou Sésostris, qui fut tué la 5me année du Régne d'Asa par son frére Japet, que les Egyptiens apelloient Typhon, Python & Neptune; les Lybiens, ayant à leur tête Japet & son fils Atlas, envahirent l'Egypte, & excitérent cette fameuse guerre entre les Dieux & les Géants, qui fit

(o) *In Timæo & Critia.*

fit donner le nom d'Eridan au Nil. Mais Orus fils d'Osiris ayant remporté la victoire par le secours des Ethiopiens, régna jusqu'à la 15me année d'Asa; & alors Zerah ayant envahi l'Egypte noya dans l'Eridan Orus qui est le Phaëton des Poëtes. La même année Zerah fut défait par Asa, sans s'en pouvoir relever, & eut pour successeur Amenophis jeune Prince d'Ethiopie & qui pouvoit être son fils. Mais le peuple de la basse Egypte s'étant revolté contre lui, établit pour son Roi Osarsiphus, & apella pour le soutenir une armée de Phéniciens, qui obligea Amenophis de se retirer de la basse Egypte avec les débris de l'armée de son pére, & de venir à Memphis, qu'il bâtit & fortifia pour s'y défendre contre Osarsiphus. Après cela il se retira en Ethiopie où il demeura 13 ans; ensuite retournant dans la basse Egypte avec une grande armée, il la subjugua & en chassa les Phéniciens qu'on y avoit appellé. C'est ce que Mr. Newton prend pour la seconde expulsion des Rois Pasteurs; la premiére devant être placée, suivant lui, du tems de Samuel & d'Eli, & sous les Régnes de Misphragmuthosis & Amosis. Pendant toutes ces divisions, les Princes Grecs croyant que c'étoit là une occasion favorable de se délivrer du joug de l'Egypte que Sésostris leur avoit imposé, firent l'expédition des Argonautes, & envoyérent pour cela une Ambassade solemnelle aux Nations qui demeuroient sur les côtes de la Méditerranée & du Pont Euxin, environ 43

ans après la mort de Salomon; & ce fut ainsi que le puissant Empire d'Egypte fut démembré. Environ l'an 788 avant Jesus-Christ, les Assyriens & les Ethiopiens se révoltérent contre Asychis, & l'Egypte elle-même fut derechef divisée en differens petits Royaumes. Sabacon l'Ethiopien se servant de cette occasion envahit & conquit l'Egypte environ 751 ans avant Jesus-Christ, & trois ou 4 avant l'Ere de Nabonassar; les Egyptiens qui fuyoient de devant ce Prince à Babylone, y ayant introduit la forme de leur année. Environ 80 ans après cet événement, & 671 avant J. Christ, Aserhadon Roi d'Assyrie subjugua l'Egypte, & en donna le gouvernement à 12 Princes, qui après sa mort se révoltérent contre les Assyriens, & gouvernérent ensemble l'Egypte environ 15 ans; alors Psammiticus, l'un d'entreux, se fit Roi sur toute l'Egypte. Enfin, l'an de l'Ere de Nabonassar 178, & le 569 avant Jesus-Christ, Nebuchadnetzar envahit & subjugua l'Egypte, qui fut soumise aux Babyloniens pendant 40 ans, jusqu'à la mort de Cyrus; ayant alors recouvré la liberté, Cambyse la lui fit encore perdre, l'an de Nabonassar 223 ou 224, avant J. Christ 526; & du depuis elle a toûjours été dans la servitude, comme l'avoient prédit les Prophêtes.

Ctesias & les anciens Auteurs tant Grecs que Latins qui l'ont copié, font l'Empire d'Assyrie aussi vieux que le Déluge de Noé, à 60 ou 70 ans près; & ils supposent que ce fut Nemrod qui le fonda. Mr. Newton con-

convient que Nemrod fonda un Royaume à Babylone, & l'étendit peut-être jusqu'en Assyrie; mais il ajoute, qu'il étoit peu considérable, si l'on le compare avec les Empires des tems postérieurs; les bornes de celui-ci étoient les fertiles plaines de Chaldée, de Chalonitis & d'Assyrie, arrosées par le Tigre & l'Euphrate: il ajoute encore que s'il eût été plus étendu, sa grandeur n'auroit pas été de longue durée, les péres ayant accoutumé dans ces anciens tems de partager leurs terres entre leurs fils. C'est ainsi, dit-il, que Noé fut Roi de tout le monde, Cham de toute l'Afrique, & Japhet de toute l'Europe & l'Asie mineure; mais après eux ces Royaumes ne subsistérent plus. Car, 1°. les 4 Rois qui du tems d'Abraham envahirent la côte méridionale du païs de Canaan, vinrent des contrées où avoit régné Nemrod, & étoient peut-être quelques-uns de ses descendans qui s'étoient partagé ses conquêtes. Après Nemrod on ne parle plus d'aucun Empire d'Assyrie jusques au tems de Pul, 790 ans avant Jesus-Christ. Homére n'en dit pas un mot, quoiqu'il parle des Rois d'Egypte & de Perse. Au contraire 2°. il paroit par l'Ecriture (o) & l'Histoire, que tous les païs sur lesquels on pourroit supposer que s'étendoit cet Empire d'Assyrie, étoient sujets à d'autres Seigneurs que les Assyriens dans le tems même qu'on suppose cet Empire le plus fleurissant, & que cela

(o) *Juges* III. 8. 2. *Sam.* VIII. & X. *Am.* I. 5. 2. *Rois* XVII. 31. & XIX. 12. *Gen.* XII. & X. 10. *Isa.* X. 9.

cela fut toûjours ainsi jusqu'au tems de Pul & de ses Successeurs. Sésac & Memnon furent de grands conquerans, qui régnérent sur la Chaldée, l'Assyrie & la Perse; & cependant dans leur histoire il n'est point dit qu'aucun Empire d'Assyrie subsistant de leur tems se soit opposé à leurs conquêtes; mais au contraire, la Susiane, la Médie, la Perse, la Bactriane, l'Arménie & la Cappadoce, se rendirent à eux, & furent toûjours soumises aux Rois d'Egypte jusques après le long régne de Rameses fils de Memnon; ce qui ne peut point s'accorder avec cet Empire d'Assyrie qu'on place dans ce tems-ci & auparavant. 3°. La coupe d'or de Semiramis fut conservée jusqu'à la victoire remportée sur Crésus par Darius le Méde, 549 ans avant Jesus-Christ; ce qui montre avec assez de probabilité que cette Reine ne doit pas avoir vécu tant de siécles avant Crésus, comme l'ont cru tous les Chronologistes (p). 4°. Ninive capitale de l'Empire Assyrien, quoiqu'elle fût déja une grande ville du tems de Jonas (q), étoit cependant pleine de pâturages pour le bétail, de sorte qu'elle contenoit seulement 120 mille personnes; & elle n'étoit pas devenuë si gran-

(p) Mr. Newton fait Sémiramis femme de Nabonassar fils cadet de Pul, qui, dit-il, acheva la ville de Babylone que Pul son pére avoit fondée, & nomma une de ses portes du nom de sa femme Sémiramis.

(q) Jonas prophétisa à la fin du régne de Jehoakaz, & au commencement du Régne de Joas, Rois d'Israël, opprimé alors par les Rois de Syrie environ 60 ans avant le régne de Pul.

grande ni si puissante, qu'elle ne pût encore être effrayée à la prédication du Prophête, & craindre d'être envahie & ruinée par ses voisins dans l'espace de 40 jours. Elle avoit à la vérité secoüé le joug des Egyptiens quelque tems auparavant, & étoit gouvernée par son propre Roi ; lequel ne s'apelloit pas encore Roi d'Assyrie, mais seulement (r) Roi de Ninive; & sa proclamation pour un jeûne ne fut pas publiée chez différentes Nations ni dans toute l'Assyrie, mais seulement dans Ninive, ou peut-être encore dans ses fauxbourgs; cependant bientôt après, savoir sous le régne de Pul, ses Rois commencérent d'être apellés Rois d'Assyrie. 5°. Amos prophétisa pendant le régne de Jeroboam fils de Joas, environ dix ou 20 ans avant le régne de Pul; & ce Prophête parlant (s) des jugemens que Dieu menaçoit d'infliger au peuple d'Israël par le moyen des Assyriens, ne les nomme pas, mais les apelle seulement *une Nation qui doit être élevée.* Au lieu que dans les livres des autres Prophêtes qui ont été écrits après l'agrandissement de la Monarchie, cet Empire est nommé ouvertement en toute occasion; mais dans celui d'Amos il n'est pas nommé même une seule fois, quoique le sujet de la Prophétie soit la captivité des Israëlites & des Syriens chez les Assyriens, & que l'on y menace très souvent les Israëlites de cette captivité : il dit seulement en

(r) *Jon.* III. 6. 7.
(s) *Amos* VI. 13. 14.

général, que la Syrie iroit en captivité au-delà de Kir, & qu'Iſraël ſeroit emmené au-delà de Damas, par *une Nation qui devoit être élevée*, & qu'ils ne craignoient pas encore. 6°. Le même Prophète (*t*) menaçant Iſraël des mêmes maux qui étoient arrivés depuis peu de tems à ſes voiſins, ne fait mention que d'une ſeule place conquiſe par les Aſſyriens, nommée *Calnek* (*u*) ou *Chalonitis*, qui étoit ſituée ſur le Tigre entre Babylone & Ninive. Les autres villes, Gath & Hamath, qu'il cite à ſes compatriotes comme un exemple de ce qui leur arrivera, avoient été conquiſes peu de tems auparavant, l'une par Ozée (*x*) Roi de Juda, & l'autre par Jeroboam (*y*) Roi d'Iſraël : & cela fait voir qu'alors le Roi de Ninive commençoit ſeulement à étendre ſa domination, & à remporter toutes ces victoires, qu'on lit d'abord après dans le meſſage que Sennacherib, (combattant en Syrie environ 7 ans après la captivité des 10 Tribus, la 16e Olympiade,) envoya au Roi de Juda (*z*); cela paroit auſſi par un paſſage d'Iſaïe (*a*) où la deſtruction des pays qui étoient près de l'Aſſyrie eſt raportée comme une choſe nouvellement arrivée & dont les Iſraëlites ſe ſouvenoient très-bien. 7°. Toutes

ces

(*t*) *Amos* VI. 2.

(*u*) Calneh ou Calno fut fondée par Nemrod : elle étoit ſituée au même endroit qu'eſt Bagdad.

(*x*) 2. *Chron.* XXVI. 6.

(*y*) 2 *Rois* XIV. 25.

(*z*) 2. *Rois* XIX. 11.

(*a*) *Iſa.* X. 8.

ces Nations (*b*) avoient eu jusqu'alors leurs Dieux particuliers, & chacun regardoit son Dieu comme le Dieu de son païs, qui par conſequent devoit le défendre contre les Dieux des païs voiſins, & particuliérement contre ceux d'Aſſyrie. Ils ne dépendoient donc point auparavant de la Monarchie Aſſyrienne; ce qui paroitra encore plus vraiſemblable ſi l'on fait attention que le Roi d'Aſſyrie ne ſe vante point de les avoir vaincus plus d'une fois. 8°. Immédiatement après le retour des Juifs de la captivité de Babylone, ils ſont repréſentés comme ayant été vexés *depuis le tems des Rois d'Aſſyrie juſqu'à ce jour*, c'eſt-à-dire, depuis la fondation de l'Empire d'Aſſyrie; & la Paleſtine n'avoit point été inquiétée par les Aſſyriens juſqu'au tems de Pul, qui avec ſes ſucceſſeurs affligea Iſraël & conquit les Nations qui l'environnoient. Le Royaume d'Iſraël fut conſidérable juſqu'au tems de Pul; car après que Jeroboam eut conquis Damas & Hamath, ſon ſucceſſeur Minahem détruiſit Tipſch ville ſur l'Euphrate & tout ſon territoire, parce que les habitans de cette ville ne lui ouvrirent pas leurs portes; mais Pul s'étant déja rendu formidable par quelques victoires, obligea Menahem d'acheter la paix. Il ſuit de toutes ces circonſtances, qu'on peut regarder avec raiſon Pul comme le premier conquérant & le fondateur de cet Empire; car

(*b*) 2. *Rois* XVII. 24. 30. 31. & XVIII. 33. 34. 35. 2. *Chron.* XXXII. 13. 15.

car *Dieu excita l'esprit de Pul & l'esprit de Tiglath-Pileser Roi d'Assyrie.* (*c*)

Pul laissa en mourant pour son successeur à Ninive son fils aîné Tiglath-Pileser, & donna en même tems Babylone & la Province de Chaldée à Nabonassar son fils cadet; mais la 68 année de Nabonassar, la Chaldée & Babylone furent réunies à l'Empire d'Assyrie par Asserhadon fils de Sennacherib. Ce Sennacherib envahit la Phénicie la 14 année d'Ezéchias, & fit une entreprise contre l'Egypte; mais Sethon ou Sevechus Roi d'Egypte, & Tirhakah Roi d'Ethiopie, étant venus contre lui, il perdit dans une seule nuit 185 mille hommes (*d*). Après cette défaite il se retira promtement à Ninive, où bientôt après il fut tué par deux de ses fils. Ce massacre de l'armée de Sennacherib, qui l'avoit extrémement affoiblie, fit reprendre courage aux Médes, qui se servirent de cette occasion (*e*) pour se révolter contre les Assyriens. L'an

123

(*c*) 1. *Chron.* V. 20.

(*d*) Quelques Auteurs disent que ce fut par une peste, ou peut-être par le feu du Ciel, ou par un vent enflammé qui soufle quelquefois dans les déserts de l'Afrique. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est qu'il fut surpris par les deux Rois dans la nuit: Car, en mémoire de cette action, les Egyptiens érigérent une statuë à Sethon, tenant en sa main une souris, qui étoit chez eux le symbole de la destruction. Quelques personnes, qui ne comprirent pas le sens de cet hieroglyphe, prétendirent qu'une grande quantité de souris rongérent toutes les cordes des arcs des Assyriens dans une nuit, de sorte qu'il fut aisé à leurs ennemis de les vaincre.

(*e*) *Tobie* I. 15.

123 de Nabonaſſar, Nabopolaſſar (*f*) Général des troupes de Chyniladon en Chaldée, ſe révolta contre lui, & ſe fit Roi de Babylone. Enfin, Nebuchadnetzar, fils de Nabopolaſſar, épouſa Amyite ſœur de Cyaxares, & fille d'Aſtyage Roi de Médie. Ces deux familles ainſi unies, conſpirérent contre les Aſſyriens, & Nebuchadnetzar & Cyaxares conduiſirent les troupes de Chaldée & de Médie contre Ninive, tuérent Sarac fils de Chyniladon, détruiſirent la Ville, & ſe partagérent le Royaume d'Aſſyrie, l'an de Nabonaſſar 140. Cette victoire, qui ſelon les Juifs, fut remportée par les Chaldéens, ſelon les Grecs, par les Médes, & ſelon Tobie, Polyhiſtor, Joſephe & Cteſias, par les deux Peuples enſemble, fut le commencement des grands ſuccès de Nebuchadnetzar & Cyaxares, & le fondement des deux Empires contemporains des Babyloniens & des Médes, entre leſquels celui des Aſſyriens fut diviſé. Voici ce qui fait placer la ruine de l'Empire des Aſſyriens, l'an de Nabonaſſar 140, ou le ſecond de Jehoakim. Ninive & le Royaume d'Aſſyrie ſubſiſtoient pendant le Régne de Joſias, & Sophonie qui prophétiſoit alors, prédiſit (*g*) leur ruïne. A la fin de ce régne, Pharaon Nécao Roi d'Egypte ſucceſſeur de Pſammitique, s'avança contre le Roi d'Aſſyrie juſqu'à l'Euphrate, pour aſſiéger Carchemish ou Ciractium, &

(*f*) *Alex. Polyhiſt.* dans *Euſébe, in Chron. p.* 46. & dans *Syncell. p.* 210.
(*g*) *Soph. I.* 1. *&* *II.* 13.

& en y allant il tua Josias (*h*), qui mourut ainsi avant le dernier Roi d'Assyrie. Mais la troisiéme & la quatriéme année de Jéhojakim successeur de Josias, les deux Conquérans ayant pris Ninive, & mis fin à la guerre d'Assyrie, menérent leurs troupes contre le Roi d'Egypte, qu'ils regardoient comme un usurpateur de leur droit de conquête, & l'ayant battu à Carchemish, ils lui reprirent (*i*) tout ce qu'il avoit ôté aux Assyriens dans cette derniére guerre. De sorte que la prise de Ninive & le meurtre de Sarac, arrivant après la mort de Josias, & avant la troisiéme année de Jehoakim, la chute de l'Empire d'Assyrie, & le commencement de ceux de Babylone & de Médie, peuvent avec raison être placés à la seconde année de Jéhoakim, ou la 140[e] de Nabonassar, avant Jésus-Christ 608.

Pour déterminer plus exactement la Chronologie du régne de Nebuchadnetzar, fondateur de l'Empire de Babylone, & celle du régne de Jehoakim & de Sédécias, & pour lier par là la Chronologie des Juifs dans le Vieux Testament avec celle des tems postérieurs, nôtre Auteur observe d'après le Canon de Ptolomée, que Nabopolassar mourut l'an 144 de l'Ere de Nabonassar, & Nébuchadnetzar son fils dans la 187 année de la même Ere. Or l'année de sa mort fut la trente-septiéme de la captivité de Jéconias (*k*), qui *commença ainsi*

(*h*) 2. *Rois XXIII.* 29. 2. *Chron. XXXV.* 20.

(*i*) 2. *Rois XXIV.* 7. *Jer. XLVI.* 2. *Eusèb. Prep. l.* 9. *c.* 35.

(*k*) 2. *Rois XXV.* 27.

ainsi l'an 150 *de l'Ere de Nabonassar.* Cette captivité commença la huitiéme année du régne de Nébuchadnetzar (*l*), *qui par conséquent fut créé Roi par son pére l'an de l'Ere de Nabonassar* 142, deux ans avant qu'il mourût. Elle commença aussi la onziéme année du régne de Jehoakim (*m*); car la premiére année de Nébuchadnetzar fut la quatriéme de Jehoakim (*n*): ainsi *Jehoakim succéda à Josias son pére, l'an de l'Ere de Nabonassar* 139. Jéconias son fils régna trois mois, qui finirent avec cette captivité, & la dixiéme année de sa captivité fut la dix-huitiéme du régne de Nébuchadnetzar (*o*); & la onziéme de son frére & successeur Sédécias, dans laquelle Jérusalem fut prise, fut la dix-neuviéme du régne de Nébuchadnetzar. Ainsi *Jérusalem fut prise, & le Temple brûlé, l'an de l'Ere de Nabonassar* 160, environ 20 ans après la destruction de Ninive. Ajoutez à ceci, que le régne de Darius fils d'Hystaspe en Perse, par le Canon de Ptolomée & le consentement de tous les Chronologistes, & par différentes Eclipses de Lune, commença au Printems de l'année 227 de l'Ere de Nabonassar; & que la quatriéme année de son régne, le quatriéme jour du neuviéme mois Chisleu, les Juifs sont représentés comme (*p*) ayant jeûné, & ayant été dans l'affliction dans le cinquiéme mois, pour l'incendie du

(*l*) 2. *Rois XXIV.* 12.
(*m*) 2. *Rois XXIII.* 36. 2. *Chron. XXXVI.* 5.
(*n*) *Jer. XXV.* 1.
(*o*) *Jer. XXXII.* 1.
(*p*) *Zach. VII.*

du Temple, & dans le ſeptiéme pour la mort de Gedaliah, pendant 70 ans. Or ſi nous comptons 70 ans en rétrogradant depuis ce régne de Darius, nous trouverons que l'incendie du Temple & la mort de Gedaliah, doivent être placés l'an de l'Ere de Nabonaſſar 160; ce qui s'accorde fort bien avec ce que nous avons trouvé ci-deſſus.

Mais en comparant le Canon de Ptolomée avec les Chroniques des Juifs, il faut remarquer que, comme les Aſtronomes Chaldéens comptoient toujours les régnes de leurs Rois par les années de Nabonaſſar, qu'ils commençoient au dernier (*q*) Thoth du régne de leur prédéceſſeur; ainſi les Juifs, comme leurs Auteurs

(*q*) L'année Chaldéenne & Egyptienne avoit 365 jours, & étoit plus petite que l'Equinoctiale de 5 heures & 49 min.; & leur Thoth, ou le premier jour de leur année, reculoit continuellement par cette raiſon d'un jour en 4. ans. Cette année commença d'abord en Egypte à l'équinoxe du Printems, 96 ans après la mort de Salomon; & environ 137 ans après, elle commença pour la premiére fois à être en uſage à Babylone le 26 de Fevrier vieux ſtyle, & fut appellée l'Ere de Nabonaſſar. L'année des Juifs étoit Luniſolaire, & par conſéquent ſon premier jour fort difficile à déterminer. Tous leurs mois commençoient à la nouvelle Lune, & leur premier mois Abib, ou Niſan, contenoit une partie de nôtre mois de Mars, & une partie d'Avril. On lui donna ce nom, parce que c'eſt dans ce mois que le blé ſe forme en épis; & l'on célébroit la Pâque au quatorziéme jour de ce mois, la Lune étant alors pleine. Mais ſi le blé n'étoit pas alors aſſez mûr pour en offrir les prémices, on reculoit la fête en ajoutant un mois intercalaire à la fin de l'année; & l'on faiſoit la moiſſon avant Pentecôte, & les autres fruits ſe recueilloient avant la fête du ſeptiéme mois.

teurs le disent, comptoient les régnes de leurs Rois par les années de (r) Moïse, commençant chaque année de la même maniére au mois Nisan. Ensorte que si quelque Roi commençoit son régne quelques jours avant le Thoth, ou le commencement du Nisan, on lui comptoit ce tems-là pour une année entiére, & le premier Thoth ou Nisan de son régne étoit le commencement de sa seconde année. Ainsi la premiére année de Nébuchadnetzar, suivant le calcul des Juifs, commença au mois Nisan, l'an 142 de l'Ere de Nabonassar; sa neuviéme année, qui est la premiére de la captivité de Jéconias & du régne de Sédécias, commença l'an de Nabonassar 150; & sa dix-huitiéme année, & la dixiéme de Sédécias commença au mois Nisan de l'an de l'Ere de Nabonassar 159. Or la neuviéme année de Sédécias, Nébuchadnetzar envahit la Judée, & le dixiéme mois de cette année il assiégea (s) Jérusalem; & depuis ce tems jusqu'au dixiéme mois de la seconde année de Darius, il y a exactement 70 ans; ce qui s'accorde très bien avec ce que dit Zacharie (t). Tout ceci étant ainsi fixé, on peut accorder la Chronologie du Vieux Testament avec les tems postérieurs. Car depuis la mort de Salomon à la neuviéme année de Sédécias, où Nébuchadnetzar envahit la Judée, & mit le siége devant Jérusalem, il s'écoula 390 ans, comme

(r) Nous en avons un exemple au 1. *Rois VI.* 1.

(s) 2. *Rois XXV.* 1. *Jer. XXXIV.* 1. *XXXIX.* 1. & *LII.* 49.

(t) *Zach. I.* 7. 12.

comme il paroit par un passage d'Ezéchiel *chap. IV.* & en additionnant les années des Rois de Juda; & depuis la neuviéme année de Sédécias inclusivement jusqu'à l'Ere vulgaire de Jésus-Christ, il y a eu 590 ans; & ces deux nombres avec la moitié du Régne de Salomon, font précisément mille ans.

Comme les Chaldéens & les Médes détruisirent l'Empire d'Assyrie, & fondérent sur ses ruïnes ceux de Babylone & de Médie; ainsi l'Empire de Babylone fut peu de tems après détruit par les Médes l'an 210 de Nabonassar; cette ville fameuse ayant été prise alors par Cyrus, Général & beaufrére de Darius le Méde, fils & successeur de Cyaxare, qui conjointement avec Nébuchadnetzar prit & détruisit Ninive, & avec elle l'Empire d'Assyrie, comme nous l'avons dit. Hérodote & d'autres Auteurs font succéder Cyrus immédiatement à son grand-pére Astyage, & avant eux ils placent Cyaxares; mais, suivant Mr. Newton, Astyage, Cyaxares & Darius, régnérent successivement sur les Médes avant Cyrus; & il appuye son sentiment par plusieurs raisons. 1°. Eschyle (*u*) qui fleurissoit du tems de Darius fils d'Hystaspe & de Xerxes, & qui mourut dans la septante-sixiéme Olympiade, dit que l'Empire des Médes & des Perses fut fondé par les deux prédécesseurs immédiats de Cyrus, dont le premier étoit un Méde, & le second son fils. Or Daniel nous dit que le second étoit Darius le Méde, prédécesseur immédiat

(*u*) *Persa. V.* 767.

médiat de Cyrus ; & par conſéquent le premier étoit pére de Darius, & Daniel l'appelle *Achſuerus*, ou *Ahaſuerus*, de la famille des *Médes*, ou de la famille Royale. *Achſuerus* eſt le même nom qu'*Aſſuérus*, *Oxyares*, *Axeres*, *Cy-axares*, c'eſt-à-dire, le *Prince Axeres*, car telle eſt la ſignification du mot *Cy*. C'eſt cet Aſſuérus, qui, conjointement avec Nébuchadnetzar, prit & détruiſit Ninive, ſuivant Tobie: les Grecs attribuent cette action à Cyaxare. Ce Cyaxare fut le plus grand guerrier de tous les Rois Médes (*y*): il étoit beaucoup plus vaillant que ſes Ancêtres, & le premier qui diviſa le Royaume en Province, & rétablit l'ordre & la diſcipline parmi les troupes des Médes ; & ainſi, par le témoignage d'Hérodote, il étoit le même Roi des Médes qu'Eſchyle fait le fondateur de l'Empire, & *le premier qui ſe mit lui-même à la tête de ſon armée* ; & ſon fils, qui, dit-il, *finit l'ouvrage* que ſon pére avoit commencé, en établiſſant l'Empire des Médes & des Perſes ſur toute l'Aſie, ne pouvoit être Aſtyage, qui ne fit rien de glorieux, mais c'étoit Darius le conquérant de Lydie & de Babylone. 2°. Cyrus vécut 70 ans ſuivant Ciceron, & régna 9 ans ſur Babylone ſuivant le Canon de Ptolomée ; ainſi il étoit âgé de 61 ans à la priſe de Babylone ; & Darius le Méde, ſuivant Daniel, avoit alors 62 ans. Or Cyrus & Darius étant preſque du même âge, & le premier étant petit-fils d'Aſtyage par ſa fille Mandane, qu'il don-

 na

(*y*) *Herodot. l.* 1. *c.* 103.

na en mariage à Cambyſe (z) Prince de Perſe, Darius doit avoir été de deux générations plus jeune qu'Aſtyage. Cyaxare (a) étoit le fils d'Aſtyage, & donna ſa fille à Cyrus, qui étoit ſon couſin germain, & qui devoit être à peu près du même âge qu'elle. De ſorte qu'il paroit clairement qu'Aſtyage, Cyaxare & Darius régnérent ſucceſſivement ſur les Médes; & Cyrus étant beaufrére du Roi Darius fut fait ſon Général, & lui succéda dans le Royaume. Ajoutons 3°. que le véritable nom du prédéceſſeur de Cyrus eſt conſervé dans les Dariques qu'il fit fraper après ſa victoire ſur Creſus, remportée par Cyrus ſon Général environ 14 ou 15 ans avant la paix de Babylone. Ces Dariques furent faites de l'or & de l'argent qu'on prit ſur les Lydiens; car elles furent batues (b), non par le pére de Xerxès, mais par un Darius plus ancien, Darius premier, par le premier Roi des Médes & des Perſes, qui fit battre des piéces d'or. Il paroit que Darius avoit appris l'uſage de l'argent monoyé & l'art de le fraper des Lydiens, & qu'il avoit fait remarquer les piéces d'or qu'il avoit trouvé chez

(z) *Xenoph. Cyrop. l.* 1. *Herod. l.* 1. *c.* 107. 108.

(a) *Xenoph. Cyrop. l.* 1. & *l.* 8.

(b) *Suid. in* Δαρεικὸς & Δαρεικοὺς. *Harpocr. in* Δαρεικὸ. *Scholiaſt. in Ariſtoph.* ἐκκλησιαζουσῶν, V. 598. Les *Stateres Darici*, comme on les appelloit, étoient de la même valeur & poids que la *Statére Attique*, piéce d'or du poids de 2 drachmes. On en a encore quelques-unes en or & en argent; elles ont d'un côté la figure d'un Archer, portant une couronne pointue ſur ſa tête, un arc dans la main gauche, & une fléche dans la

chez eux ; car avant cette conquête les Médes & les Perſes n'avoient point d'argent monoyé (c), mais les Lydiens & les Phrygiens étoient ſi riches, que leurs richeſſes avoient paſſé en proverbe (d).

Les *Perſes* ayant été vaincus par les Médes, environ au milieu du Régne de Sédécias, ou la 155[e] année de Nabonaſſar, leur furent ſoumis juſqu'à la fin du Régne de Darius le Méde. Cyrus, qui étoit de la famille Royale de Perſe, pouvoit en être *Satrape* ou Viceroi, & commander un corps de troupes Perſanes ſous Darius, ſans être encore un Roi abſolu & indépendant. Après la priſe de Babylone, lorſqu'il eut une armée victorieuſe à ſa dévotion, & que Darius fut retourné en Médie, il ſe revolta, & fit revolter avec lui les Perſes qu'il commandoit, qui furent incités à cela par Harpagus (e), Méde qui avoit aidé Cyrus dans ſes conquêtes ſur Créſus & dans l'Aſie mineure, & à qui Darius avoit fait quelque injuſtice. Cet Harpagus ayant été envoyé par ſon maître avec une armée contre Cyrus, au milieu du combat ſe joignit à lui avec une partie de

la droite, & vétu d'une longue robe. Créſus battit une grande quantite de piéces d'or appellées *Crœſei*, que Darius aprés lui avoir ôte ſon Royaume, fit refraper, y faiſant graver ſa téte ; mais il n'en changéa point pour cela le poids ni la valeur.

(*c*) *Herod l. 1. c. 71. Iſaïe XIII. 17.*

(*d*) *Plin. l. 33. c. 3.* a fait mention de la prodigieuſe quantité d'or & d'argent que Cyrus trouva en Lydie. Les Dariques font juger de l uſage qu'il en fit.

(*e*) *Suid. in* Αρισταρχος. *Herod. l. 1. c. 123. & 127.*

ſon atmée. Darius ayant levé de nouvelles troupes, combattit contre Cyrus l'année ſuivante à Paſagarde (*f*) en Perſe, où il fut défait & fait priſonnier. Par cette victoire, la Monarchie fut transferée aux *Perſes*, l'an de Nabonaſſar 212, environ deux ans après la priſe de Babylone, & 72 après la deſtruction de Ninive. Et cette Monarchie fut auſſi détruite, & l'Empire transferé aux *Grecs* par Alexandre le Grand, qui, l'an de Nabonaſſar 417, le 2e d'Octobre, défit entiérement l'armée de Darius Codomannus, dans la fameuſe bataille d'Arbelles.

Ainſi, ſuivant nôtre Auteur, l'*Empire d'Egypte* fut fondé par Ammon & ſon fils Séſac; le premier commença à régner l'an avant Jéſus-Chriſt 1034, & le dernier l'an 1002. Ce Royaume fut démembré environ l'an 940 avant Jéſus-Chriſt, par les guerres civiles qu'il y eut pendant le régne d'Amenophis, & par la revolte des Nations qui habitoient les côtes de la Méditerranée & du Pont-Euxin, qui fut occaſionnée par les guerres civiles, & fomentée par les Princes de Gréce, qui entreprirent dans ce deſſein l'expédition des Argonautes: & enfin, après différentes viciſſitudes, l'Egypte fut entiérement réduite en ſervitude par Cambyſe, environ l'an 525 avant Jéſus-Chriſt, ſans avoir jamais pû depuis ſe remettre en liberté.

L'*Empire d'Aſſyrie* fut fondé à Ninive par Pul, l'an avant Jéſus-Chriſt 790, & détruit

(*f*) *Strab. l.* 15. *p.* 730.

truit par Cyaxares & Nébuchadnetzar, environ l'an *609* avant Jesus-Christ, après avoir duré 180 ans.

Les *Empires de Babylone & de Médie* furent contemporains. Ils furent tous deux fondés sur les ruines de la Monarchie Assyrienne l'an *609* av. J. C. Celui de Babylone dura 70 ans & finit l'an 538 av. J. C. la ville ayant été prise par les Médes sous la conduite de Cyrus; qui s'étant après cela revolté contre Darius le Méde, le vainquit environ 2 ans après, & transfera l'Empire des Médes aux Perses l'an av. J. C. *536*, & environ 204 ans après il fut transferé des Perses aux Grecs par Alexandre le Grand l'an av. J. C. *332*.

Vers la fin de cet Ouvrage Mr. Newton tâche de faire voir la conformité de l'Histoire & de la Chronologie des Juifs, comme on la trouve dans Esdras, Nehemie & Daniel, avec celle des Empires de Babylone, & des Médes & Perses. Je n'entrerai pas ici dans le détail; j'observerai seulement qu'il tâche de prouver que le Darius dont il est parlé *Esdr.* V. 2. n'étoit pas Darius Nothus, mais Darius fils d'Hystaspe; & que l'Artaxerxes, qui chargea Néhemie de la conduite du peuple, n'étoit pas Artaxerxes Mnemon, mais Artaxerxes Longuemain. Le lecteur trouvera cette matiére traitée fort au long dans l'Histoire des Juifs du Dr. Prideaux, & pourra observer dans cette lecture beaucoup plus de conformité entre ces 2 grands hommes, pour

ce qui regarde les principaux événemens, qu'on n'en trouve d'ordinaire dans des ouvrages de cette nature.

Nous avons parcouru à présent les principales corrections que fait Mr. Newton dans la Chronologie des anciens Royaumes. Il passe ensuite à *la manière dont la terre se peupla*, *l'art de bâtir les maisons & les villes*, *l'invention de l'agriculture & des autres arts & sciences*, *& l'origine de l'idolatrie & des Dieux Payens*. Tout cela dépend beaucoup de ces corrections; & comme cette matiére n'est pas moins utile que la précédente, & qu'elle est beaucoup plus agréable, elle vient ici très à propos pour recréer l'esprit & le délasser, après l'attention soutenuë qu'il a dû donner à la lecture de la première partie de cet extrait pour le bien entendre.

Après le Déluge tout le genre humain vécut ensemble dans la Chaldée sous le gouvernement de Noé & de ses fils, jusqu'au tems de Peleg: & pendant tout ce tems-là ils eurent toûjours le même langage, ils formérent une même societé & eurent une même Religion. Mais alors la discorde s'étant peut-être mise parmi eux, par l'ambition & la revolte de Nemrod, & forcés d'abandonner l'ouvrage de la tour de Babel, ils se dispersérent en différens païs. Les lieux qu'ils habitérent d'abord, étoient si peu peuplés, même du tems d'Abraham, que 4 Rois (*g*) venus des côtes de Shizar & d'Elam attaquérent & dépouil-

(*g*) *Genes. XIV. Deut. II.*

pouillérent les Rephains & les habitans des vaſtes contrées de Moab, Ammon & Edom, & des Royaumes de Sodome, Gomorrhe, Admah & Zeboim; & que cependant ils furent pourſuivis & mis en fuite ſeulement par 318 hommes, qui étoient toutes les troupes que pûrent lever Abraham & les Princes qui s'étoient joints à lui. L'Egypte étoit ſi peu peuplée avant la naiſſance de Moïſe, que Pharaon (*h*) craignant que les Iſraëlites ne devinſſent plus puiſſans & en plus grand nombre que les Egyptiens, ordonna que tous leurs enfans mâles fuſſent noyés. Une partie des campagnes de Phénicie n'apartenoit encore à perſonne, du tems des Patriarches qui erroient dans ces campagnes logeant ſous des tentes & faiſant paitre leurs troupeaux où il leur plaiſoit : & l'on commença ſeulement du tems de Joſué à y bâtir des villes; car de ſon tems chaque ville du païs de Canaan avoit ſon propre Roi, & Adonibezek qui en étoit un avoit vaincu 72 Rois (*i*) peu de tems auparavant. Uranus (*k*) ou Ammon pére de Seſac, fut le premier qui régna ſur toute la Lybie : il vivoit du tems de Salomon, & obligea de demeurer dans les villes ſon peuple qui juſqu'alors avoit erré de côté & d'autre. Environ 72 ans après la mort de Salomon, Benhadad Roi de Syrie, (*l*) n'avoit pas moins de 32 Rois dans ſon

(*h*) *Exod. I.*
(*i*) *Jug I.*
(*k*) *Diod. l. 3. p.* 132.
(*l*) 1. *Rois XX.* 16.

armée contre Ahab. Toute la Médie étoit peuplée de κώμαι, (*m*) ou de villes ſans murailles, juſqu'au tems où ils ſe revoltérent contre les Aſſyriens, 267 ans après la mort de Salomon. Si nous paſſons en Europe, il paroit qu'elle a d'abord eu peu d'habitans ſur la côte ſeptentrionale du Pont Euxin, ſi l'on fait attention à la vie vagabonde des Scythes deſcendus de Japhet, qui étoit tout-à-fait la même que celle des Tartares d'aujourd'hui dans les parties ſeptentrionales d'Aſie : ils n'avoient point de maiſons, mais ils ſe mettoient à couvert des injures du tems & des bêtes ſauvages dans des buiſſons & des cavernes (*n*). Mais du tems d'Eli, environ 1125 ans av. J. Chriſt, Miſphragmuthoſis Roi de la haute Egypte, ayant chaſſé les Rois paſteurs, pluſieurs d'entr'eux s'enfuirent en Gréce ſous la conduite de Lelex, Ina-

(*m*) *Herodot. l. I.*

(*n*) *Plin. l. 7. c. 56.* Telles que les cavernes du Mont Ida en Créte, où Minos fut élevé : la caverne de Cacus, & les fameuſes Catacombes près de Rome & de Naples, dont on ſe ſervit enſuite pour y bruler les cadavres, mais que l'on a crû fauſſement avoir été conſtruites dans ce deſſein ; les Syringes & pluſieurs autres cavernes dans les montagnes d'Egypte ; les cavernes des Troglodites entre l'Egypte & la mer Rouge ; celles des Phaurufii en Afrique, dont il eſt parlé dans Strabon *l.* 17 ; les brouſſailles, cavernes, rochers, hauteurs & cavités, dans leſquelles ſe cachérent les Iſraëlites, du tems de Saul, pour ſe ſauver des Philiſtins ; les cavernes des Gaules, dont Céſar a fait mention ; & pluſieurs du même genre qu'on voit encore en Ecoſſe & en Irlande.

Inachus, Pelaſgus, Cecrops (*o*), & d'autres chefs; & non-ſeulement ils y augmentérent le nombre des habitans, mais ils y introduiſirent encore l'art de conſtruire des maiſons, ſi l'on peut donner ce nom à de mauvaiſes cabanes faites de terre & de boüe; car ils n'en eurent pas d'autres juſques à ce que 2 fréres, Euryalus & Hyperbius, inventérent l'art de durcir la terre & d'en faire des briques. Les Arcadiens (*p*) regardoient Pelaſgus un de ces étrangers Egyptiens, comme le premier homme, & leur premier Roi; & ils diſoient que ce Pelaſgus avoit enſeigné au peuple groſſier à bâtir des maiſons, pour ſe défendre du chaud & du froid, du vent & de la pluie; qu'il leur avoit appris à faire des habits de peau & à ſe nourrir du gland de hêtre plutôt que d'herbes & de racines qui pouvoient leur être quelquefois nuiſibles. Son fils Lycaon bâtit Lycoſura, la plus ancienne ville de toute la Gréce, & du tems de Lelex les Lacédémoniens vivoient dans des villages ſéparés. Ainſi les Grecs ne commencérent à bâtir des maiſons & des villages qu'environ deux ou trois générations avant le Déluge (*q*) de

(*o*) Lelex s'établit en Laconie, Inachus à Argos, Pelaſgus en Arcadie, & Cecrops dans l'Attique.

(*p*) *Pauſ. l.* 8. *c.* 1. 2.

(*q*) Ce Deucalion étoit un Roi de Theſſalie, du tems duquel il y eut une grande inondation, qui l'obligea de ſe retirer dans l'Attique avec ſa famille & ſes ſujets; ceci arriva ſous le régne de Cranaus Succeſſeur de Cecrops, un des chefs des Egyptiens & Roi d'Attique.

de Déucalion, & la venüe de Cadmus (*r*).

Avant l'arrivée de Cadmus, les Grecs avoient dans chaque ville pour la gouverner un Conseil de vieillards, & un endroit où ces vieillards s'assembloient avec le peuple & où ils adoroient leur Dieu par des sacrifices. Ces villes s'appelloient δῆμοι, *Peuples*, ou *Communautés*. Lorsque quelques-unes de ces villes pour la sureté commune s'unissoient d'un commun accord sous un même conseil, elles érigeoient dans un des δῆμοι un *Prytanée*, πυρὸς ταμεῖον, qui étoit une place consacrée au service divin & où il y avoit un feu (*s*) qui bruloit toûjours sur un autel pour les sacrifices; c'étoit là que le conseil public & le peuple s'assembloient pour délibérer sur leurs affaires, adorer les Dieux, célébrer des fêtes, vendre & acheter. Ils enfermoient de murailles ce δῆμος pour plus grande sûreté, & ils l'appelloient τὴν πόλιν, *la ville*.

Telle fut l'origine des Villages, des places de marché, des Villes, des Conseils publics, des Temples de Vesta, des fêtes & des foires en Europe. Lorsque ces Conseils avoient déclaré la guerre, ils choisissoient un Général pour conduire leurs troupes, & ce Général deve-

(*r*) Hellen fils de Deucalion, succéda à son pére en Thessalie immédiatement après l'inondation; & Cadmus étoit contemporain d'Eole, fils d'Hellen: Car Ino fille de Cadmus épousa Athamas fils d'Eole.

(*s*) De Ἑστία, *feu*, vint le nom de *Vesta*, que le peuple regarda enfin comme une Déesse, & devint ainsi adorateur du feu, comme les Perses.

devenoit leur *Roi* (*t*). Ce fut là l'état de l'Attique en particulier, jusqu'au tems de Théſée (*u*). Il y avoit eu dans l'Attique jusqu'à 170 δῆμοι, que Cecrops, du tems de Samuel, réduiſit le premier à 12 villes, & que Theſée reduiſit enſuite à une ſeule : ôtant à toutes les autres leurs places conſacrées au ſervice divin & leurs Magiſtrats, les obligeant de ne plus s'aſſembler que dans un ſeul Conſeil & un ſeul *Prytanée* à Athénes. Le Royaume d'Argos eut auſſi la même origine. Phoroneus fils d'Inachus (*x*), du tems de Samuel, raſſembla le premier en une ſeule communauté, les Argiens qui juſqu'alors avoient vécu diſperſés & ſans communiquer les uns avec les autres. Et l'on peut remarquer (*y*) qu'Homére nomme preſque toutes les places du Péloponnéſe *Regions*, & qu'il y en a très peu à qui il donne le titre de ville; parce que la plûpart de ces places n'étoient qu'un compoſé de pluſieurs δῆμοι, *places ouvertes*, qui furent dans la ſuite réünies & formérent ces illuſtres villes de Gréce.

Lorſqu' Œnotrus (*z*) fils de Lycaon, qui étoit

(*t*) Le plus illuſtre de ces Conſeils fut le Conſeil des *Amphictyons*. Il fut établi par Amphictyon fils de Deucalion, & il ſe tenoit aux Thermopyles où Amphictyon régnoit ; il étoit compoſé de 12 nations des Grecs ſans les Attiques. Bientôt après Acriſius en établit un ſemblable, environ au commencement du régne de Salomon.

(*u*) *Strab. l. 9. Thucyd. l. 2. & Plut. in Theſeo.*

(*x*) *Pauſ. l. 2. c. 15.*

(*y*) Voyez *Strab. l.* 8.

(*z*) *Dyonyſ. l.* 1.

étoit fils de Pelasgus, amena une colonie en Italie, il la trouva déserte en grande partie, & très peu d'habitans dans les endroits qui n'étoient pas tout à fait déserts; s'étant emparé d'une partie du Pays, il y bâtit plusieurs petites Villes dans les montagnes; & ce furent les premiéres qu'il y eut dans ce pays-là. Aucune de ces Villes n'étoit pourtant environnée de murailles, & ce ne fut qu'après avoir entrepris la guerre contre les Siciliens, qu'ils furent obligés de les fortifier pour leur propre sûreté. Les Siciliens furent chassés de l'Italie environ au milieu du Régne de Salomon. Ces Villes avoient leurs Conseils, ou *Prytanées*, à la maniére des Grecs; car le nouveau Royaume de Rome à la mort de Romulus (*a*) consistoit en trente *Curies* ou *Conseils* qui étoient dans 30 Villes, dont chacune avoit son feu sacré qu'on gardoit dans son *Prytanée;* mais Numa, sans leur ôter pourtant leur feu sacré, en établit un à Rome qui étoit commun à toutes ces Villes, & ce fut ainsi que lui le premier fit de Rome une véritable Ville.

Pour ce qui est des Iles de la Méditerranée, Mr. Newton fait voir qu'elles ne commencérent à être peuplées que du tems de Salomon, lors que les Phéniciens eurent fait d'assez grands progrès dans la Navigation, pour oser quitter le rivage & traverser cette mer en se conduisant par les astres; & il dit qu'il n'est

(*a*) *Dionys. l.* 2.

n'eſt pas vraiſemblable que la Grande Bretagne & l'Irlande ayent été peuplées avant que l'art de la navigation eut été pouſſée au-delà des détroits. On remarque ſur l'Ile de Rhodes, qu'elle étoit d'abord apellée *Ophiuſa*, parce qu'elle fut pleine de ſerpens, juſqu'à ce que Phorbas, Prince d'Argos, y étant venu, la rendit habitable, en détruiſant ces ſerpens, ſur la fin du régne de Salomon; en mémoire de quoi on l'a repréſenté par la conſtellation d'Ophiuchus. L'Ile de Chypre (*b*) étoit d'abord ſi couverte de bois, qu'on ne pouvoit les détruire. On en abattit pour fondre de l'or & de l'argent; & dans la ſuite lors qu'on commença à naviger ſans péril ſur la Méditerranée, c'eſt-à-dire, peu de tems après la guerre de Troie, on en bâtit des vaiſſeaux & même des flotes entiéres: & tout cela ne ſuffiſant pas encore pour détruire les bois de Chypre, on permit à chaque particulier d'en abattre tant qu'il voudroit, & on lui donnoit tout le terrain qu'il pouvoit nettoyer. Le Continent d'Europe avoit auſſi beaucoup trop de bois; la forêt Hercinie p. ex. couvroit une grande partie de l'Allemagne, & au tems de Ceſar elle avoit neuf journées de chemin en largeur & environ 40 en longueur. Cependant les Européens n'avoient pas ceſſé de détruire les bois, pour avoir de la place où ſe loger, depuis l'invention des outils de fer par les Phéniciens, du tems de Cadmus & de ſon neveu Minos. Telle

(*b*) *Strab. l.* 14.

Telle fut la maniére dont la terre se peupla, & l'origine de l'*Architecture* pour bâtir les maisons & les Villes. L'Architecture étant un art qu'on peut supposer avec raison être un des premiers qui ayent été inventés, comme un des plus nécessaires à la vie, & cet art ayant été inventé si tard, & ne s'étant introduit en Europe que dans les tems d'Eli & de Samuël; il semble que c'est là une preuve très forte que le genre humain ne peut pas être beaucoup plus ancien que l'Ecriture nous le représente, & que l'histoire de Gréce ne peut guéres être plus ancienne que Mr. Newton ne la fait.

Plusieurs arts semblent devoir leur origine aux marchands de la mer Rouge. La charpenterie & la navigation, l'écriture & l'astronomie, furent inventés pour étendre leur commerce, tenir leurs comptes, bâtir leurs vaisseaux, & les guider la nuit par les étoiles. Les Madianites & les Ismaëlites qui habitoient les côtes de la mer Rouge, étoient marchands dès le tems du Patriarche (*c*) Jacob; & du tems de Moïse (*d*), les Madianites possédoient beaucoup d'or qu'ils se procuroient par leur commerce; & du tems des Juges d'Israël, il est dit que les (*e*) Ismaëlites portoient des joyaux d'or; ils voituroient leurs marchandises sur des chameaux de Petra à Rhinocolura, & de là en Egypte. Quelques Auteurs

(*c*) *Gen. XXXVII.* 28. 36.
(*d*) *Nombr. XXXI.* 50. 51. 52.
(*e*) *Jug. VIII.* 24.

teurs difent (*f*) que le Roi Erýthra, c'eft-à-dire Efau, inventa les vaiffeaux, *Rates*, fur lefquels les Edomites navigeoient dans la mer rouge, & qu'il fut enfeveli dans une des Iles de cette mer près du Golfe Perfique. Il y avoit auparavant des bateaux dont on fe fervoit fur les riviéres, tels que ceux dont fe fervoient les Patriarches fur l'Euphrate & le Jourdain, & dont les anciens Peuples fe fervoient fur plufieurs autres riviéres pour peupler différens Païs, aller chercher de nouvelles habitations, & s'emparer des terres de leurs ennemis; & fur le modéle de ces bateaux, Ifmaël & Madian fils d'Abraham, & Efau fon petit-fils, étant marchands, auront pû probablement en conftruire de plus grands pour aller aux Iles de la mer Rouge, & faire par degrés d'affez grands progrès dans la navigation pour pouvoir venir jufqu'au Golfe Perfique: car les vaiffeaux font auffi anciens que (*g*) Jacob, même fur la Méditerranée. Mais quoique les arts dont nous venons de parler fuffent connus de fi bonne heure aux Edomites, comme nous pouvons bien fuppofer qu'ils n'étoient pas fort portés à communiquer les découvertes dont dépendoit leur commerce, le refte du monde ne les connut que long-tems après. Il y a apparence que lorfque les Edomites s'enfuirent de devant David

(*f*) *Plin. l. 6. c. 23. 28. & l. 7. c. 56.* La mer Rouge fut ainfi apellée d'Edom, & Erythra, nom d'Efau, qui fignifient *rouge*, & non pas de la couleur de fes eaux.

(*g*) *Gen. XLIX. 13. Jug. V. 17.*

David en Egypte avec leur jeune Roi Hadad, ils y introduisirent les arts dont on se servoit parmi eux; car avant le tems de David ce n'est que parmi la postérité d'Abraham que nous savons que l'écriture étoit en usage. Les Egyptiens en attribuoient l'invention à Thoth Secretaire d'Osiris ou Sesac : d'où il paroit qu'elles commencérent d'être en usage en Egypte un peu après l'expulsion des Edomites par David. Il est vrai que Moïse qui étoit instruit dans toute la science des Egyptiens écrivit ses Loix long-tems auparavant; mais comme il épousa la fille d'un Prince de Madian, avec qui il vécut 40 ans, il est vraisemblable qu'il aprit l'art d'écrire dans ce pays, où il étoit déja en usage; & Job, qui vivoit parmi (*b*) les Edomites, voisins des Madianites, parle de l'écriture comme d'une invention qui y étoit connue de son tems. Il n'est point non plus fait mention de l'Astronomie, avant que les Egyptiens s'y appliquassent, sous le régne d'Ammon & de Sésac, excepté ce qui est dit des Constellations dans le livre de Job qui vivoit dans l'Arabie petrée parmi des marchands (*i*). On parle aussi peu de charpenterie & de bonne Architecture avant Salomon, qui envoya demander à Hiram Roi de Tyr, des ouvriers en ce genre, disant *qu'il n'y avoit personne en Israël qui sût couper le bois de charpente comme les Sidoniens.* Les Egyp-

(*b*) *Aug. de Civ. Dei l.* 18. *c.* 47.
(*i*) *Job XIX.* 23. 24.

Egyptiens qui ſavoient faire la toile, ayant apris l'art de la navigation des Edomites qui ſe retirérent chez eux en fuyant David, commencérent dans ce tems là à conſtruire des vaiſſeaux longs avec des voiles (*k*), dans leur port ſur la mer Rouge près de Coptos, & à Draſa en Lybie ſur la Méditerranée; & ayant apris ce que ſavoient les Edomites, ils commencérent auſſi à obſerver la poſition des étoilès, & à fixer la longueur de l'année Solaire, pour pouvoir enſuite connoitre les poſitions des étoiles en tout tems, & pouvoir par ce moyen naviger en tout tems ſans voir le rivage. Ce fut là le commencement de l'*Aſtronomie* & de la *Navigation*: car juſqu'alors ils avoient ſeulement cotoyé le rivage ſur des vaiſſeaux de charge ronds qu'on conduiſoit à la rame. L'année dont ils ſe ſervoient auparavant étoit Luniſolaire, compoſée de 12 mois, & chaque mois de 30 jours. Ils ajoutérent à cette année 5 jours, ce qui fit l'année Solaire de 365 jours (*l*). A peu près au même tems que ces arts furent introduits

en

(*k*) Ammon pére de Seſac fut le premier qui bâtit de grands vaiſſeaux avec des voiles.

(*l*) Les anciens Egyptiens feignoient (*Plut. de Iſid. & Diod. l.* 1.) que Rhea eut un commerce ſecret avec Saturne, & qu'elle pria le Soleil de l'empêcher de faire des enfans dans aucun mois de l'année; que Mercure joüant aux dés avec la Lune, gagna & prit de l'année Lunaire la 72me partie de chaque jour, & en compoſa 5 jours qu'il ajouta à l'année de 360 jours, afin qu'elle pût accoucher dans ces jours là. Les Egyptiens celebrérent ces 5 jours comme les jours

en Egypte, ils furent aussi portés en Chaldée (*m*) & en Gréce par Cadmus & ceux qui vinrent avec lui. Hérodote dit (*n*) qu'ils introduisirent plusieurs nouvelles doctrines, & qu'il y avoit parmi eux une sorte de gens apellés *Curetes*, parfaitement bien instruits des arts & des sciences de Phénicie, qui avoient différens noms dans les différentes places où ils habitoient (*o*). En Phrygie on les nommoit *Corybantes*, en Créte *Idæi Dactyli*, à Rhodes *Telchines*, à Samothrace *Cabires*; dans l'Eubée, avant qu'on eut trouvé l'usage du fer, ils travailloient en cuivre, ce qui fit nommer la Ville où ils étoient *Chalcis*; à Lemnos ils travailloient avec Vulcain, & c'étoit à cause d'eux qu'on avoit nommé l'Etolie *le Pays des Curetes*. Par le secours de ces ouvriers, Cadmus découvrit des mines d'or dans les montagnes de Thrace, & du cuivre à Thébes: on apelle encore *Cadmia* la terre de mine. Ayant ensuite trouvé du fer dans le mont Ida en Créte, ils s'en firent

jours de naissance des 5 enfans de Rhéa, Osiris, Orus Senior, Typhon, Isis & Nephthe femme de Typhon. Or Osiris étoit le même que Sesac, & ainsi les 5 jours furent ajoutés pendant le régne de son pére, ou vers la fin de celui de David. Mais les Solstices n'étant pas encore fixés, le commencement de cette nouvelle année ne fut pas fixé à l'Equinoxe du Printems avant le régne d'Aménophis, comme nous l'avons dit pag. 39.

(*m*) *Hellen. ap. Phot. c.* 279. *Hygin. Fab.* 274. *Polyhist. ap. Eusеb.*

(*n*) *L.* 5. *c.* 58.

(*o*) *Strab. l.* 10.

firent des armes, qu'ils mettoient pour danser à leurs sacrifices: dans ces danses ils faisoient du bruit & poussoient des cris; ils se servoient de cloches, de flûtes, de tambours & d'épées, dont ils se frapoient en cadence leurs armes, paroissant saisis d'une fureur religieuse. On regarde cela comme l'origine de la *Musique* & de la *Danse* en Gréce (*p*). Les mêmes gens introduisirent aussi les *lettres*, & les *rimes* de la *Musique* ou la *Poësie* (*q*). En même tems l'écriture fut introduite en Phrygie & en Créte par les Curetes; on apelloit cette écriture *Ephesienne*, à cause de la Ville où elle avoit d'abord été enseignée. Ces Curetes s'étant mis à travailler le cuivre & le fer pour en faire des épées, des armes & des outils tranchans pour couper & sculpter le bois, introduisirent en Europe une nouvelle maniére de faire la guerre, & donnérent occasion à Minos de bâtir une flote, de gagner l'empire de la mer & d'établir en Gréce les métiers de Charpentiers & de Forgerons, qui sont le fondement de tous les arts méchaniques. Mais d'abord la flote de Minos n'avoit point de voiles (*r*), & ce sont là les ailes que les Poëtes feignoient que Dédale s'étoit faites, lorsqu'en ayant ajouté à son Vaisseau il s'enfuit de chez Minos en Sicile: de sorte que les Vaisseaux à voiles n'étoient pas en usage parmi les Grecs avant la

(*p*) *Solin. Polyhist.* c. 11. *Isid. Orig.* l. 11. c. 6.
(*q*) *Clem. Strom.* l. 1.
(*r*) *Pauf.* l. 9. c. 11.

fuite de Dédale, & avant la mort de Minos qui fut tué en le poursuivant en Sicile du tems de Roboam. Ce Dédale (*s*) & son neveu Talus inventérent le *rabot*, la *scie*, le *plomb*, le *virebrequin*, le *compas*, le *tour*, la *cole*, & la *roüe des potiers*; & son Pére Euphalamus inventa l'*Ancre*. Thoas, ou Cyniras, Roi de Chypre y trouva le cuivre, ce qui fit nommer l'Ile *Chypre*: ce fut lui qui inventa le *marteau*, l'*enclume*, les *tenailles* & le *levier* (*t*). Et ce fut là l'origine des arts & des métiers en Europe.

Sésostris laissa à Colchos des tables ou des descriptions de toutes ses conquêtes, ce qui fut l'origine de la *Géographie*. A son retour en Egypte, il partagea le païs aux Egyptiens, & ce fut à cette occasion qu'on inventa l'*arpentage* & la *Géometrie*. Psammiticus Roi d'Egypte, environ 650 ans avant Jesus-Christ, accor-

(*s*) Dédale Athénien, étoit un artiste fort ingénieux qui fit part de sa science à Talus son neveu. Talus fit de grands progrès sous sa conduite, mais ayant inventé la *roüe des Potiers*, Dédale craignant d'être surpassé par son neveu, le précipita de rage d'une fenêtre & le tua. Là-dessus il s'enfuit en Créte chez Minos où il bâtit le fameux labyrinthe, où l'on dit qu'on gardoit le Minotaure: Mais ayant été soupçonné de servir les infames inclinations de Pasiphaë femme de Minos, il y fut enfermé lui-même. Ayant trouvé le moyen d'en sortir, il s'enfuit en Sicile, où Minos l'ayant poursuivi il y fut mis à mort dans une étuve, ou un bain chaud, par les filles de Cocalus Roi de cette Ile; & quelques Auteurs disent que Dédale eut quelque tems après le même traitement.

(*t*) *Clem. Al. Admon. ad Gent. p.* 21. *Plin. l.* 7. *c.* 56.

accorda aux Ioniens un libre accès dans son païs, & ce fut là ce qui fit connoitre aux Grecs la *Philosophie*, l'*Astronomie* & la *Géometrie*.

Avant l'arrivée des étrangers Egyptiens en Gréce, c'est-à-dire du tems d'Eli & de Samuël, les Grecs ne se nourrissoient que d'herbes & de racines. Pelasgus fut le premier qui enseigna aux Arcadiens à se nourrir des glands de hêtre. (*u*) Myles, fils de Lelex, un autre chef Egyptien qui s'établit dans la Laconie, aporta le premier d'Egypte un Moulin à bras pour moudre le blé. Erechtée qui étoit aussi Egyptien fut fait Roi d'Athénes environ la 25e année du Régne de David, pour avoir fait aporter du blé d'Egypte dans l'Attique. Il fut aussi le premier en Gréce qui attela des chevaux à un char. Au commencement de son Régne, environ la 30e année (*x*) de David, Ceres, femme Sicilienne, vint dans l'Attique pour y chercher sa fille Proserpine; elle y éleva Triptoleme fils de Celée, & lui apprit à semer le blé; ce qu'il enseigna ensuite à plusieurs autres personnes.

Quand le genre humain se dispersa dans différens païs du tems de Peleg, comme nous l'avons dit, il y a apparence que chacun emporta avec soi les coutumes & la religion dans laquelle ils avoient été élevés, & les loix qu'ils

 avoient

(*u*) *Pauf. l.* 8. *c.* 1. 2.

(*x*) Car Ceres eut commerce avec Jasius, frére d'Harmonia, femme de Cadmus. *Hom. Odyss.* V. & *Diod. l.* 5.

avoient suivies jusqu'alors sous Noé & ses descendans, & que pendant quelque tems ils les observérént, comme on le voit dans l'histoire d'Abraham & de Melchisedec. Ce dernier étoit un Roi de Jebus, qu'on apella ensuite *Jérusalem*, & qui y étoit Prêtre *du très haut;* Abraham lui paya volontairement la dîme de son butin, ce qu'il n'auroit pas fait, s'ils n'avoient été tous deux de la même Religion. Il paroit aussi dans le livre de Job, (*y*) que sa Religion consistoit principalement *à croire que le monde avoit été formé & étoit gouverné par un seul Dieu suprême, à l'aimer & l'adorer, à honorer nos parens, à aimer nôtre prochain comme nous-mêmes, & à être miséricordieux même envers les bêtes* : Et comme il n'y avoit point de dispute là-dessus entre Job & ses amis, il est vraisemblable qu'ils étoient tous, de même que leurs compatriotes, de la même religion. Mais enfin, les hommes abandonnant cette religion naturelle qui étoit si pure & si simple, tombérent en différentes sortes d'idolatrie; il semble que cela commença en Chaldée & en Egypte, & se répandit de là dans tout le monde. Le Soleil & la Lune semblent avoir été les premiers objets, comme les plus naturels & les plus excusables d'un culte idolatre, si l'on peut se servir de cette expression; car Job dit de ce culte que c'est (*z*) *une iniquité que les*

(*y*) Voyez en particulier *c.* I. 5. &c. 31. *Gen.* IX. 4. *Lev.* XVII. 12. 13.
(*z*) *c.* XXXI. ℣. 26.

les juges doivent punir. Les hommes vinrent ensuite par degrés à déifier & adorer leurs bienfaiteurs après leur mort. Les bords du Nil & du Tigre furent des premiers habités par le genre humain à cause de leur fertilité, il s'y forma plutôt qu'autre part des Royaumes, & on y commença aussi plutôt qu'autre part à adorer après leur mort les Rois & les Reines qui avoient rendu quelque grand service; chaque ville rendit un culte divin à son fondateur & à ses Rois, & ils étendirent ce culte par des alliances & des conquêtes. De là vinrent les Dieux de Laban, les Dieux & les Déesses apellés *Baalim* & *Astaroth* par les Canaanites, les démons ou génies auxquels ils sacrifioient, & le Moloch auquel ils offroient leurs enfans du tems de Moïse & des Juges. Les Egyptiens commencérent à adorer leurs Princes avant le tems de Moïse, & c'est à l'occasion de cet abus qu'a été fait le second commandement. Lorsque les bergers (*a*) envahirent la basse Egypte, ils abolirent ce culte & y établirent celui de leurs propres Rois. Enfin les Egyptiens de Copte & de la Thébaïde ayant chassé les bergers sous Misphragmuthosis & Amosis, du tems (*b*) d'Eli & de Samüel, bannirent

G 4 aussi

(*a*) Mr. Newton suppose que ces bergers étoient des Canaanites que Josué avoit chassés de leur païs. Ils étoient en abomination aux Egyptiens, parce qu'ils sacrifioient des bêtes, & qu'ils en mangeoient la chair.

(*b*) Ce fut là la premiére expulsion des Bergers, suivant nôtre Auteur : pour la 2e. voyez *p. 67*.

auſſi le culte de leurs Dieux à qui ils offroient des hommes en ſacrifice, & déifiant leurs propres Rois, ils établirent le culte de 12 d'entr'eux chez les peuples qu'ils avoient conquis, & les rendirent par ce moyen plus connus & plus honorés que les faux Dieux d'aucune autre Nation, de ſorte qu'on les apelloit *Dii magni majorum Gentium* (*c*). Lorſque les Phéniciens vinrent en Gréce ſous Cadmus, ils y introduiſirent la coutume de déifier les morts; car avant ce tems on ne voit aucune trace de cet uſage; au lieu qu'on en trouve une infinité d'exemples dans les grands hommes qui ont vécu du tems de Cadmus ou peu après (*d*). Suivant cette coutume les Curetes déifiérent *Aſterius* Roi de Créte, *Europe* ſa femme & leur compatriote, & *Minos* ſon fils, ſous les noms de *Saturne*, *Rhea* & *Jupiter*. La populace regardoit (*e*) ces Curetes comme des Philoſophes & des Magiciens, à cauſe de leur ſcience, leurs ſecrets & leurs pratiques myſtérieuſes. Ils avoient établi en Phrygie le culte de *Rhea* apellée *Magna Mater*, & ſuivant les endroits où on l'adoroit, *Cybele*, *Berecynthia*, *Peſſinuntia*, *Dindymena*, *Mygdonia*, & *Idea Phrygia*; en Créte & la *terra Curetum*, ils avoient établi le culte de *Jupiter Olympien*, fils de *Rhea*. Ils diſoient que quand *Jupiter* naquit en Créte, ſa mére *Rhea*

(*c*) *Herodot. l.* 2. *ad init. Diod. l.* 1. *p.* 8. Les noms de pluſieurs villes d'Egypte conſacrées à ces Dieux, font voir qu'ils en ſont venus originairement.

(*d*) Voyez la Chronologie de Mr. Newton, *p.* 159.

(*e*) *Strab. l.* 10. *Diod. l.* 5. *c.* 4.

Rhea le fit élever dans une caverne du mont Ida par leurs ſoins, & qu'ils danſoient autour de lui tout armés, avec (*f*) grand bruit, afin que ſon pére Saturne qui dévoroit ſes enfans ne pût l'entendre crier, & que quand il fut devenu grand ils l'aidérent à vaincre ſon pére; en mémoire de quoi ils avoient établi leurs myſtéres. Or les 2 premiers Rois de Créte, après la venuë de Cadmus & des Curetes, furent *Aſterius* & *Minos*. *Europe* leur compatriote fut femme du premier & mére du dernier; & ſous ſon régne ils habitérent dans la caverne du mont Ida, où ils élevérent *Jupiter*, & où ils trouvérent du fer dont ils firent des armes. Il paroit clairement de là qu'*Aſterius* fut le même que Saturne, *Europe* ſa femme la même que *Rhea*; & leur fils *Minos*, qui détrona ſon pére, fut ce *Jupiter* (*g*) ſi fameux parmi les Grecs pour ſon gouvernement & ſa juſtice; il fut le plus grand Prince de ſon tems en Gréce, & le ſeul Légiſlateur qu'il y eût alors. Nôtre Auteur confirme ce ſentiment, par pluſieurs raiſons : par exemple 1°. Lucien (*h*) dit expreſſément qu'*Europe* mére de Minos fut adorée ſous

(*f*) *Lucian. de Sacrif. Apollod. l.* 1. *c.* 1. §. 3. *&* *c.*2.§.1.
(*g*) Il eſt vrai qu'on apelle ordinairement *Minos*, fils de *Jupiter*; mais ce n'eſt que par raport à la fable, où *Jupiter* ſous la forme d'un *Taureau*, qu'un vaiſſeau portoit pour pavillon, emmena *Europe* de Sidon, & en eut *Minos* : car les Phéniciens donnérent à leur premier voyage en Gréce, le nom de *Jaopater* à chaque Roi; & ainſi Minos & ſon pére furent tous deux apellés *Jupiter*.
(*h*) *De Dea Syria.*

ſous le nom de *Rhea*, ſous la figure d'une femme aſſiſe dans un chariot tiré par des lions, avec un tambour à ſa main & une *corona turrita* ſur ſa tête, de même qu'Aſtarte & Iſis. 2°. Les Crétois montroient anciennement la maiſon où vivoit cette *Rhea* (*i*), & ne diſoient pas ſeulement que *Jupiter* étoit né & avoit été enterré dans leur Ile, mais ils montroient auſſi ſon ſépulchre (*k*) : & Pythagore deſcendit pour le voir dans la caverne du mont Ida (*l*). Ciceron dit, que l'un des 3 Jupiters étoit le *Jupiter Crétois*, fils de *Saturne*, dont on montroit le ſépulchre en Créte (*m*); & le ſcholiaſte de Callimachus (*n*) nous dit que c'étoit le ſépulchre de Minos. 3°. Ciceron qui vivoit à Rome, entendoit par *Saturne* pére de *Jupiter*, celui que ſes compatriotes apelloient de ce nom. Lorſque Saturne fut chaſſé de ſon Royaume par ſon fils, il s'enfuit d'abord dans l'Attique, & y ayant été défait par Hercule Idéen (*o*), il s'enfuit par mer en Italie; ce que les Poëtes ont exprimé en diſant que Jupiter le précipita dans le *Tartare*, c'eſt-à-dire, dans *la mer* : & parce qu'il ſe tint caché quelque tems en Italie, on appella ce païs *Latium* & *Saturnia*. Or ce Saturne (*p*) introduiſit le premier l'écriture

(*i*) *Diod. l.* 5. *c.* 4.
(*k*) *Lucian de ſacrif.*
(*l*) *Porphyr. vit. Pythag.*
(*m*) *De Nat. Deor. l.* 3.
(*n*) *Hymn* I. ℣. 8.
(*o*) *Pauſ l.* 5 *c.* 7. 13. 14. & *l.* 8. *c.* 2. 29.
(*p*) *Cypr. de Idol. vanit.* & *Tertul. Apol. c.* 10.

ture en Italie, y battit (q) le premier la monoie, y enseigna l'agriculture, aprit aux habitans à faire plusieurs outils (r) qui leur étoient nécessaires, & à bâtir des villes. Il est évident par toutes ces circonstances qu'il s'enfuit de Créte après que l'invention de l'écriture, l'art de battre la monnoie & les métiers eurent été introduits en Gréce par Cadmus & ceux qui vinrent avec lui, & qu'il s'enfuit de l'Attique après que Ceres eut introduit l'agriculture en Gréce, & qu'ainsi il ne peut être plus ancien qu'*Asterius*. 4°. *Oenotrus*, (s) fils de Lycaon & petit-fils de l'Egyptien Pelasgus, qui s'établit en Arcadie peu de tems avant la mort d'Eli, amena le premier une colonie en Italie un peu avant le régne de Salomon, & ce fut de lui qu'on apella l'Italie *Oenotria*. Or ce ne fut que dans la suite qu'elle fut apellée *Saturnia*, & ainsi Saturne ne peut être plus ancien qu'Oenotrus & les autres fils de Lycaon, qui fleuris-

(q) C'est pour cela qu'on lui dédia l'*ærarium* ou le trésor Romain, & qu'on l'apella *Ædes Saturni*, le Temple de Saturne. En mémoire de ce qu'il étoit venu par mer en Italie, les premieres piéces de monnoie des Latins avoient d'un côté une tête & de l'autre un vaisseau.

(r) De là vient qu'on le représentoit comme un vieillard, tenant une faulx à sa main.

(s) Mr. Newton croit qu'*Oenotrus* étoit le *Janus* des Latins, qui ne connoissoient rien de plus ancien que *Janus* & *Saturne*. Janus instirua les Saturnales, éleva un autel, & offrit des hommes en sacrifice à *Saturne* après sa mort. Cette derniére circonstance semble indiquer qu'il étoit de la famille de Lycaon, ce qui convient à Oenotrus. *Macrob. Saturn. l.* 1. *c.* 7.

rissoient du tems de David, & n'étoient par conséquent pas plus anciens qu'*Asterius*. 5°. Saturne ayant trompé *Rhea*, eut un fils de Phylira nommé *Chiron*, pendant qu'il régnoit sur les Titans, qui habitoient l'Olympe montagne de Créte, & pendant que les Curetes élevoient Jupiter (*t*) dans une caverne du mont Ida. *Rhea* & *Saturne* ne précédérent donc Chiron que d'une génération, & par conséquent ils n'étoient pas plus anciens qu'Asterius & Europe dont Minos étoit fils; car Chiron vécut jusqu'à l'expédition des Argonautes, & il y eut deux de ses petits-fils qui s'y trouvérent; & Europe vint en Gréce environ 100 ans auparavant, & elle y épousa *Asterius* dont elle eut *Minos*. 6°. Nous avons prouvé ci-dessus que l'or, l'argent, le cuivre & le fer, furent trouvés d'abord en Gréce par les Phéniciens: & les 4 âges du monde, l'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge d'airain & l'âge de fer, n'ont pas pû précéder l'invention de ces métaux en Gréce, & n'ont pas été par conséquent plus anciens que Cadmus.

Il paroit par toutes ces circonstances que *Saturne*, *Rhéa* & *Jupiter*, les plus anciens Dieux des Grecs, étoient les mêmes qu'*Asterius*, *Europe* & *Minos*; & que les Crétois avoient dans leur histoire des âges de Dieux & de Héros, qu'ils apelloient les 4 premiers âges de leurs Rois déifiés, l'âge, d'or, l'âge d'argent, l'âge d'airain & l'âge de fer; de même que la monarchie des Egyptiens commençoit

(*t*) *Apollon. Argon. l.* 2. ℣. 1236.

mençoit au Régne des Dieux & des Héros, Menes, étant regardé comme le premier homme qui régna en Egypte après les Dieux.

Hésiode dans sa description (*u*) de ces 4 âges des Dieux & des demi-Dieux en Gréce, les représente comme 4 générations d'homme, dont chacune finissoit lorsque les hommes qui y vivoient étoient ou couchés dans le tombeau, ou couverts de cheveux blancs; & il dit que la quatriéme de ces générations finit avec les guerres de Thébes & de Troie. Or il y a justement 4 générations depuis la venue des Phéniciens & des Curetes avec Cadmus en Gréce jusquà la ruïne de Troie; car Idomenée arriére-petit-fils d'Asterius & d'Europe, se trouva au siége de cette ville. Quand les Argonautes vinrent en Crete, ils y tuérent Talus fils de Minos, un homme d'airain, ou qui avoit vécu dans l'âge d'airain: Ainsi les fils de Minos vivoient dans l'âge d'airain, & Minos régnoit dans l'âge d'ar-

(*u*) *Oper. & Di.* ℣. 108. Hésiode divise l'histoire en 5 âges; les âges d'or, d'argent, d'airain, celui des Héros & l'âge de fer. Il dit que le quatriéme finit à la guerre de Troie, & il vivoit lui-même dans le cinquiéme, c'est-à-dire, suivant Mr. Newton, environ 30 ou 35 ans après ce siége, ou environ 100 ans après la mort de Salomon. Homere vivoit aussi dans cet âge, car il vécut quelque tems à Ithaque avec Mentor, dont il aprit plusieurs particularités de la vie d'Ulysse, que Mentor avoit connu personnellement. *Vita Homeri Herodoto adscripta.* Ses Poëmes furent pour la premiére fois aportés d'Asie en Gréce par Lycurgue environ 270 ou 280 ans après la mort de Salomon.

d'argent. Les hommes commencérent à labourer & à femer dans l'âge d'argent, & Céres qui leur enfeigna à le faire fleuriffoit du tems de Celée, d'Erechtée & de Minos. La derniére femme que Jupiter corrompit fut Alcméne, qui eut de lui l'Argonaute Hercule; cela peut être arrivé environ la 9me ou 10me année du Régne de Roboam, un peu avant la mort de Minos; & il femble que c'eft ce qui termine l'âge d'argent où régna Jupiter. Chiron nâquit de Saturne dans l'âge d'or, lors que Jupiter encore enfant étoit dans la caverne du mont Ida; & ainfi il aura pû avoir 88 ans à l'expédition des Argonautes; ce qui s'accorde fort bien avec le cours de la nature; au lieu que ceux qui veulent faire ces 4 âges plus longs que les générations ordinaires font obligés de le renverfer entiérement (*x*).

Il

(*x*) Il n'y a pas la moindre raifon de croire que ces 4 âges étoient plus longs que les générations ordinaires, fur le récit d'Héfiode. Il appelle chacun de ces âges *γενὸς ἀνθρώπων*, ce qui fignifie mot à mot *une génération d'homme*, & ne doit point du tout être traduit, *un âge du monde*, comme quelques Auteurs l'ont crû. Il nous dit que chaque âge finiffoit après que ceux qui y avoient vécu étoient morts & enfevelis. Il dit que le 3me âge travailloit en airain & en faifoit des armes, parce qu'on n'avoit pas encore trouvé le fer: ce qui fait voir que l'explication de Mr. Newton eft fort jufte & naturelle, au lieu que l'autre ne l'eft point. Pour ce qui eft de cet endroit d'Hérodote où il dit que dans le 2me âge les méres nourriffoient leurs enfans 100 ans avant qu'ils devinffent hommes, il n'y a qu'à le comparer avec ce qu'il dit de ceux du 3me âge, qu'ils étoient des

Il ſemble que cette fable des 4 âges fut forgée par les Curetes dans le quatriéme âge, en mémoire des 4 premiers âges de leur venuë en Europe, comme dans un nouveau monde, & à l'honneur de leur compatriote *Rhea de Créte*, de ſon mari *Aſterius* le *Saturne* des *Latins*, & de ſon fils *Minos* le *Jupiter Crétois;* en mémoire auſſi de ſon petit-fils Deucalion qui vécut juſqu'à l'expédition des Argonautes, où il ſe trouva même ſuivant quelques Auteurs, & de ſon arriére-petit fils *Idomenée* qui fut à la guerre de Troie.

A l'exemple des Egyptiens & des Phéniciens les Grecs s'accoutumérent à κῆρίζειν, à célébrer les funerailles de leurs parens, par des fêtes, des invocations, & des ſacrifices offerts à leurs ames: ils s'accoutumérent auſſi à ériger de magnifiques ſepulchres en forme de temples avec des autels & des ſtatues aux perſonnes de réputation, & à les y honorer publiquement par des ſacrifices & des invocations. Chaque particulier pouvoit faire cela à l'égard de ſes ancêtres, & les villes de Gréce le firent pour tous les illuſtres Grecs. Ils déifioient leurs morts de différentes maniéres, ſuivant leur habileté, les circonſtances, & le mérite des perſonnes; quelques-uns en faiſoient des Dieux particuliers à leur

des gens terribles dans les combats, quoi qu'ils n'euſſent jamais rien mangé; pour voir que cela ne peut s'entendre litéralement, & qu'on n'en peut tirer aucun argument ſolide.

leur famille, des Dieux domeſtiques, *Dii Penates ;* d'autres leur élevoient des monumens en public où l'on faiſoit des ſacrifices annuels comme ſur des autels ; d'autres leur bâtiſſoient auſſi des ſepulchres en forme de maiſons & de temples, & quelques-uns y établiſſoient des myſtéres, des cérémonies, des ſacrifices, des fêtes, des initiations, & des Prêtres ſucceſſifs pour entretenir ces établiſſemens dans les temples & les faire parvenir à la poſtérité. Peut-être que les étrangers qui vinrent d'Egypte en Europe un peu avant le tems de Cadmus y introduiſirent la coutume d'élever des autels, pour y ſacrifier aux Dieux des colonies ; mais les temples n'y commencérent que du tems de Salomon ; car Eaque (*y*) fils d'Egine, qui vécut 2 générations avant la guerre de Troie, eſt regardé comme un des premiers qui bâtirent un temple en Gréce ; le temple de *Junon Argienne* fut bâti ſous ce nom par Eurydice à ſa fille Danaë environ au tems qu'on bâtiſſoit le temple de Salomon ; & le temple de Ceres à Eleuſine ne fut pas fait avant la dixiéme année du Régne de Salomon : ce ſont là cependant les premiers exemples que nous avons en Gréce des honneurs qu'on rendoit aux morts par des temples, des cérémonies ſacrées, des ſacrifices, des initiations, & des ſucceſſions de prêtres pour en avoir ſoin.

A peu près au même tems on commença à con-

(*y*) *Arnob. adv. gent. l. 6.*

à consulter des oracles suivant la coutume des Egyptiens. Sesac ayant fait un Dieu de son pére Ammon, lui éleva des temples avec des oracles, à Thébes, dans l'Ammonie, & dans l'Ethiopie ; & ce fut là l'origine du culte de Jupiter Ammon, & le premier oracle dont l'histoire profane fasse mention. Une des Prêtresses de Jupiter Ammon ayant été amenée en Gréce par quelques Marchands Phéniciens, à peu près au milieu du régne de Salomon, y établit un oracle de Jupiter à (z) Dodone ; & environ au même tems Phœmonoe se fit Prêtresse d'Apollon à Delphes où elle rendoit ses oracles en vers hexametres. Par les réponses de ces oracles, qui sont les premiers dont on parle en Gréce, l'idolatrie s'étendit considerablement, & le culte des Dieux d'Egypte s'y introduisit. Car quoique les Grecs adorassent leurs Princes après leur mort, cependant la plûpart de leurs idoles étoient des Idoles Egyptiennes, particuliérement ces 12 qu'on apelloit *Dii magni majorum gentium.* C'est pour cette raison que les premiéres figures qu'on en eut en Gréce avoient les jambes liées ensemble & envelopées comme les momies d'Egypte, jusques à ce que Dédale trouva le moyen de faire des statues qui eussent les piés séparés comme si elles marchoient.

Sesostris à son retour en Egypte, la divisa * en 36 Nomes ou provinces, & fit un canal qui portoit l'eau du Nil jusqu'à la capita-

(z) *Herodot. l. 2.* * *Diod. l. 1. p. 36.*

le de chaque Nome, & avec la terre qu'il en tira il éleva le sol de chaque capitale, & y bâtit un temple où l'on rendoit des oracles pour toute la province. De cette maniére les Egyptiens de chaque Nome s'accoutumérent à adorer les grands hommes du Royaume à qui l'on avoit dédié la ville & le temple ou sepulchre du Dieu : Car chaque temple avoit son Dieu particulier, sa maniére particuliére de l'adorer, & ses fêtes annuelles. Le Conseil & le peuple de la Province s'assembloit en de certains tems dans ce temple pour sacrifier, régler les affaires de la Province, administrer la justice, vendre & acheter ; mais Sesac & sa femme étoient adorés dans toute l'Egypte sous les noms d'Osiris & d'Isis. Les Thébains & les Egyptiens écrivoient déja dès ce tems-ci en caractères Hieroglyphiques, & il paroit que cette maniére d'écrire étoit connue dans la basse Egypte du tems de Moïse ; de là vint la coutume d'adorer les Dieux sous differentes figures d'oiseaux, de bêtes & de poissons, culte qui est défendu dans le second commandement. Les Thébains & les Ethiopiens, qui firent la conquête de l'Egypte & des païs d'alentour, & y fondérent un puissant Empire du tems de Samüel, de David, de Salomon & de Roboam, prirent occasion de cette écriture emblématique de conserver la mémoire des Rois & des Princes qui avoient conquis l'Egypte, non par leurs noms, mais par différentes figures Hieroglyphiques sous les-

lesquelles ils les adoroient dans les sépulcres ou temples des Nomes qui leur étoient consacrées : Ils les représentoient, par exemple, par un *bœuf*, un *chat*, un *cebus*, une *chévre*, un *lion*, un *escarbot*, un *ichneumon*, un *crocodile*, un *hippopotame*, un *oxyrinque*, un *ibis*, une *corneille*, un *faucon*, un *porreau*; choisissant quelque créature, dont les principales qualités eussent une ressemblance marquée au caractére ou aux actions de la personne qu'on vouloit représenter. C'est ainsi qu'ils peignirent Amosis avec une faulx, pour faire entendre qu'il avoit conquis la basse Egypte, païs abondant en blé. On peignit son fils *Ammon* avec des cornes de bélier, parce qu'il avoit conquis la Lybie, païs abondant en petit bétail ; Il fut nommé *Jupiter*, & représenté assis sur un aigle, pour signifier la grandeur de son Empire, & avec la foudre, parce que ç'avoit été un grand guerrier. Il fut aussi appellé *Cœlus* ou *Ouranus*, & *Jupiter Uranius*, & sa femme *Rhea*, *Titæa* & *Junon* (*a*). Son fils Sésac fut nommé *Osiris*, & représenté sous la figure d'un bœuf, parce qu'il aprit aux peuples qu'il avoit conquis à se servir de bœufs pour le labourage ; il fut aussi apellé *Bacchus*, & représenté avec des cornes de taureau par la même raison, & avec des raisins, parce qu'il enseigna à planter la vigne ; & sur

H 2 un

(*a*) *Diodor. l.* 1. *c.* 8. dit que les Egyptiens regardoient comme les successeurs de Saturne & de Rhea Jupiter & Junon, pére & mére d'Osiris & d'Isis, qui eurent pour enfans Orus & Bubaste. Si cela est ainsi, Amosis & sa femme étoient Saturne & Rhea.

un tigre, parce qu'il subjugua l'Inde. Il fut aussi appellé *Hercule*, & peint avec des colomnes & une massuë, parce qu'il éleva des colomnes dans toutes ses conquêtes, & qu'il vainquit les Lybiens ayant armé ses soldats de massuës. Il étoit aussi le *Mars* des Anciens, & l'on nommoit sa femme *Isis* ou *Astrée* (*b*). Orus fils d'Osiris étoit le même qu'*Apollon*, & on le peignoit avec une harpe, parce qu'il aimoit beaucoup cet instrument dont il se servoit fort bien; on l'appella aussi *Helius* ou *Soleil*, & s'étant noyé dans l'Eridan ou le Nil, les Anciens le nommérent *Phaëton*; on nomma sa sœur Bubaste *Selene*, c'est-à-dire *Lune*, la *Diane* des Anciens. Japet fils & Amiral d'Osiris fut nommé *Typhon*, *Python* & *Neptune*; & on le peignoit avec un trident, pour marquer qu'il étoit chef d'une flote composée de trois escadres; on le surnomma aussi *Equestris*, parce qu'il fournissoit Salomon, les Hittites & les Syriens de chevaux qu'il tiroit de Lybie; il fut aussi nommé *Ægeon* & *Briarée*, & représenté sous la forme d'un géant à 50 têtes & 100 mains, pour le désigner lui & ses soldats dans un vaisseau à 50 rames (*c*).
Thoth

(*b*) Orus ayant été noyé dans le Nil, sa sœur Bubaste se tua en se précipitant du haut d'une maison, & leur mére Isis ou Astrée devint folle; c'est ici que finit le régne des Dieux en Egypte; ce qui a fait dire à Ovide: *Ultima cœlestum terras Astræa reliquit.*

(*c*) Les Crétois disoient, que le premier homme qui mit une flote en mer fut Neptune, qui reçut le gouvernement de la mer de son pére Saturne. *Diod. l.* 5. On lui attribuë aussi l'invention des vaisseaux longs avec des voiles. *Pausf. l.* 7. *c.* 21.

Thoth Secretaire d'Osiris étoit *Mercure*, & on le représentoit avec une tête de chien, des ailes à la tête & aux piés, & un *Caducée* à sa main entortillé de deux serpens, pour faire entendre qu'il étoit fin & rusé, & que par son entremise deux nations (*d*) avoient été réconciliées. On représentoit *Pan* avec un chalumeau & des piés de chévre, pour désigner un homme qui aimoit danser & joüer de la flute; il commandoit les Ethiopiens de l'armée de Séfac, & c'étoit la coutume de ce peuple de danser en allant au combat; on les peignit avec des jambes de chévre, à cause des sauts qu'ils faisoient dans ces danses, & c'étoient là les *Satyres* des Anciens. *Minerve* ou *Pallas* commandoit un corps de femmes Lybiennes, qui étoient dans l'armée de Séfac, & qu'on nommoit Amazones; & pour cela on la peignit avec un casque. Calycopis mére d'Enée, fille d'Otreus Roi de Phrygie & maî-

(*d*) La guerre des *Dieux* & des *Géants* en Egypte fut très fameuse. Les *Dieux* étoient les Grands Hommes d'Egypte, & les *Géans* les Grands Hommes de Lybie, qui avoient tué Osiris & envahi l'Egypte. *Atlas* ou *Antée* étoit à la tête des Lybiens; Hercule les batit en differentes rencontres, mais chaque fois *Antée* devenoit plus fort par les recrues qu'il recevoit de Lybie, son païs natal ou *sa mére terre*, jusqu'à-ce qu'Hercule ayant empêché qu'il n'en pût venir de nouvelles, le fit périr; c'est là le fondement de la Fable d'Antée, qu'Hercule ne put vaincre, qu'en l'élevant de terre, & en l'étouffant entre ses bras; c'est aussi le fondement de la Fable de la défaite d'Atlas par Hercule, qui lui fit payer un tribut de *son Verger d'or* ou du Royaume d'Afrique. La guerre finit enfin par l'entremise de Mercure.

treſſe de Bacchus ou Mars, étoit *Venus*; pour déſigner ſes inclinations galantes, on la peignit dans un chariot tiré par deux colombes. Son mari étoit Thoas (*e*), habile ouvrier de Créte, qui faiſoit des ouvrages de différens métaux: Rhadamante le fit Roi de Lemnos (*f*); & le grand Bacchus ayant été ſurpris avec la femme de cet ouvrier, il l'appaiſa avec du vin, & en le faiſant Roi de Byblus & de Chypre. Il fut auſſi nommé Cyniras, à cauſe de ſon habileté à joüer de la harpe, ce qui lui gagna l'amitié d'Apollon ou Orus. Il eſt le ſeul Roi dont l'hiſtoire loüe l'habileté dans les ouvrages faits avec les métaux. Les Egyptiens le mirent au rang des Dieux, par reconnoiſſance de ce qu'il leur avoit fait des armes, & ils lui érigérent un temple magnifique à Memphis, ſous le nom de *Baal-Canaan* ou *Vulcain*. Son fils Gingris ayant été tué par une bête féroce, on l'adora ſous le nom d'*Adonis*. Sa femme Calycopis étant morte, il lui bâtit (*g*) des temples à Paphos, & à Amathus en Chypre, & à Byblus dans la Syrie, & y établit en ſon honneur des Prêtres, des cérémonies ſacrées, & des *Orgies*; elle devint ainſi la *Déeſſe* de *Chypre* & de *Syrie*, & du nom des temples qui lui

(*e*) *Hom. Odyſſ. VIII.* ℣. 268. 292. *Hymn.* 1 & 2. *in Ven. Heſiod. Theogon.* ℣. 193.

(*f*) *Diod. l.* 5. *p.* 238.

(*g*) *Clem. Alexand. Admonit. ad Gent. p.* 10. 21. *Apollod. l.* 3. *c* 13. *Pynd Pyth. Od.* 2. *Heſych. in* Κιννυράδαι. *Steph. in* Αμαθῦς. *Strab. l.* 16. *p.* 755.

lui étoient consacrés tant là qu'ailleurs, elle fut aussi nommée *Paphia*, *Amathusia*, *Byblia*, *Cytherea*, *Salaminia*, *Cnidia*, *Erycina*, *Idalia*, &c. Les habitans de Chypre la représentérent navigeant sur une coquille, & dirent qu'elle étoit née de l'écume de la mer, parce qu'elle vint par mer de Phrygie dans l'Ile de Cythére, & de là en Chypre pour y être Reine. Trois femmes qui la servoient furent nommées les trois *Graces*; & les Musiciennes qui accompagnérent Sésostris dans ses guerres en Thrace y furent célébrées sous le nom de *Muses*, de même que les filles de *Pierus* Roi de Thrace qui les imitoient.

La plûpart des Dieux Payens vinrent ainsi originairement d'Egypte: il y en a 12 compris dans ce distique:

Juno, Vesta, Minerva, Ceres, Diana, Venus, Mars,
Mercurius, Jovi, Neptunus, Vulcanus, Apollo.

On avoit consacré à ces douze, le Soleil, les sept Planétes, & les quatre élémens: on les appella *Dii magni majorum gentium*, & ce fut Amphiĉtyon fils de Promethée & neveu de Sesostris, qui les fit connoitre en Gréce. La Mythologie de Créte differoit pourtant en quelque chose de celle d'Egypte; car suivant la premiére Cœlus & Terra, ou Uranus & Titæa, avoient eu pour enfans Saturne & Rhea, qui eurent Jupiter & Junon; & Saturne fut mutilé & chassé de son Royaume par son fils

Jupiter ; événemens qui font inconnus à la Mythologie Egyptienne.

A ces Dieux d'Egypte les Grecs en ajoutérent une infinité d'autres. Chez eux Minos n'étoit pas feulement Jupiter, mais lui & fon frére Rhadamante étoient auffi les Juges de l'Enfer (*h*). Ils adoroient Danaë, fille d'Acrifius & d'Euridice, fous le nom de *Junon Argienne*. Ils mirent au rang des Dieux Cerès, fa fille Proferpine, & Pluton mari de fa fille, & firent ces deux derniers Roi & Reine de l'Enfer. Ils déïfiérent auffi Ino fille de Cadmus & fon fils Melicerte, de même que bien d'autres perfonnes.

Ils confacrérent à plufieurs de ces Dieux des jeux folemnels & des myftères. La *courfe*, l'un des *Jeux Olympiques*, à laquelle Lycurgue ajouta enfuite le *Quinquerce*, fut établie par l'*Hercule Idéen*, à Olympie ville d'Elide fur les confins de Pife, près du fleuve Alphée, en mémoire de la victoire que Jupiter remporta en cet endroit là fur fon pére Saturne (*i*). Après la fuite de Phryxus & d'Helle, Athamas leur pére devint fou, & tua fon fils Learchus : leur belle-mére Ino qui avoit caufé tous ces malheurs, craignant fon reffentiment, fe précipita dans la mer avec fon autre fils Melicerte ; & ce fut à leur honneur que

(*h*) Il y a apparence que ce fut à caufe de fa réputation de juftice & de fon pouvoir fur mer, car les Poëtes appelloient la mer *Tartarus*.

(*i*) *Pauf. l.* 5. *c.* 7. 13. 14. *l.* 8. *c.* 2. 29.

que furent établis les *Jeux Isthméens* à Corinthe (k) par Sisyphe oncle de Melicerte. Les *fêtes Eleusiniennes* furent établies à l'honneur de Cerès qui avoit introduit l'agriculture, & on les célébroit avec les cérémonies Egyptiennes à Eleusis dans l'Attique, où on lui avoit bâti un sépulchre ou un Temple. Les *mystères de Samothrace* furent aussi établis dans le même tems à Samothrace en l'honneur de Cerès, de sa fille Proserpine, & de Pluton mari de sa fille, sous les noms Phéniciens de *Dieux Cabires*, c'est-à-dire, les grands Dieux, *Axieros*, *Axiokersa* & *Axiokerses*.

Je finis ici mon Extrait de cet excellent Ouvrage, & je suis persuadé qu'on n'en désaprouvera pas la longueur. L'utilité de la Chronologie, la maniére originale & curieuse dont nôtre Auteur l'a traitée, & les corrections considérables qu'il y a faites, demandoient que son systême & les argumens dont il l'appuye, fussent mis dans un très grand jour.

Les grands événemens de l'Antiquité ont été longtems comme les ruïnes d'un grand édifice, détruit par les injures du tems, & caché sous ses décombres, nonobstant les différentes tentatives qu'on a faites pour le relever. Mais nous voyons enfin ce bel édifice se rétablir avec sa premiére symmétrie, & toute sa beauté; chaque piéce ayant été

(k) Sysiphe fonda cette ville vers la fin du régne de Salomon.

remiſe à ſon ancienne place par la main d'un habile Maître. Cet habile Maître c'eſt Mr. *Newton*, de qui l'on peut dire qu'il eſt né pour l'honneur de ſon pays, & même pour celui du genre humain; qu'il a été la gloire de ſon ſiécle, & qu'il fera l'admiration des tems à venir; qu'il eſt né pour le bien & l'utilité commune des hommes, pour les inſtruire dans les ſciences les plus agréables & les plus utiles, & pour corriger ces erreurs qui étoient conſacrées en quelque maniére par leur antiquité, & établies par l'autorité de tant de perſonnes d'un grand nom; c'eſt lui qui ſeul nous a enſeigné plus de choſes que tous les Philoſophes qui l'avoient précedé; qui a ſi clairement expliqué les plus grands myſtéres de la nature, & les plus grandes difficultés de l'hiſtoire, qu'il s'eſt rendu l'objet de l'admiration de tout le monde; dont la mémoire, s'il eût vécu dans l'ancienne Gréce ou à Rome, eût été jugée digne d'être conſacrée par des ſtatuës & par la ſcience des plus habiles Artiſtes; ou plutôt on l'auroit mis au rang des Dieux. Mais ſon nom n'a pas beſoin de tant d'éloges; il ſera toujours conſervé par ſes propres Ouvrages, qui ſont des monumens à ſa loüange, beaucoup plus glorieux & beaucoup plus durables que ceux que pourroient élever toutes les richeſſes d'un Royaume.

POST-

POSTSCRIPT.

En faveur de ceux qui ne font pas verſés dans la Chronologie, on ajoute ici une méthode pour réduire les années des Eres les plus remarquables aux années avant Jéſus-Chriſt; on pourra par ces réductions entendre mieux cet Extrait, & corriger les fautes qui peuvent s'y être gliſſées.

La *Période Julienne* a commencé 4713 ans *avant Jéſus-Chriſt*; ainſi après avoir retranché de 4714, qui eſt la premiére année de l'*Ere Chrétienne*, l'*année donnée* de la *Période Julienne*, le reſte eſt l'année *avant Jéſus-Chriſt.*

La *mort de Salomon* arriva 979 ans *avant Jéſus-Chriſt*; ainſi retranchez l'*année donnée* de la *mort de Salomon* de 979, le reſte eſt l'année *avant Jéſus-Chriſt.*

La *premiére Olympiade* commença 776 ans *avant Jéſus-Chriſt*; chaque *Olympiade* contenoit l'eſpace de 4 *ans*: ainſi ayant ôté l'unité du nombre de l'*Olympiade donnée*, il faut multiplier le reſte par quatre, & ajouter l'*année donnée* de l'*Olympiade donnée* au produit, la ſomme de ces deux nombres retranchée de 777 donne l'année *avant Jéſus-Chriſt.*

L'*Ere de Nabonaſſar* commença le 26 Février, 747 ans *avant Jéſus-Chriſt.* L'*année de Nabonaſſar* étoit plus petite que l'année Equinoctiale de 5 heures & 49 minutes. Ainſi ſon commencement varioit d'un jour en 4

ans,

ans, & d'un an entier en 1460 années Juliennes; de ſorte que 1460 *années Juliennes font* 1461 *années de Nabonaſſar.* Le premier jour de l'année 227 *de Nabonaſſar* ſe trouva commencer avec l'*année Julienne* le *premier jour de Janvier*; & cette année *Julienne* étant biſſextile, & ayant ainſi 366 jours, le *Thoth*, ou le premier jour de l'année ſuivante 228 de Nabonaſſar, tomba ſur le dernier de Décembre de la même *année Julienne* : de ſorte que deux années de *Nabonaſſar* commencérent dans une ſeule & même *année Julienne.*

Ainſi ſi l'*année donnée* de *Nabonaſſar* ne paſſe pas 227, il faut la ſouſtraire de 748; & ſi elle ſurpaſſe 227, il faut la ſouſtraire de 749; le reſte ſera l'année *avant Jéſus-Chriſt.*

FIN.

